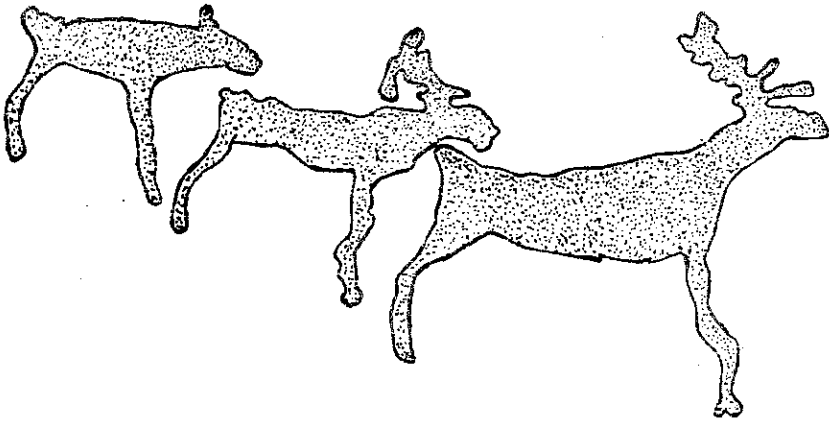


BORÉALES

REVUE DU CENTRE DE RECHERCHES INTER-NORDIQUES



Publié avec le concours du Centre National des Lettres

NUMÉRO SPÉCIAL :
LES PEUPLES DU NORD
AUJOURD'HUI par
Christian Malet

N° 40 / 45

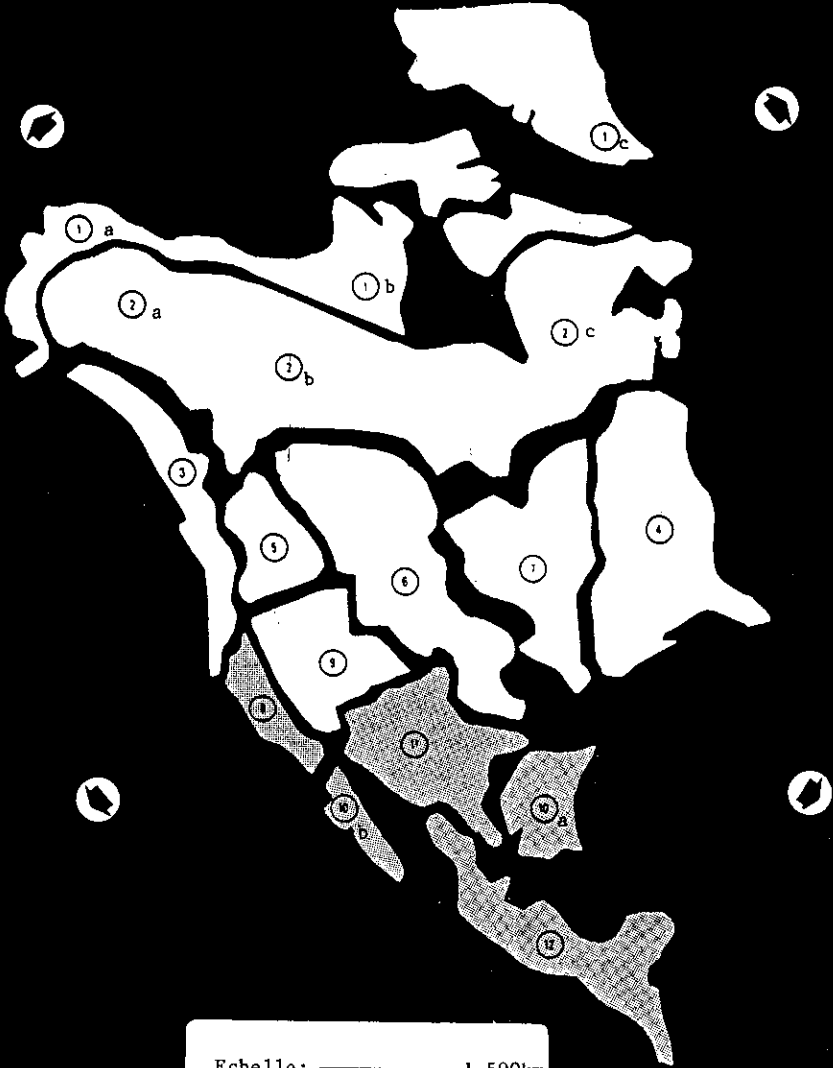
1990

(III)

B. LES FAITS CULTURELS ET LES CIVILISATIONS

- a. Les aires culturelles indiennes d'Amérique du Nord.
- b. Le chamanisme sibérien.
- c. La Civilisation de la Côte Nord-Ouest du Pacifique.
- d. La Civilisation du Grand Bassin.
- e. La Civilisation des Grandes Plaines.
- f. La Civilisation du Plateau.
- g. La Civilisation de la Prairie.
- h. La Civilisation Subarctique.
- i. La Civilisation des Terres Boisées de l'Est.
- j. Hypothèse: Les Crows et les Hidatsas. *A propos de l'ethnogénèse des Crows et des Minetarees.*
- k. Les dialectes chinois.
- l. Les dialectes eskimo.
- m. Les dialectes lapons.
- n. Les Juifs d'U.R.S.S. et le Birobidjan.
- o. La ligue des Iroquois.
- p. Le potlatch: une pratique typiquement amérindienne.
- q. Le pripousk: une institution coloniale bachkire
- r. Réflexions sur le problème aïnou.
- s. Les Sino-Américains.

12 AIRES CULTURELLES NORD-AMÉRINDIENNES



Echelle: ————— 1.500km

Sur cette carte éclatée, les aires traitées sont en blanc les aires en gris sont simplement données à titre indicatif.

a.

LES DOUZE AIRES CULTURELLES INDIENNES D'AMERIQUE DU NORD

- 1 AIRE ARCTIQUE
 3 Cercles:
 1a C. Arctique occidental
 1b C. Arctique central
 1c C. Arctique oriental

- 2 AIRE SUBARCTIQUE
 3 Cercles:
 2a C. Subarctique du Yukon
 2b C. Subarctique du Mackenzie
 3c C. Subarctique de l'Est.

- 3 AIRE DE LA COTE NORD-OUEST ou PACIFIQUE NORD

- 4 AIRE DE LA COTE EST

- 5 AIRE DES PLATEAUX

- 6 AIRE DES PLAINES

- 7 AIRE DES PRAIRIES

- 8 AIRE CALIFORNIENNE

- 9 AIRE DU GRAND BASSIN

- 10 AIRE NORD-EST DU MEXIQUE & BASSE CALIFORNIE
 2 Cercles:
 10a C. Nord-Est mexicain
 10b C. Californien inférieur

- 11 AIRE DU SUD-OUEST

- 12 AIRE MESO-AMERICAINE

Au risque de schématiser à l'extrême, mais pour mieux clarifier la situation, on peut reconnaître au chamane trois fonctions ou *rôles* et trois types ou *aspects*.

A) Les trois rôles

Dans un ouvrage composé vers 1846 (1), l'ethnologue mongol Dorji Banzarov, brossant le portrait d'un chamane-type, en fait tout à la fois un médecin, un devin et un prêtre. Bien que ce schéma, inspiré du modèle bouriate, soit loin d'être applicable à tout le domaine sibérien, il présente néanmoins l'avantage de souligner l'étroitesse des rapports qu'entretiennent dans le passé la médecine, la magie et la religion. La fonction sociale du chamane toutefois, ne peut être définie qu'en regard de l'ethnie considérée et surtout, de l'individu qui l'assume. Il serait vain de rechercher partout et toujours chacune des composantes de la structure ternaire.

- rôle propitiatoire: «C'est un prêtre». Ce mot peut choquer dans ce contexte: il devrait être compris dans une acception large, proche de son sens étymologique, non pas tant «vieux» (2), «vieillard» - le chamane (ou la chamanesse) pouvant être jeune - que «personne respectable», «expérimentée». Ce n'est pas par hasard que nous avons placé cette fonction en premier, car elle introduit la notion de «conseil» commune aux trois, on fait appel à lui quand un problème en apparence insoluble se pose, quelle qu'en soit la nature: spirituelle, matérielle ou médicale.

Selon D. Banzarov (3), connaissant les intentions des esprits, le chamane peut décider du type de sacrifice approprié; il est en outre «expert en rites et en prières» et donc à même d'officier lors de cérémonies publiques ou familiales. Jochelson (4) a observé chez les Koryaks, des chamanes familiaux chargés de célébrer les sacrifices au sein de la famille; et des chamanes «professionnels» présidant aux rites collectifs de plusieurs familles. V.F. Trochtchansky (5), signale que chez les Yakoutes, les cérémonies de «fertilisation du lac» qui se déroulaient à l'occasion des fêtes automnales de la pêche, leur incombaient. P.M. Bogaievsky (6) note que chez les Votiaks (oudmourtes), ce sont les chamanes temporaires qui exercent une fonction sacrificielle. De même,

1 Banzarov D. «*Cernaja vera*» pp. 107-115.

2 gr. *presbus*: «vieux, presbuteros, comp.: «plus vieux».

3 BD. op. cit. ibid.

4 Jochelson W. «The Koryak.» J.N.P.E. Vol. VI, NY 1905-8, p. 47. Czaplicka, introduit un troisième type, «communal shaman» entre le c. professionnel et le c. familial CMA, p.192.

5 Cité par CMA, p.195. 6 Ibid. p. 201.

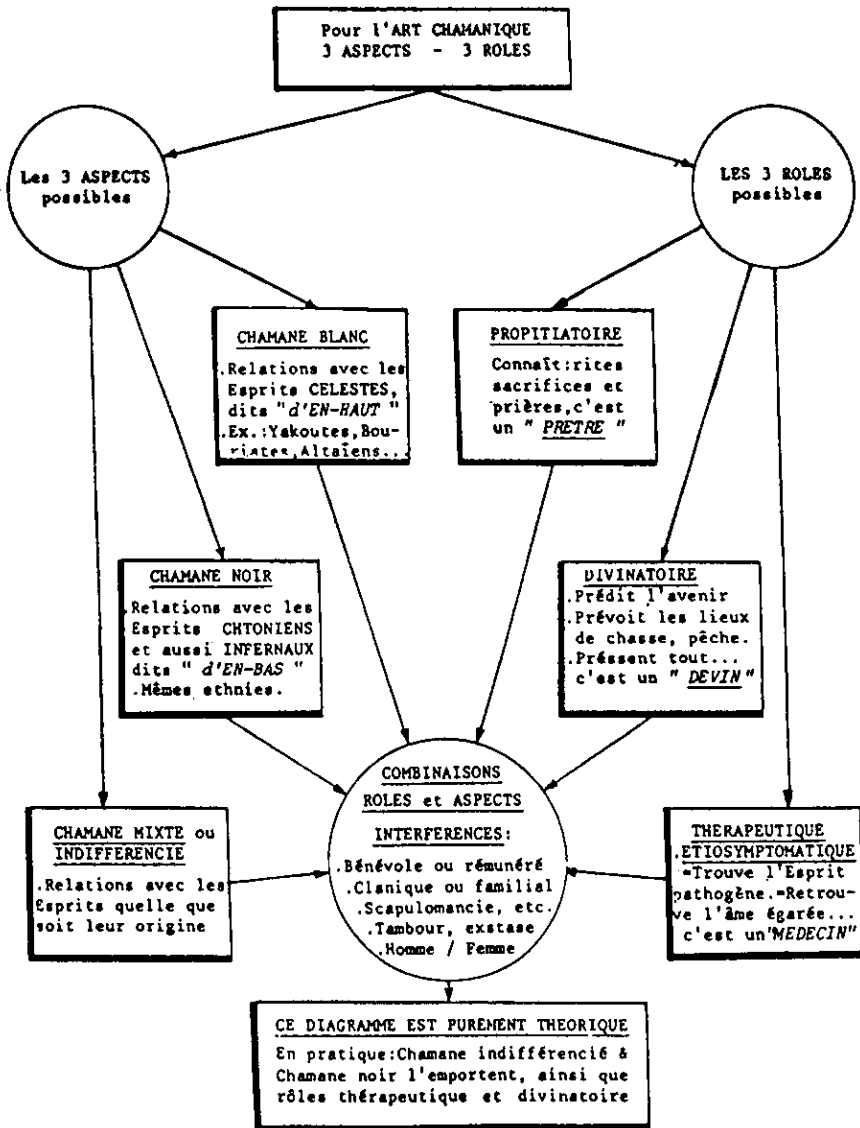


Tableau :
TYPLOGIE FONCTIONNELLE DU CHAMANISME SIBERIEN

chez les Lapons, les *noai'dés* jouaient un rôle important dans le culte de l'ours (7).

A l'opposé, leur présence à certains sacrifices (comme le « *Tailgan* » bouriate) n'était pas indispensable, parfois même, elle était prohibée (culte de l'ours chez les Nivkh) (8).

Lorsqu'il est « prêtre », le chamane occupe de par sa personnalité charismatique, une position marginale qui le place sinon socialement, spirituellement du moins, au-dessus de ses congénères. Cette situation médiumnique nous introduit tout naturellement à la fonction suivante.

- rôle divinatoire: « C'est un devin ». Là encore, il convient d'être circonspect, de bien établir la distinction entre la clairvoyance qui devrait être la qualité essentielle de tout chamane, et l'art de prédire l'avenir qui n'appartient qu'à un petit nombre. On peut considérer que le fait de retrouver des hommes, des animaux, ou des objets égarés ressortit à la divination proprement dite, tandis que la prévision des lieux de chasse peut faire appel à des connaissances matérielles du milieu (notions empiriques de climatologie, d'ethologie etc). Quel que soit le type de divination, les procédés qui varient d'un sujet à l'autre, peuvent être l'auspice, la scapulomancie, le tambour et la transe. Chez les Tchoukches, Bogoraz (9) rapporte que le chamane doué de voyance, le *hetolatirgin*, jouissait d'un prestige exceptionnel. On distingue chez les Altaïens (10) quatre catégories de devins selon que leur art s'exerce par scapulomancie, chiromancie, voyance pure ou extase liée à un état morbide. Une grande clairvoyance (11) intervient aussi dans la dernière fonction que nous allons étudier maintenant.

7 Manker E. « Les Lapons des montagnes suédoises ». ME p. 250, 252
N.B.: Bogoraz note aussi le rôle propriétaire du Chamane tchoukche.

8 Il était de même interdit de jouer du tambour dans la maison du chamane pendant toute la durée de la chasse, Taksami: « *Osnovnyie problemy etnografii i istorii nivxob* » p. 76.

9 Bogoraz W.: « The Chukchee » p. 430.

10 Vierbitsky « *Altajskie Inorodtsy* » p. 44-46.

11 La vue est souvent associée à la divination (voyance, double-vue, etc.). En lapon, le nom *noai'de* « chamane » viendrait d'une racine finno-ougrienne signifiant « voir » (cf. Finnois *nahda*). Contestable, analogie avec le finnois *noita* = « sorcier » du verbe *noitua* « charmer ».

- rôle thérapeutique: «C'est un médecin». Des trois, c'est sans nul doute la fonction qui a le plus retenu l'attention, et si les mécanismes de l'efficacité chamanique n'ont pas encore reçu d'explication satisfaisante ce n'est pas faute d'avoir été étudiés: une abondante littérature leur a été consacrée (12). Chez la majorité des peuples de Sibérie, la cure chamanique est spirituelle: le «médecin-man» psychopompe (13), pratique la guérison magique en allant quérir l'âme malade captive des esprits (célestes ou plus souvent infernaux), ou en interrogeant le monde de l'au-delà sur le traitement à appliquer. Les modalités varient considérablement d'une ethnie à l'autre: trances induites par l'absorption de champignons hallucinogènes (14), d'alcool (15), de tabac ou par tambourinage (16), incantations. L'accord des esprits peut être obtenu par un sacrifice, des invocations et des prières. Ailleurs, ils sont boutés hors de l'enveloppe charnelle des malades qu'ils possèdent. Il est rare que l'on ait recours à des thérapeutiques dites naturelles (17) comme la phytothérapie, l'opothérapie ou la minéralothérapie. On a signalé, çà et là, «des cures chirurgicales». Mais de la Tchoukotka à la Laponie, on ne fait appel au chamane que lorsqu'il s'avère qu'un traitement ordinaire n'a aucune chance d'aboutir.

B) Les trois aspects

Le phénomène chamanique est si protéiforme que toute tentative de classification risque d'aboutir à des schémas spécieux dont la cohérence apparente caricature la réalité. Si ce que nous avons dit à propos du rôle (p. 2), reste valable pour l'aspect, à savoir qu'il varie en fonction de l'ethnie et de l'individu, on peut néanmoins reconnaître l'existence de trois types de chamane «blanc», «noir» et ce que nous appellerons «indifférencié» (18).

12 Cf. biblio. Voir notamment: SAL, op. cit., Bouteiller M. «Chamanisme et guérison magique» B.M.

13 EM/A p. 179-180.

14 Ibid. p. 183.

15 Chez les Lapons cf. Régnard, «Voyage en Laponie».

16 Sauf chez les Itelmènes.

17 La médecine traditionnelle ne semble pas avoir été du ressort des chamanes, même s'ils la pratiquaient.

18 Catégorie dans laquelle on peut inclure les chamanes «Blancs-Noirs» altaïens, qui sont aussi bien en rapport avec les divinités infernales que célestes, et tous ceux dont les cultes ne reconnaissent la dualité d'aspect «Blanc/Noir».

- le chamane blanc: « Commerce avec les divinités célestes ». Cette affirmation mérite d'être nuancée (19).

Chez les Bouriates: son costume est blanc, il sert la classe des khans blancs. Le premier chamane aurait appartenu à cette catégorie, le noir ne serait apparu que secondairement si l'on en croit la légende (20). Appelés *sagan bo*, ils servent les esprits de l'ouest.

Chez les Yakoutes, les *diy-oyouna* sont associés à tous les rites de fertilité (21) qu'il s'agisse des fêtes du printemps, du traitement des femmes - notamment lorsqu'elles sont stériles: leur prestige est grand mais ils sont peu nombreux.

Chez les Altaïens, ils sont dénommés *At kam*.

Enfin, chez les Oudmourtes, on ne retrouve que des chamanes blancs.

- le chamane noir: « Commerce avec les esprits chtoniens ou infernaux ». Les *harain-bo* des Bouriates sont en relations avec les puissances de l'est. On les déteste comme on redoute leur pouvoir. (22)

Beaucoup plus nombreux que les blancs, les chamanes noirs yakoutes ou *abssy-oyouna* offrent des sacrifices aux esprits maléfiques, les *abas-sylar*. Les premiers chamanes auraient été des femmes (23).

Les *kara kam* altaïens étaient au service des divinités infernales.

- le chamane « indifférencié »: c'est le cas le plus fréquemment rencontré, hormis les Bouriates, les Yakoutes, les Oudmourtes et les Altaïens, il ne semble pas que cette distinction entre « blanc » et « noir » soit pertinente en Sibérie (24). Et encore, convient-il d'être prudent, si le chamane noir est craint, ce n'est point comme sorcier - ce qu'il n'est pas; tout au plus peut-on appréhender la promiscuité à laquelle l'exposent ses fréquentations démoniaques; mais s'il a des contacts avec les forces mauvaises, c'est pour en neutraliser les méfaits: jamais un bon chamane, un chamane digne de ce nom, n'use de son art au détriment des individus ou de la communauté (25). Il cultive le « mal » pour faire le « bien ». Dans

19 En aucun cas il ne faut introduire de connotation manichéenne, cf. EM/A, p. 157.

20 Ibid. Sandschejew, cité par EM.

21 CMA, p. 195.

22 Les « noirs » sont devenus sorciers « *pellaskis* » CMA, p. 202.

23 Controverse entre le tenant de cette hypothèse Trochtchansky et Czaplicka.

24 Elle n'est rapportée que pour les ethnies précédentes. Voir aussi: Zélénine D. « Le culte des idoles en Sibérie », ZD pp. 262-264.

25 Sur l'oblation chamannique cf. Lot-Falck E. « Les religions de l'Europe du Nord » - Textes eurasiens, p. 616-617 LFE/D.

le cas contraire, il est ravalé au rang d'un vulgaire sorcier(26).
Connaissant la voie, il peut changer le cours du destin, inverser l'irréversible; d'ailleurs, n'a-t-il pas lui-même les attributs de l'inversion (27)?

C) Combinaison et interférences

Le diagramme tente de résumer, à gros traits, les principales attributions chamaniques. Il faudrait plus que quelques lignes pour établir la série complète d'oppositions catégorielles telles que:

- noir/blanc
- homme/femme
- bénévole/professionnel
- familial/clanique, etc.

Il faudrait tenir compte également des hiérarchies propres à chaque ethnie, du modus operandi, de l'initiation etc. Nous nous sommes efforcés, au risque de simplifier à l'extrême, d'esquisser une petite collection de personnages dont nous allons maintenant étudier l'évolution sous les feux de l'Histoire. . . .

- 32 C'est une constante, de la Tchoukotka à la Laponie; or, Johan Turi, « Récit de la vie des Lapons », p. 186-7 parle de Noai'dés travaillant avec « *Biru* » (le diable) pour faire du mal aux personnes.
- 33 Sur l'inversion, cf. les nombreuses mentions chez les Tchouktches, les Koyaks, les Itelmènes, etc.

.....

*** Cette fiche est tirée de:
Christian Malet: *Réflexions sur le chamanisme sibérien*.
Boréales, n° 36-37, / 1988.

c.

LA CIVILISATION DE LA COTE NORD-OUEST DU PACIFIQUE¹

On entend par ce terme, la civilisation établie sur le littoral pacifique de l'Amérique - de l'Alaska méridional au nord de la Californie², et à laquelle appartiennent des groupes d'Indiens de langues et de races différentes³, mais dont l'économie, l'organisation sociale et la culture présentent de nombreux traits communs.

Une économie fondée sur l'abondance.

Les sociétés de pêcheurs-chasseurs-cueilleurs bénéficient ici d'un environnement particulièrement favorable⁴. Si l'on en croit les récits des premiers voyageurs, les saumons étaient à ce point abondants dans les rivières à certaines époques de l'année qu'on pouvait les attraper aisément à la main⁵; on racontait même, qu'il était parfois possible de traverser les cours d'eau sans se mouiller les pieds, en marchant sur les poissons⁶! En dépit de leur exagération, ces propos sont fondés sur une réalité: l'extrême richesse tant faunistique d'ailleurs, que floristique⁷ de cette région où gibier terrestre (cervidés, élans, ours, castors, écureuils), poissons (outre le saumon: eulachons⁸, flétans, éperlans, harengs), mammifères marins (baleines, otaries, phoques à fourrure, loutres) et une multitude d'oiseaux migrateurs, fournissent l'essentiel d'une abondante alimentation complétée par des baies, des trèfles, diverses racines et une sorte de "chou" sauvage, le lysi-chiton⁹.

Or, qu'advierait-il de tous ces bienfaits, s'ils étaient soumis aux inévitables aléas des variations saisonnières? Une société qui ne sait prévoir est condamnée à mendier peureusement sa pitance à la nature et s'expose aux effets désastreux de l'impondérable alternance des festins et des disettes. C'est là qu'intervient un élément fondamental dans l'équilibre économique de ces populations: la conservation des aliments¹⁰. Plusieurs méthodes étaient employées: boucanage¹¹, séchage, pulvérisation et confection de toutes sortes de pemmican¹² à base de viande, de poisson, d'algues et de baies que l'on pouvait garder plusieurs années sans qu'ils se corrompissent.

Une organisation sociale élaborée: la chefferie.

En raison de la grande variété des ressources, on assiste à l'apparition de groupes spécialisés: cueilleurs de baies¹³, chasseurs de mammifères marins ou de gibier terrestre, pêcheurs ou sculpteurs de mâts totémiques, constructeurs de canoës etc¹⁴. Les produits alimentaires comme les objets fabriqués, sont acheminés vers -le chef- qui en assure ensuite la répartition en fonction des besoins et du statut de chacun, et stocke l'excédent.¹⁵

Mais le chef ne dispose d'aucun pouvoir exécutif¹⁶ et ses moyens d'actions sont de ce fait limités. Il est respecté pour autant qu'il a su s'imposer par sa sagesse, son cha-

risme et sa munificence (lors des potlatch¹⁷..) laquelle doit toujours être en rapport avec le rang qu'il occupe de par sa naissance dans cette société fortement hiérarchisée¹⁸. Or, sans le respect de ses sujets, il perd tout crédit et ne peut plus exercer ses fonctions¹⁸. La mobilité au sein de la société était cependant assez faible, naissance et héritage déterminant pour l'essentiel le statut social d'un individu. Le potlatch intervenait le plus souvent pour affirmer son rang, parfois pour l'élever.

Société de Classes ou ...de Droits?

Il est convenu de reconnaître habituellement aux peuples de la Côte Nord-Ouest une division sociale en trois classes distinctes: les nobles, les roturiers et les esclaves.²⁰ Cette conception qui trahit un certain ethnocentrisme de la part des observateurs occidentaux, ne résiste pas à un examen sérieux de la réalité. Outre que les conditions variaient avec les ethnies, il est plus exacte de considérer, si l'on veut conserver ce terme, que deux classes étaient en présence: celle des hommes libres et celle des esclaves.²¹

Les esclaves étaient des prisonniers de guerre ou des enfants d'esclaves, voire d'anciens hommes libres endettés et ...insolvables!²² Il étaient la propriété des "plus" riches.

Les hommes libres héritaient de droits, de titres, de noms, de richesses qui déterminaient leur rang dans l'échelle sociale dont la cellule fondamentale était représentée par la famille élargie. C'est dire qu'un "chef", qu'un "noble" n'était pas un propriétaire au sens où nous l'entendons habituellement: il était par exemple, le gérant de droits sur certains territoires de pêche, de chasse ou de cueillette au nom de sa famille; ces droits imposaient des devoirs et il ne pouvait se les voir reconnaître dans certains cas, qu'au terme d'un potlatch.

Rien ne s'opposait théoriquement à ce qu'un homme libre accédât par le mérite ou par la fortune aux plus hauts degrés, mais ceci était soumis à des règles complexes qui rendaient la mobilité sociale relative; d'où l'impression d'organisation sociale ternaire mentionnée plus haut. Il existait en réalité, entre le bas et le haut de l'échelle, tout un gradient de potentialités individuelles et familiales propres à faire reconsidérer cette image apparemment figée.²³

Des traits culturels originaux.

L'abondance, la spécialisation et la répartition relativement harmonieuse²⁴ des biens ont permis le développement d'un artisanat et d'un clergé avec pour conséquence, l'apparition d'un authentique art à visée religieuse ou héraldique²⁵.

L'artiste sculptait des mâts-totems qui servaient à l'affirmation haute du rang et du lignage²⁶. Mais il pouvait aussi bien se consacrer à la représentation d'êtres mythiques.

La religion reposait sur des pratiques chamaniques

voisines de celles observées dans les cultures arctiques ou subarctiques. Mais la position sociale du chamane y était bien définie: on assistait, là encore, à une spécialisation des fonctions et son rôle était de ce fait plus celui d'un prêtre²⁷ inscrit dans une certaine lignée que d'un guérisseur ou d'un mage occasionnel. Cet état reflétait bien la structure de la société.

SUBDIVISIONS DE LA CIVILISATION DE LA COTE NORD-OUEST ²⁸

Il eut été pour le moins surprenant qu'un domaine culturel aussi étendu, allant de la baie de Yakutat en Alaska méridionale, jusqu'au cap Mendocino en Californie septentrionale, ne présentât point quelques différences, celles-ci étant d'ailleurs aisément explicables par l'histoire et par la géographie. C'est ce qui a conduit à lui reconnaître, du nord au sud, les quatre aires suivantes²⁸:

1 Aire septentrionale

De la baie de Yakutat à la rive nord du Milbanke Sound, englobant l'archipel Alexandre et les îles de la Reine Charlotte, elle comprend les groupes Tlingit, Haida, Tsimshian et Haisla.

2 Aire centre-nord

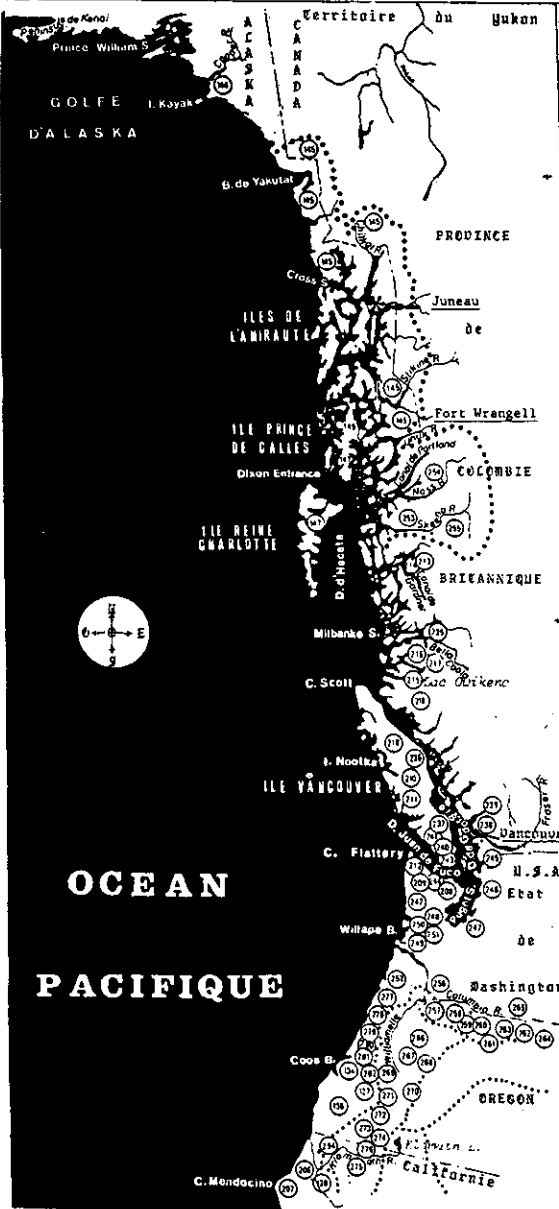
Littoral de la Colombie britannique, de la région méridionale du Milbanke Sound au détroit de Géorgie en incluant l'île Vancouver, elle comprend les groupes Chimakun (Chimakums et Quilleutes), Wakash (Nootkas, Nitinats, Makah, Xaihais, Bella Bella³⁰, Wikenos et Kwakiutl méridionaux), Bella Coola et Comox.

3 Aire centre-sud

Du détroit de Géorgie au fleuve Columbia, intéressant donc la côte méridionale de Colombie britannique, l'état de Washington et le nord de l'Orégon, elle comprend les Groupes Salish côtiers, Chinook et Alsea.

4 Aire méridionale

Littoral de l'Orégon méridional et de la Californie septentrionale, du fleuve Columbia au cap Mendocino. Elle comprend les groupes Ritwan (Yuroks et Wiyots), Karok, Hupas, Tolowas et Coos.



Légende

Echelle: ——— 1.500 km
 ●●●●● Limites de C.C.N.O.P.
 Limites des aires de l'Orégon.
 - - - - - Frontière américano-canadienne.
 - - - - - Frontières entre provinces ou états.

AIRE SEPTENTRIONALE	PEUPLE NA-DENE [VI]	
	Groupe athapascan [A]	
	127 Tutuni	128 Hupas
	134 Umpquas	136 Tolowas
	Groupe eyak [B]	
	144 Eyaks	
	Groupe tlingit [C]	
	145 Tlingit	
	Groupe haïda [D]	
	147 Haïdas	
AIRE CENTRALE	PEUPLE ALGONQUIN-WAKASH [VII]	
	Groupe ritwan [C]	
	206 Youroks	207 Wiyots
	Groupe chimakum [D]	
	208 Chimakums	209 Quilleutes
	Groupe wakash [E]	
	210 Nootkas	211 Nitinat
	212 Makah	213 Haislas
	214 Kitamat	215 Xaisnas
	216 Bella Bella	217 Wakenos
	218 Kwakiutl	
	Groupe salish [G]	
	235 Bella Coola	236 Comox
	237 Pentlatch	238 Shushiatl
	239 Squamish	240 Nanaimos
241 Cowichans	242 Lumms	
243 Songish	244 Clallams	
245 Nootsaks	246 Nisqually	
247 Puyallups	248 Twanas	
249 Chenalis	250 Cowlitz	
251 Quinault	252 Tillamouks	
AIRE MERIDIONALE	PEUPLE PENUTIA [VIII]	
	253 Tsimshians	254 Niskas
	255 Gitksans	256 Chinooks
	257 Clatsops	258 Cathlamet
	259 Skilloot	260 Multnomah
	261 Clowmewalla	262 Clackamas
	263 Cascades	264 Wascon
	265 Wishrams	266 Tualatins
	267 Yamhillis	268 Anantchuviut
	269 Luckiamutes	270 Santiams
	271 Chepenafas	272 Kalapuyas
	273 Shelamelas	274 Yoncallas
	275 Takelmas	276 Latqawas
	277 Yaquinas	278 Alsea-
	279 Siuslaws	280 Klawatse'
281 Manis Coos	282 Miluk Loos	
PEUPLE HOKA-SIOU [IX]		
Groupe Hoka [A]		
294 Karoks.		

* Umpquas d'amont, à ne pas confondre avec les Umpquas d'aval (Pénutia)

Notes

1 Pour cette étude nous nous sommes inspirés des ouvrages suivants: -Philip Drucker: *1° Cultures of the North Pacific Coast; 2° Indians of the Northwest Coast; 3° Rank, Wealth, and Kinship in Northwest Coast Society.* - Peter Farb: *LES INDIENS, essai sur l'évolution des sociétés humaines.* -Tom MacFeat & coll.: *Indians of the North Pacific Coast.* -Aurel Krause: *The Tlingit Indians.* -Claude Lévi-Strauss: *1° Anthropologie structurale deux; 2° La Geste d'Adiswal.* -George Woodcock: *Peoples of the Coast.* tous mentionnés dans la bibliographie.

2 Bien que cette civilisation s'étende très au-delà de l'aire géographique qui nous intéresse, elle n'en mérite pas moins d'être abordée tant certains de ses aspects culturels, communs aux peuples arctiques et subarctiques, évoquent des contacts anciens et prolongés ayant entraîné des emprunts réciproques: les techniques de chasse à la baleine chez les Nootkas en constituant une parfaite illustration.

3 Cf. tableaux et carte.

4 Surtout avant l'apparition des premiers colons...

5 Ceci a pu encore être observé à notre époque.

6 Cf. P. Farb, op. cit. p. 162.

7 Les forêts sont composées de sapins, d'épicéas, de cèdres rouges etc. qui jouaient un rôle considérable comme matériaux de construction (bateaux, maisons), combustible, mais qui intervenaient aussi dans la fabrication des armes (Arcs, Flèches, Harpons) et des mâts totémiques.

8 *Thaleichthys pacificus* Girard, un salmoniforme de la famille des Osmeridae, encore appelé "poisson-chandelle" (candlefish).

8 *Lysichitum americanum* et *Lysichitum kamtchatkaense*, une plante de la famille des Araceae. La sève poivrée du premier est également utilisée en médecine traditionnelle contre la teigne.

10 Pour souligner l'importance de ce phénomène, rappelons le rôle considérable joué dans la civilisation européenne par la quête des épices... *mutatis mutandis.*

11 Ou fumage du poisson et de la viande.

12 Sans rapport avec celui des Indiens des plaines.

13 Les activités de cueillette, qu'il s'agisse de baies, de racines ou de coquillages, étaient généralement dévolues aux femmes.

14 Mais aussi nous le verrons, artistes et prêtres.

15 Le chef, comme le note justement P. Farb, op. cit. p. 166, "...était essentiellement l'économiste du groupe."

16 Ni police, ni tribunal ne veillaient à l'exécution de ses ordres.

17 Cf. en Annexe, l'article intitulé: le potlatch.

18 Sans classe noble, en général, mais voir infra...

19 D'où l'importance des dépenses de prestige.

20 Sapir: *All these tribes are characterized by a clear development of the idea of rank;... Three classes of society may be recognized - the nobility, the commoners, and the slaves.* in *The Social Organization of the West Coast Tribes*, op. cit. p. 30. Mais ces vues, loin d'être admises

development of the idea of rank;...Three classes of society may be recognized - the nobility, the commoners, and the slaves." in *The Social Organization of the West Coast Tribes*, op. cit. p.30. Mais ces vues, loin d'être admises par tous, sont au coeur d'un important débat d'autant que Franz Boas, dans son étude sur les Kwakiutl s'est attaché à décrire les "chefs" en négligeant les gens du commun. Voir à ce propos, Verne F. Ray: *Boas and the Neglect of Commoners*, op. cit. p.159; Wayne Suttles, in *Private Knowledge, Morality, and Social Classes Among the Coast Salish*, analyse avec beaucoup de lucidité la situation telle qu'il a pu l'observer dans la réserve indienne de Lummi; il résume, en un diagramme éloquent, l'organisation sociale des peuples qu'il a étudiés; quatre groupes apparaissent: en haut de l'échelle les **Chefs (Leaders)** et les **Gens de bien (Good people)** en fait très proches et entretenant des échanges réciproques. Puis, les **Gens de rien (Worthless people)** recevant les exclus des autres groupes tels que: bâtards, orphelins, "brebis galeuses", vagabonds et anciens esclaves. Ce sont eux qui, lorsque leur nombre sera suffisamment élevé, iront fonder une nouvelle communauté, on ne peut s'empêcher d'évoquer ici les origines de la Rome antique! Et enfin les **Esclaves (Slaves)** essentiellement des prisonniers de guerre, cf. Tom Mc Feat, op.cit. p. 177. Lire encore: Helen Coedere: *Kwakiutl Society: Rank Without Class* dont le titre est à lui seul suffisant.

21 C'est la thèse de Philip Drucker, exprimée in *Rank, Wealth, and Kinship in Northwest Coast Society*, op. cit. pp. 134-146. Nous nous y rangeons, comme une grande partie des auteurs.

22 Evoqué dans l'article publié en Annexe: **Le Potlatch**. Ce ne fut pas une pratique observée chez les seuls Indiens que la réduction en esclavage pour insolvabilité. En Occident, une formule de droit ancien la résumait clairement: "*Luitur cum persona, qui luere non potest cum crumena.*" ("On paie avec sa personne quand ne peut payer avec sa bourse.")

23 L'acquisition de richesses, redistribuées sous forme de potlatch par exemple, était un moyen de s'élever. Il n'y a rien de semblable avec les castes rigides observées encore de nos jours en Inde.

24 La redistribution devait veiller à ce que chacun reçût son dû en fonction de son rang.

25 Les deux principales sources d'inspiration.

26 Pour intimider ou impressionner.

27 Une des trois composantes de la fonction du chamane, cf. *Typologie du chamane sibérien* en Annexe.

28 Nous nous sommes appuyés sur la classification de P. Drucker, cf. *Cultures of the North Pacific Coast*, op. cit; pp. 112-113, en lui substituant des critères géographiques pour en clarifier la présentation.

29 Un rapide coup d'oeil sur la carte suffit à mesurer la difficulté d'une division territoriale stricte dans un domaine ethnographique aussi étendu - près de 2.500 kilomètres de côtes très découpées, et complexe - exposant à d'inévitables inclusions.

30 Ou Heiltsuks proprement dits, cf. *Classification N° 216*.

d.

LA CIVILISATION DU GRAND BASSIN



Il nous a paru intéressant de présenter ici cet ensemble culturel-hors du cadre nordique-et de souligner les différences qui l'opposent aux civilisations voisines des Grandes Plaines, du Plateau et de la Côte Nord-Ouest du Pacifique avec lesquelles il entre pourtant en relations sur ses franges orientales, septentrionales et occidentales.

Le Grand Bassin est composé de la totalité du Nevada et de l'Utah, et des parties limitrophes de la Californie, du Colorado, de l'Idaho, de l'Oregon et du Wyoming.

C'est une des régions les plus sèches des Etats-Unis dont les faibles précipitations, lorsqu'elles ne s'évaporent pas avant, sont drainées vers des lacs intérieurs saumâtres et des marais aux eaux salées. Toutefois, un élément capital de leur milieu doit nous rendre plus proches ces Indiens du Grand Bassin, c'est un froid hivernal pouvant atteindre -20°C qui suppose une adaptation à des conditions climatiques auxquelles nos peuples sont confrontés.

Dans cette zone aride où ne croît qu'une maigre végétation de pourpiers, d'armoise, de cactus et de pins pignons, la faune apparaît tout aussi indigente. Ici, plus de hardes de caribous, ni de grands troupeaux de bisons, mais de rares harpailles de daims, de bighorns ou d'antilopes disputées au coyote, des lapins, des lièvres et divers petits rongeurs, outre les oiseaux, les reptiles et les insectes.

On conçoit que dans un tel environnement, se nourrir fût la préoccupation essentielle des hommes. Maigre pitance en vérité, et âprement arrachée encore à une nature bien chiche de ses dons! Des racines aux chenilles, des lézards aux sauterelles, tout était bon pour calmer la fringale chronique des *Indiens fouisseurs* du Grand Bassin que la tradition dépeint hâves, anxieux et tenaillés par la faim.

De fait, les luttes intertribales sont rares: on a mieux à faire qu'à se battre! Les bandes constituant la base de la société, sont pacifiques et démocratiques. La filiation est bilatérale avec résidence primaire patri ou bi-locale et la polygamie, fréquente qu'elle soit polygyne ou polyandre: L'infanticide et le sénicide sont là comme ailleurs imposés par les cruelles nécessités de la survie du groupe.

La révolution équestre ne devait pas épargner les peuples du Grand Bassin. Si certains, tels les Bannocks et les Utes, subirent l'attraction complète de la Plaine, tous troquèrent leur archaïque abri fait d'arbres morts, de terre et de branchages, contre le tipi en peau de bison.

Dans ces bandes, le chamane est puissant. Répondant au schéma ternaire du modèle sibérien, médecin des corps et des âmes, il est habile à se concilier les esprits protecteurs comme à combattre les forces maléfiques ou à attirer le gibier.

EN MARGE DE LA CIVILISATION DU GRAND BASSIN, LA DANSE DES ESPRITS ET SON TRAGIQUE EPILOGUE: WOUNDED KNEE!

On ne peut ignorer que c'est parmi des Paiutes du Grand Bassin que naquit à la fin du siècle dernier, un courant spirituel qui eut une influence considérable sur les Indiens d'Amérique du nord. C'est ainsi que Tävibo, répandit vers 1870, le message prophétique qui lui était apparu au cours d'une vision: une ère nouvelle s'annonçait avec la fin de l'oppression blanche. Dix ans plus tard, lors d'une éclipse solaire, son fils Wovoka-le-Messie qui, à la suite d'une vision similaire se prétend la réincarnation indienne du Christ, exhorte les Hommes Rouges à pratiquer la danse des esprits:

"Tous les Indiens doivent danser partout, sans cesse. Bientôt, au printemps prochain les Grand Esprit viendra. Le gibier abondera. Tous les Indiens morts ressusciteront."

Le mouvement se répand comme un feu de prairie par grand vent parmi les Arapahos, les Cheyennes, les Kiowas et les Sioux. Hommes et femmes, couverts d'un voile blanc, après s'être purifiés dans la tente de sudation, forment un cercle autour de l'arbre sacré. Galvanisés par les incantations de l'homme-médecine, ils dansent lentement en invoquant le Grand-Esprit pendant des heures jusqu'à ce qu'ils s'écroulent en transes, en quête de visions extatiques.

Des fermiers blancs prennent peur, abandonnant leurs terres par crainte d'un soulèvement des Peaux-Rouges qui ne travaillent plus et dansent inlassablement. Alarmées par les proportions que prend ce mouvement messianique, les autorités décident d'y mettre bon ordre. Sitting Bull, le vieux chef charismatique, symbole de la résistance indienne y a adhéré moralement, William Cody, ce scout massacreur de bisons au surnom légendaire de Buffalo Bill est chargé de l'arrêter. Finalement Taureau assis est abattu comme un chien par le chef de la police indienne.

Après une tentative de résistance, les Peaux-Rouges regagnent leurs réserves. Seuls, 300 Miniconjous dirigés par Big Foot, tentent de rejoindre le gros des Sioux. Il faut les intercepter, le VII^{ème} de Cavalerie s'en charge, perpétrant l'un des plus horribles méfaits de l'histoire de l'Amérique: le massacre de Wounded Knee où périrent 300 Indiens dont plus de la moitié étaient des femmes et des enfants.

Réfugié au Nevada, Wovoka a beau jeu de s'écrier:
"Aujourd'hui je vous invite à suivre le seul sentier qui demeure ouvert: la voie de l'Homme Blanc."

e.

LA CIVILISATION DES GRANDES PLAINES

La Civilisation des Grandes Plaines occupe une aire très étendue du continent nord-américain, allant:

-**Latitudolement:** du Canada-rive méridionale du Saskatchewan, aux confins mexicains du Texas;

-**Longitudolement:** du Missouri-Longitude ouest:100°, aux Montagnes Rocheuses dont elle constitue le *piémont*.

Cet espace immense inclut à des degrés divers:

.deux Provinces canadiennes: Saskatchewan et Alberta;

.neuf Etats américains: Colorado, Nord-Dakota, Sud-Dakota, Kansas, Montana, Nebraska, Oklahoma, Texas et Wyoming.

Milieu naturel et Culture traditionnelle

Les Grandes Plaines sont constituées de couches sédimentaires, plissées au contact des montagnes et érodées par le vent. C'est le domaine de la steppe aride, au sol détritique, formé de cailloutis, de sable et d'argile. Sa monotonie est rompue çà et là par de faibles collines où poussent des bosquets de pins. Du fait de son étirement latitudinal, le climat n'est pas homogène entre le nord sec, à la période de végétation brève (trois mois) et le sud, plus chaud, plus humide, à la végétation plus longue (six mois). On conçoit donc que ses confins septentrionaux, proches de l'Aire Subarctique puissent entrer dans le cadre de notre étude, il en va tout autrement de sa partie méridionale qui elle, jouxte l'Aire Nord-Est du Mexique,

Le bison représentait la principale ressource de cette région tant sur le plan alimentaire que vestimentaire et technologique. L'élan, l'ours et l'antilope ainsi que le petit gibier constituaient des appoints. Avant l'introduction du cheval et du fusil, la chasse était des plus pénible et précaire; leur apparition bouleversa l'économie tribale, et la civilisation des plaines, fondée sur le nomadisme et la chasse, entra dans l'Histoire. Les baies servaient de complément végétal et, accompagnées d'herbes aromatiques, entraient dans la confection du pemmican. Le poisson était parfois l'objet de tabou, ailleurs, on le pêchait. La demeure commune à tous ces Indiens était le *tipi* de peau de bison, dressé sur 3 ou 4 perches selon l'ethnie. Civilisation virile, en majorité patrilocale et patrilinéaire, avec toutefois des exceptions comme celle des Crows matrilocaux et matrilinéaires, la guerre fondée sur le vol des chevaux et les vendettas, en était avec la chasse, la principale raison d'être.

A l'époque de la cueillette des baies, on assistait à de grands rassemblements tribaux, organisés par les confréries masculines et féminines pour célébrer la *Danse du Soleil*, action de grâce au Grand Esprit où les purifications rituelles étaient matière à de sanglantes automutilations.

LA CIVILISATION DES GRANDES PLAINES

Treize tribus ont participé à cette Civilisation des Grandes Plaines, la plus récente et sans doute la plus prestigieuse du continent nord-américain. Elles ressortissaient à 4 grands Peuples:

- Peuples de Langues Na-déné
 - Sarsis [VI]
 - Sarsis [112]
- Peuples de Langues Algonquin-Wakash
 - Kris des Plaines [152]
 - Blackfeet (Siksikas) [199]
 - Cheyennes [202]
 - Arapahos [203]
 - Gros-Ventres(Aksinas) [204]
- Peuples de Langues Hoka-Sioux
 - Tetonis (Makotas) [324]
 - Assiniboins [325]
 - Crows (Corbeaux) [337]
- Peuples de Langues Uto-Aztec-Tano
 - Shoshones [342]
 - Comanches [344]
 - Utes [351]
 - Kiowas [355]



- Légende:
- 1. 1,000 km
 - 2. AIRE ARCTIQUE
 - 3. AIRE SUBARCTIQUE - 3 Cercles:
 - a C. Subarctique du Yukon
 - b C. Subarctique du Mackenzie
 - c C. Subarctique de l'Est.
 - 4. AIRE DE LA COTE EST
 - 5. AIRE DES PLATEAUX
 - 6. AIRE DES GRANDES PLAINES
 - 7. AIRE DES PRAIRIES
 - 8. AIRE CALIFORNIENNE
 - 9. AIRE DU GRAND BASSIN
 - 10. AIRE NORD-EST DU MEXIQUE & BASSE CALIFORNIE
 - 11. AIRE DU SUD-OUEST
 - 12. AIRE MESO-AMERICAINE

Carte 16

f.

LA CIVILISATION DU PLATEAU

Le domaine géographique dont elle tire son nom répond aux plateaux de la Columbia, vaste ensemble naturel dont le relief accuse une forte empreinte glaciaire. Ces formations, couvertes d'épanchements de lave et en partie envahies par la forêt de conifères, s'étagent entre 1.000 et 2.000 mètres d'altitude, bordées à l'est par les Montagnes Rocheuses, à l'ouest, par la Chaîne des Cascades.

Cinq grandes aires culturelles amérindiennes l'entourent

- Civilisation Subarctique du Mackenzie, au nord;
- Civilisation des Grandes Plaines, à l'est;
- Civilisation du Grand Bassin, au sud;
- Civilisation Californienne, au sud-ouest avec l'aire des lacs Klamath;
- Civilisation de la Côte Nord-Ouest du Pacifique, avec 3 Aires: . Côte proprement dite au nord;
. Cours inférieur de la Columbia au centre;
. Vallées intérieures au sud.

Aussi, pouvait-on s'attendre à ce que les Indiens du Plateau subissent l'influence de ces différentes cultures avec:

- au nord, activité de type subarctique avec chasse à l'orignal et au gros gibier;
- à l'ouest, prédominance de la pêche comme chez les Indiens du littoral, le saumon de rivière jouant un rôle primordial;
- à l'est, chasse au bison, au cerf, au wapiti constituait la base économique comme pour l'Indien de la Plaine;
- au sud, importance de la cueillette qui s'étend d'ailleurs à tout le plateau; notons des plantes alimentaires de tout premier plan comme la *camas* (*Camassia quamash*) une liliacée dont on consomme le bulbe, la *bitterroot* (*Lewisia rediviva*) une portulacacée à racine comestible et différentes espèces de céleri sauvage comme le *kouse*; toutes intervenaient dans le régime habituel des Indiens du plateau à côté de la viande et du poisson. Les femmes assuraient la cueillette et en tiraient un certain pouvoir.

Les deux demeures permanentes-types des Indiens du Plateau peuvent témoigner d'influences arctique(α) et subarctique(β) lointaines:

α. la première est semi-souterraine, composée d'une base circulaire creusée dans le sol de 1,50 à 1,80 mètre de profondeur sur laquelle repose un toit pyramidal ou conique soutenu par un ou plusieurs poteaux et recouvert de terre; le trou à fumée central sert aussi d'entrée: on y accède par une poutre à crans en guise d'échelle.

β. La seconde est à auvents doubles, faite d'une série de tripodes réunis entre eux par de longues perches horizontales et recouverts de nattes; on rencontre une habitation semblable chez les Slaves [N°103].

Quel qu'en fût le type, ces maisons pouvaient accueillir une ou plusieurs familles.

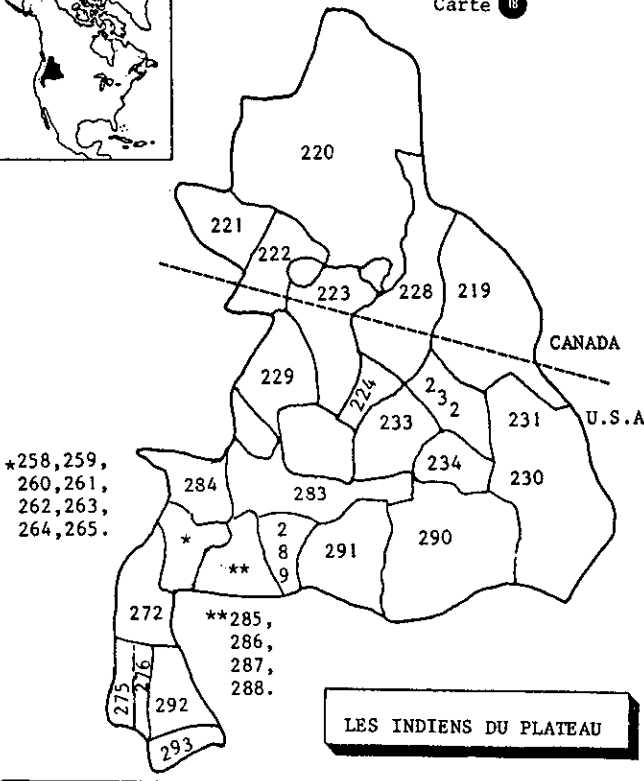
La société était relativement structurée ayant à sa tête un chef pour la guerre et un chef pour le temps de paix, choisis pour leurs capacités propres et sans qu'intervinssent des considérations de naissance ou de richesse. Leur mandat était temporaire et leur pouvoir demeurait limité par le Conseil. Puis venaient le peuple ordinaire et, tout au bas de l'échelle sociale, les esclaves en général peu nombreux. Le Chamane exerçait son art en dehors de tout cadre officiel. Sa typologie ternaire n'était pas sans rappeler celle de son confrère sibérien.

En outre, la disposition du relief favorise la pénétration en hiver, des masses d'air polaires froides et sèches qui, venant au contact des masses d'air tropicales humides, expliquent les contrastes climatiques exceptionnels de ces régions avec apparition de coups de froid et de tempêtes de neige.

Pour toutes ces raisons, on saisit l'intérêt du concept de nord écologique et la présence de ces Indiens ne paraît plus déplacée dans notre étude.



Carte 18



(VII) PEUPLES DE LANGUES ALGONQUINES

- [F] GROUPE KUTENAI
- [219] Kutenai
- [6] GROUPE SALISH
- [220] Shuswaps
- [221] Lillooets
- [222] Thompsons
- [223] Okanagans
- [224] Sanpoils
- [228] Lakes
- [229] Wenatchis
- [230] Flatheads
- [231] Pends-d'Oreilles
- [232] Kalispels
- [233] Spokanes
- [234] Coeurs d'Alène

(VIII) PEUPLES DE LANGUES PENUTIA

- [8] GROUPE CENTRAL
- [258] Cathlamets
- [259] Skilloots
- [260] Multnomah
- [261] Clowwewallas
- [262] Clackamas
- [263] Cascades
- [264] Wascos
- [265] Wishrams
- [272] Kalapuyas
- [275] Takelmas
- [276] Latgawas
- [283] Yalimas
- [284] Klilikats
- [285] Teninos
- [286] Wyams
- [287] Tyghs
- [288] John-Day
- [289] Umatillas
- [290] Nez-Perces
- [291] Cayuses
- [292] Klamaths
- [293] Modocs

Plusieurs auteurs estiment la Civilisation de la Prairie trop proche de la Civilisation des Grandes Plaines pour mériter un traitement particulier. Ainsi, R.H. Lowie, confond dans le même ensemble d'Indiens des Plaines, les tribus appartenant à l'une et à l'autre. A l'opposé, H.E. Driver les considère comme des cultures voisines que des caractères propres autorisent toutefois à individualiser. Nous nous rangerons à cet avis qui, par une analyse plus nuancée de ses multiples composantes, permet d'affiner notre perception de la diversité culturelle amérindienne.

L'aire géographique occupée par la Civilisation de la Prairie était immense puisqu'elle correspondait à peu près à l'actuel Middlewest. Elle s'étendait à seize Etats, en incluant cinq en totalité (Illinois, Iowa, Michigan, Missouri et Wisconsin), et onze partiellement (Arkansas, Nord-Dakota, Sud-Dakota, Indiana, Kansas, Kentucky, Minnesota, Nebraska, Oklahoma, Tennessee et Texas).

Milieu naturel et culture traditionnelle

On oppose de manière un peu schématique les Plaines, au sol aride couvert d'herbes basses, à la Prairie faite de terre noire à la végétation plus généreuse. Cette distinction est formelle et fonction des précipitations dont le régime demeure aléatoire. La limite entre les deux milieux est insaisissable.

De même, on décrit au sein de la Prairie au moins trois régions: -au nord, les grands lacs, vaste dépression glaciaire entourée de plaines de 200 à 300 mètres d'altitude;

-au centre, le confluent du Missouri et du Mississippi au sud duquel s'étendent des vallées et des collines qui n'ont jamais été atteints par la glaciation survenue il y a quelques trente mille ans.

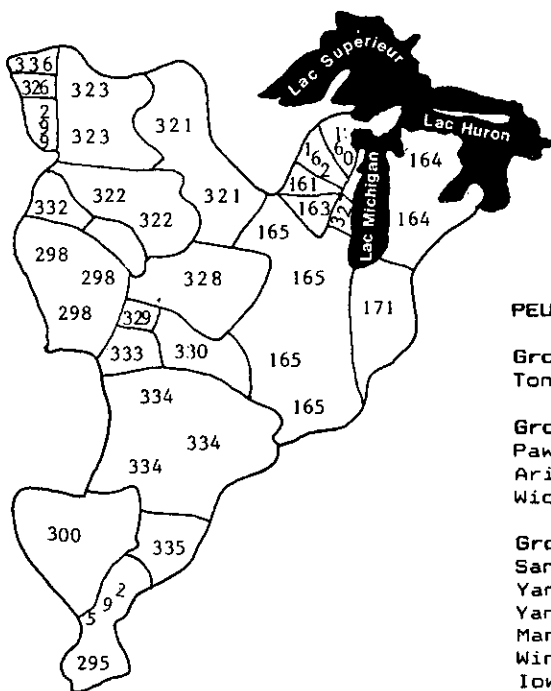
-au sud, les monts Ozark et Ouachita, séparés par la vallée de l'Arkansas et ses collines boisées.

Ce qui caractérise la Civilisation des prairies c'est l'existence de villages permanents établis à côté des champs et dans lesquels les Indiens vivent une partie de l'année. Les cultures pratiquées sont: le haricot, le maïs, la courge et le tournesol, voire le riz. Quand ils ne cultivent pas, ils s'adonnaient à la chasse au bison, à l'élan et au petit gibier, activité qui tendait à devenir prépondérante à l'instar des Indiens des Plaines, depuis l'introduction du cheval et des armes à feu. De même, on assistait à une poussée migratoire vers l'ouest croissante. Tous ces phénomènes sont autant d'indices d'une aire culturelle en pleine mutation, et l'on peut imaginer qu'elle aurait évolué elle aussi vers le nomadisme si l'Histoire n'avait marqué un coup d'arrêt irréversible avec l'immigration massive des Européens et les guerres qui s'ensuivent.

Au risque de schématiser à l'extrême mais pour clarifier l'exposé on peut dire que par leur seminomadisme, les Indiens de la Prairie représentent une étape intermédiaire entre les tribus sédentaires des Terres Boisées de l'Est et les nomades des Grandes Plaines.

PEUPLE ALGONQUIN-WAKASH [VII]

Groupe algonquin	[A]
Menominis	[160]
Foxes	[161]
Sauks	[162]
Kickapoos	[163]
Potowatomis	[164]
Illinois	[165]
Miamis	[171]



PEUPLE HOKA-SIOU [IX]

Groupe hoka	[A]
Tonkawas	[295]
Groupe caddo	[E]
Pawnees	[298]
Arikaras	[299]
Wichitas	[300]
Groupe Siou	[I]
Santee	[321]
Yanktons	[322]
Yanktonais	[323]
Mandans	[326]
Winnebagos	[327]
Iowas	[328]
Otos	[329]
Missouris	[330]
Omahas	[331]
Poncas	[332]
Kansas	[333]
Osages	[334]
Quapaws	[335]
Hidatsas	[336]

Carte 17 INDIENS DES PRAIRIES

h.

LA CIVILISATION SUB-ARCTIQUE

On lui reconnaît, selon les auteurs, trois ou quatre aires géographiques. Nous en considérerons trois:

1. l'Aire Sub-Arctique du Yukon: qui comprend le territoire de l'Alaska et du Canada drainé par le fleuve Yukon et ses affluents.

2. l'Aire Sub-Arctique du Mackenzie: elle est essentiellement canadienne, englobant les Territoires du Nord-Ouest, la partie septentrionale de la Colombie britannique, de l'Alberta, du Saskatchewan et du Manitoba arrosés par le fleuve Mackenzie et ses affluents.

3. l'Aire Sub-Arctique Orientale: correspondant aux provinces de l'Ontario, du Québec, aux parties avoisinantes du Manitoba et à la côte du Labrador.

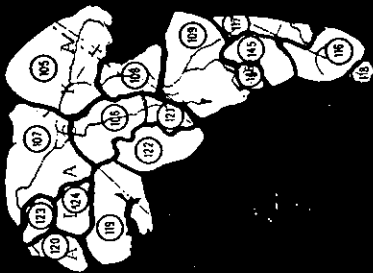
Sur le plan écologique, ces aires ne présentent pas de différences caractéristiques. Elles sont en majorité couvertes par la taïga avec ici et là, des coulées de toundra selon que l'on s'élève plus ou moins en altitude comme en latitude; c'est le domaine de la chasse car y abondaient naguère caribous, orignaux, ours et loups. Un système hydrographique dense avec une multitude de lacs réunis entre eux par des rivières déversoirs, explique - d'une part, qu'une plus ou moins grande partie de l'activité des peuples qui y mènent une existence rude et précaire, soit tournée vers la pêche fluviale ou lacustre, et - d'autre part, le rôle joué par le canoë dans le transport.

Sur le plan linguistique, on peut opposer schématiquement les deux premières à la troisième. En effet, la Culture Sub-Arctique du Yukon (C.S.A.Y.) et la Culture Sub-Arctique du Mackenzie (C.S.A.M.) appartiennent à la Grande Famille Na-Déné, tandis que la Culture Sub-Arctique Orientale (C.S.A.O.) appartient à la Grande Famille Algonquin-Wagash.

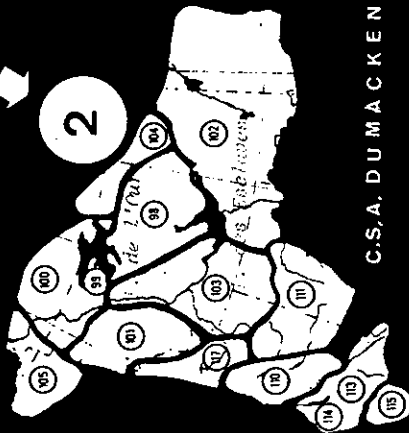
Sur le plan ethnologique, l'organisation en bandes fortement structurées dont on ignore presque tout, fut la caractéristique commune à tous ces peuples. Malheureusement, l'arrivée des Euro-Américains entraîna des bouleversements considérables qui aboutirent à la bande composite: réunion artificielle de plusieurs familles où les notions de lignage, d'alliance, et de localité sont plus ou moins nettement affirmées, apparaissant bien souvent vestigiales. Elle n'en représente pas moins une unité pertinente sur laquelle repose toute l'activité économique et sociale, car elle règle - outre l'appropriation des territoires de chasse, de pêche et de trappe, - l'organisation des mariages; de plus, elle constitue la base d'un totémisme très puissant et d'une vie spirituelle axée sur la croyance en la réincarnation.

DOMAINE SUB-ARCTIQUE

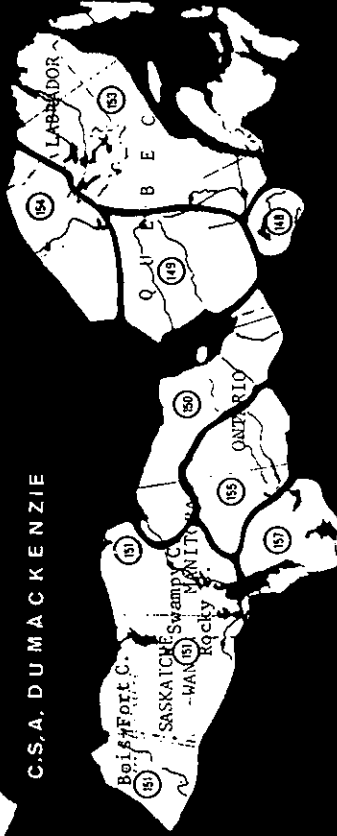
3 ARES



C.S.A. DU YUKON



C.S.A. DUMACKENZIE



C.S.A. DE L'EST



AMERINDIENS DES AIRES SUBARCTIQUES

PEUPLE NA-DENE	[VI]	PEUPLE ALGONQUIN	[VII]
Groupe athapascan	[A]	Groupe algonquin	[A]
Dogribs	[98]	Attikameks	[148]
Bear Lake	[99]	Kris orientaux	[149]
Hare	[100]	Kris occidentaux	[150]
Mountain	[101]	Kris forestiers	[151]
Chipewyans	[102]	Montagnais	[153]
Slave	[103]	Naskapis	[154]
Yellowknives	[104]	Ojibwas du nord	[155]
Kutchin	[105]	Saulteaux	[157]
Tananas	[106]		
Koyukons	[107]		
Hans	[108]		
Tutchones	[109]		
Sekani	[110]		
Castors	[111]		
Porteurs	[113]		
Babines	[114]		
Chilcotins	[115]		
Tahltanes	[116]		
Kaskas	[117]		
Tsetsaut	[118]		
Tanainas	[119]		
Ingalihs	[120]		
Nabesnas	[121]		
Ahtenas	[122]		
Holikachuks	[123]		
Kolchans	[124]		
Groupe tlingit	[C]		
Tlingits	[145]		
Tagish	[146]		

1.

LA CIVILISATION DES TERRES BOISEES DE L'EST

Encore appelée Civilisation de la Côte Est, Civilisation de la Côte Nord-Est ou Civilisation de l'Est, elle occupait une immense aire géographique qui s'étendait du littoral atlantique à la Prairie, et de l'embouchure du Saint-Laurent au Golfe du Mexique.

Le milieu naturel

Son relief présente de grandes plaines côtières séparées des plaines continentales par les Appalaches, vaste massif montagneux que doublent, sur son flanc occidental, les monts Alleghany. Née à Terre-Neuve, cette chaîne va mourir en Alabama, après avoir parcouru dans leur quasi-totalité, du Nouveau-Brunswick à la Géorgie, les territoires situés près de la côte orientale du Canada et des Etats-Unis.

Les régions du Nord et du Centre qui seules nous intéressent ici, sont soumises à un climat continental humide aux étés frais et aux hivers froids, souvent très enneigés. Les contrastes s'aggravent à mesure que l'on progresse à l'intérieur: la température qui descend à -15°C . à la frontière canadienne, pouvant atteindre -20° sur les rives du lac Winnipeg. Les isothermes hivernales sont comprises entre 0° et -10° , mais la rigueur extrême de certains hivers suppose une adaptation au froid des autochtones justifiant leur inclusion dans le cadre éco-culturel nordique.

Comme son nom l'indique, c'est une région naturellement couverte de forêts d'ailleurs giboyeuses, certes d'une multitude de lacs drainés par un bon réseau hydrographique. Nées d'un sol riche, elles sont de type mixte, associant des conifères à des essences caduques à larges feuilles telles qu'érables, ormes et peupliers dont le nombre augmente plus on s'enfonce dans les plaines continentales.

Le milieu humain

Les Indiens peuplant ces terres étaient typiquement plutôt des sédentaires occupés d'agriculture que des seminomades chasseurs. C'est auprès d'eux que les immigrants européens apprirent à cultiver le tabac, le maïs, le haricot, le potiron. La cueillette de baies, de noix et de noisettes était également pratiquée. La pêche côtière, fluviale ou lacustre constituait un apport alimentaire plus ou moins développé et fonction des établissements.

À noter, sur le littoral océanique, la collecte des coquillages dont la finalité n'était pas tant alimentaire qu'ornementale et sociale: les coquilles de clam, de bigorneau, de buccin étant taillées en cylindres, forées puis polies pour faire des *wampums*; ces petites perles blanches ou rouges revêtaient alors une grande importance car elles entraient dans la confection de ceintures échangées lors des pactes d'alliance.

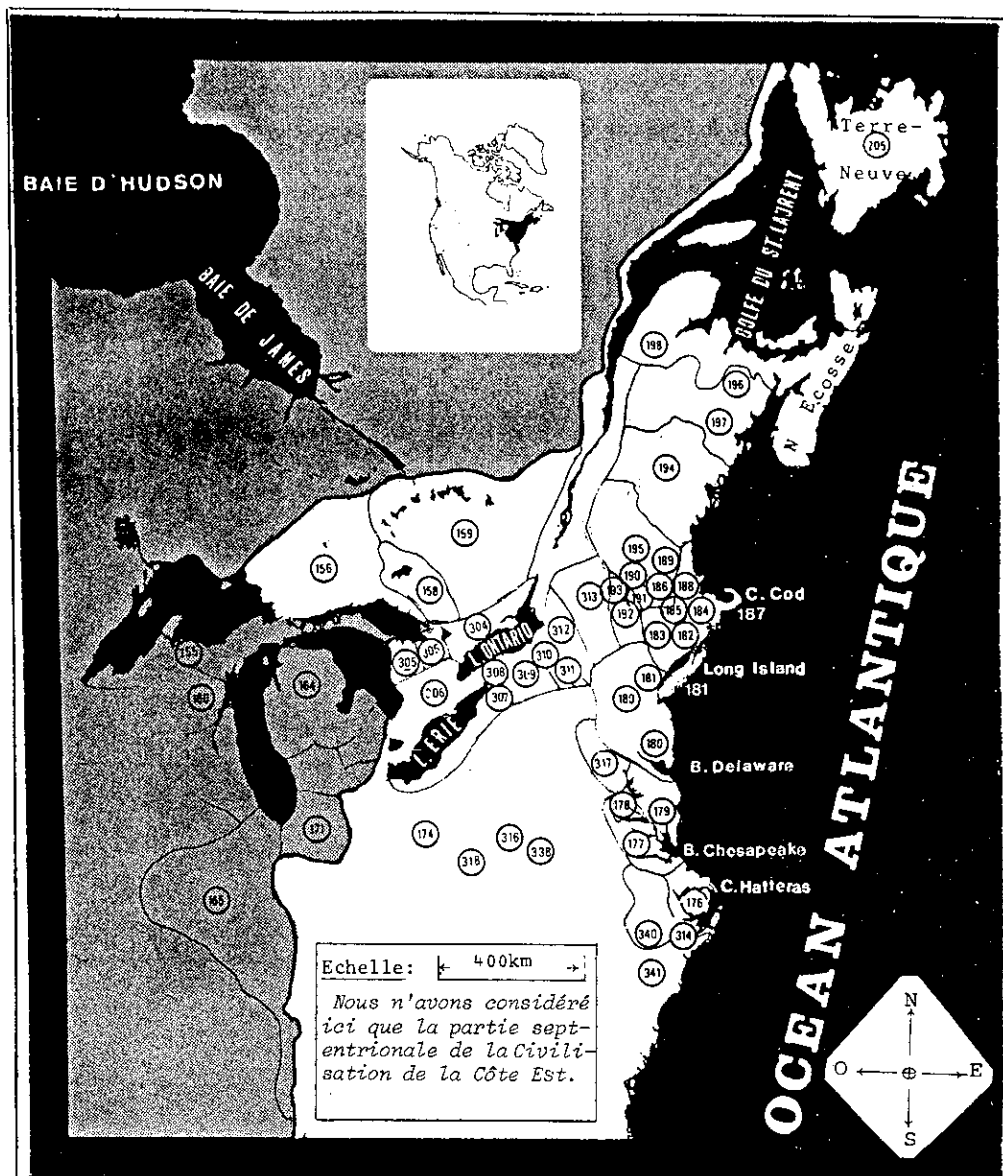
En fait, si les Terres Boisées de l'Est apparaissent comme un ensemble écologique relativement harmonieux, sur le plan ethnologique il en va autrement, et l'on peut opposer deux sous-ensembles appartenant à des aires définies:

-l'aire centrale est occupée par des peuples d'agriculteurs sédentaires présentant une organisation sociale et politique structurées:c'est le **domaine des Iroquois**.

-l'aire périphérique entoure la précédente à l'ouest, au nord et à l'est .Elle abrite une mosaïque de bandes isolées ou confédérées de manière éphémère avec comme activités prédominantes chasse,pêche,et cueillette; elles subissent l'influence des civilisations voisines[subarctique ou de la prairie]:c'est le **domaine des Algonquins**.

Au risque de schématiser à l'extrême,le tableau ci-dessous tente de systématiser tout en lui apportant quelques précisions,l'opposition relevée entre ces deux aires.

Aires	Centrale	Périphérique
Organisation	Tribus bien confédérées.	Bandes non ou peu confédérées.
Filiation	Matrilinéaire.	Patrilinéaire ou bilatérale.
Tenure	Matricentree.	Patricentree.
Subsistance	Matridominante.	Patridominante
Agriculture [femmes]	+++Essentielle: -maïs,courge,tobac, tournesol,haricot..	++Secondaire: -maïs,haricot...
Cueillette [femmes]	++Secondaire: -baies,noix, noisettes...	+++Importante: -riz sauvage,baies -sirop d'érable...
Chasse [hommes]	+++Importante: -cerf...	++++Essentielle: -orignal,cerf, bison,lapin...
Pêche [hommes]	++Secondaire.	+++Importante,en fonction du lieu.



Carte 19 Indiens des Terres Boisées de l'Est

Comme pour toute représentation cartographique d'une distribution ethnique, les sites indiqués sont très relatifs... Il faut tenir compte des migrations, des déplacements, des bouleversements sociaux et de l'attrait économique des villes. Aussi serait-il plus prudent de considérer qu'à une certaine époque les ethnies susmentionnées, ont pu occuper les places représentées ici. Certaines sont éteintes, et leur intérêt n'est hélas plus qu'historique.

AMERINDIENS DES TERRES BOISEES DU NORD-EST *

PEUPLE ALGONQUIN [VII]

Ojibwas du sud	[156]
Ottawas	[158]
Algonquins	[159]
Shawnees	[174]
Pamlicos	[176]
Powhatans	[177]
Nanticokes	[178]
Conoy	[179]
Delaware	[180]
Mohegans	[181]
Pequots	[182]
Montauks	[183]
Narragansets	[184]
Niantics	[185]
Massachusetts	[186]
Nausets	[187]
Wampanoags	[188]
Cowesits	[189]
Nipmucks	[190]
Pocumtucks	[191]
Mahicans	[192]
Pennacooks	[193]
Penabscots	[194]
Abnakis	[195]
Malecites	[196]
Passamaquody	[197]
Micmacs	[198]

PEUPLE HOKA-SIOU [IX]

Groupe iroquois	[H]
Hurons	[304]
Pétuns **	[305]
Tobaccos **	[305bis]
Neutres	[306]
Eriés	[307]
Wenros	[308]
Senecas	[309]
Cayugas	[310]
Onondagas	[311]
Oneidas	[312]
Mohawks	[313]
Tuscaroras	[314]
Nottoways	[315]
Meherrins	[316]
Conestogas ****	[317]
Cherokees ***	[318]
Groupe siou	[I]
Ofos	[338]
Tutelos	[340]
Catawbas	[341]

Béothuks **** [205] à la jonction de 3 aires culturelles: -Arctique, Subarctique et des Terres boisées du Nord-Est.

* Figurant sur la carte N°19

** En fait Tionontatis [305] dont deux bandes voisines sont connues respectivement sous le nom de:

-Hurons de Pétun (ou "Pétuns") [305];
-Tobaccos [305bis].

*** Les Cherokees sont mentionnés ici à titre indicatif mais ils n'appartiennent pas à la Civilisation des Terres boisées de l'Est.

**** Mieux connus sous le nom de Susquehannas ou encore, Susquehannocks.

***** Groupe éteint de l'ensemble Algonquin-wakash.

Pour plus de précisions sur la localisation géographique et sur les caractéristiques ethnologiques, se reporter aux tableaux classificatoires en s'aidant du numéro code.

A PROPOS DE L'ETHNOGENESE DES CROWS ET DES MINETAREES

Toutes les études¹ s'accordent à considérer que ces deux tribus ne faisaient qu'une dans un passé point trop éloigné, jusqu'à ce que survint une scission:

-un premier groupe d'Hidatsas, surnommés *Minetaree*, c'est-à-dire "Ceux qui traversent la rivière"², se fixa sur les rives du Missouri;

-un second groupe, représenté par les *Crows*, poursuivit sa progression vers l'ouest, gagnant le Montana et le Wyoming³.

En reprenant l'ancienne théorie de Georges Montandon⁴ sur l'existence d'un cycle paléomatriarcal, on ne peut manquer d'être frappé par son adéquation au problème posé par l'ethnogenèse des Hidatsas⁵ et des Crows. A la lumière de ce qui a été écrit à propos des Osages⁷, la société apparaît bien divisée en deux moitiés complémentaires:

-féminine, pacifique, agricole. Rôle majeur: production;

-masculine, guerrière, chasseuse. Rôle majeur: protection.

La structure binaire de la tribu Hidatsa préscissionnelle suggère l'existence à l'origine de deux moitiés complémentaires totémiques⁶ et peut-être exogamiques⁷.

Comme le montre le tableau ci-dessous, tout les opposait:

	[Minetaree]Hidatsa	Crow
Totem	Saule	Corbeau
Habitat	Maison de terre	Tipi
Mobilité	Sédentaire	Nomade
Dominance	Féminine	Masculine ¹⁰
Economie	Cueillette Agriculture	Chasse Pêche
Attitude	Pacifique	Guerrière

Cette bipolarité de la société hidatsa, a vu son potentiel croître jusqu'à la rupture par l'introduction du cheval et du fusil dans son économie: d'une mobilité et d'une efficacité accrues, les chasseurs-Corbeaux purent nomadiser au loin à la poursuite du bison, échangeant leurs excédents de gibier contre du maïs et des légumes avec les tribus sédentaires. Ainsi, *par la traque et par le troc*, ils s'affranchirent de la tutelle des cultivateurs-Hidatsas.

Toutefois, un élément vient sinon contredire, du moins nuancer, cette vision un peu schématique des faits. On rapporte qu'autrefois, les Crows auraient été connus pour exercer une activité essentiellement agricole¹¹ dans laquelle les femmes jouaient un rôle prépondérant; elles étaient en effet propriétaires à la fois, de la terre qu'elles cultivaient elles-mêmes, et de la maison: -la résidence étant matrilocale, -la filiation, matrilineaire.

Examinons ce qui pourrait au prime abord apparaître contradictoire, à savoir que les Crows que nous avons considérés comme une moitié masculine, nomade, orientée vers la chasse, aient pu faire figure de cultivateurs sédentaires et matrilocaux. En fait, la contradiction s'estompe à l'examen des faits.

Tout d'abord, il peut s'agir d'une confusion fréquemment faite par les anciens ethnologues pour qui les Minetaree n'étaient jamais qu'une *des deux tribus des Corbeaux*¹²! Ce qui, loin de réfuter notre hypothèse, lui apporte de solides arguments: les Crows y apparaissent bien comme une société matrilocale et matrilineaire ce qu'on ne saurait nier; ils représentent la moitié semi-nomade et chasseuse d'une tribu pour l'essentiel il est vrai, sédentaire et agricole. N'oublions pas qu'à l'origine, les Hidatsas appartenaient à la Civilisation des Terres Boisées de l'Est, jusqu'à ce que leur migration vers l'ouest n'entraînaît la scission qui fit des Crows, des *Indiens des Plaines*, et des Minetarees, des *Indiens de la Prairie*.

À l'opposé, on peut envisager qu'après sa séparation d'avec les Hidatsas, le peuple Crow ait pu connaître une *régression agricole* passagère, imposée par la nécessité. Les femmes auraient alors joué le rôle d'une *moitié fantôme*, occupant la place occupée naguère par les Hidatsas. On serait renvoyé à une division archétypale de la société hétérogame, fondée sur l'opposition entre les sexes et la répartition subséquente du travail...

Quoiqu'il en soit, après qu'ils eurent abandonné leurs terres du Dakota à la poursuite du bison, les Crows se dirigèrent, nous l'avons vu, vers le Montana. Progressivement, leur résidence devint bilocale, puis patrilocale¹³ avec toutefois survivance de sibs maternels¹⁴. Quand R.H. Lowie les étudia dans la première moitié du XXème siècle, ils étaient déjà bien engagés dans cette mutation radicale, ce qui n'a rien pour nous surprendre, les peuples abandonnant avec une rapidité déconcertante des structures plurimillénaires dès lors que leur adaptation à de nouvelles conditions d'exis-

tence est une question de survie. On peut voir là une sorte d'instinct de conservation des sociétés humaines.

Par la suite ils s'emplainisèrent¹⁵ au point d'abandonner toute activité agricole à l'exception d'une seule: la culture du tabac. Mais, il convient de s'interroger sur la signification de cette survivance paradoxale qui présente la particularité d'être à la fois:

-rituelle, la variété cultivée, *Nicotiana multivalvis*, n'étant pas consommée de manière habituelle mais réservée à l'échange et à certaines cérémonies.

et:

-masculine, les femmes étant écartées de la culture comme de la récolte.

Comment ne pas voir là la trace vestigiale d'un tabou compensé?

Nous nous sommes fort intéressés aux Crows, aussi par souci d'équité, le moment est-il venu de se pencher sur le sort de la moitié Minnetaree. On peut dire que chez eux, *mutatis mutandis*, une évolution à peu près symétrique mais non superposable se produisit. Tout en conservant ce qui constituait la base de leur identité comme de leur économie à savoir l'agriculture, la sédentarité et la matrilocalité, ils développèrent une chasse saisonnière¹⁶ au bison qui loin de mettre en danger leurs autres activités, les complétait utilement. Au demeurant, leur passion pour le cheval et leur esprit vindicatif, les firent apparaître aux yeux de leurs voisins comme une tribu belliqueuse¹⁷.

Quand on examine les mutations comportementales de ceux que nous considérons par hypothèse comme les représentants de deux ex-moitiés d'une même tribu, on a l'impression d'assister chez chacun d'entre eux à la réactivation de potentialités jadis refoulées dans l'intérêt du groupe et qui font résurgence tant par nécessité économique que par un souci intrinsèque d'équilibre et d'harmonie.

Notes

1. C. Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale deux*, op.cit. pp.282-283. G. Catlin également qui écrit: "The Minataree (people of the willows) are a small tribe about 1500 souls ... This community is undoubtedly a part of the tribe of Crows", Letter N°23, op.cit.; R.H. Lowie, *Indians of the Plains*, op.cit., p.208. 2. C. Lévi-Strauss, *ib.*, p.299. 3. En fait les Crows étaient les plus nombreux comme le signale Lowie, *ib.*, p.12, & G. Catlin, cf. supra. 4. G. Montandon, *op.c.*, pp. 81-85. 5. Terme désignant ici la seule fraction des Minnetarees. 6. Après leur scission. 7. Cf. N°301 & G. Montandon, *ib.*, p.444. 8. Ceci n'est signalé nulle part mais avancé par nous comme hypothèse devant des dénominations telles que "Corbeaux" [Totem animal?] et "Peuples des saules" [Totem végétal?]. 9. Là encore, hypothèse personnelle; or, les moi-

tiés peuvent être agamiques! 10. L'évolution ultérieure vers la patrilocalité pourrait le confirmer. 11. C.Lévi-Strauss, *ib.* 12. R.Thévenin & P.Cozé en particulier. 13. H. E.Driver, *op.cit.*, p.267. 14. *Distinguo* subtil ici entre *clan* auquel s'attache la notion de *corésidence* et *sib*, celle de *consanguinité*, cf. E.L. Schusky, *Manual for Kinship Analysis*, *op.cit.* p.67. 15. Néologisme introduit par nous. 16. Cf. *supra*, N°303, l'*endochasse* et l'*exochasse*, comme les appela C.Lévi-Strauss. 17. G.Catlin, *Letter N°24*, écrit notamment: "*The Minatarees...are a bold, daring, and warlike tribe; quite different in these respects from their neighbours the Mandans; carrying war continually in their enemies' country, thereby exposing their lives and diminishing the number of the warriors...They are bold and fearless in the chase also, and their eager pursuits of the bison, or buffaloes, their feats are such as to excite the astonishment of all who behold them.*"

k.

LES DIALECTES CHINOIS

Ils se répartissent en 2 aires:

1. Aire septentrionale et occidentale.
2. Aire méridionale et orientale.

1.

AIRE SEPTENTRIONALE & OCCIDENTALE

Encore appelée, Aire du mandarin, elle représente environ 71,5% des locuteurs chinois. Elle se répartit elle-même en 3 domaines dialectaux:

1° Mandarin du Nord.

Intéresse toute la Chine au nord du Yangzi.

2° Mandarin du Bas Fleuve Bleu.

3° Mandarin du Sud-Ouest.

Parlé au Sichuan, au Yunnan, au Guizhou, au sud-ouest du Hubei et au nord-ouest du Hunan.

2.

AIRE MERIDIONALE & ORIENTALE

4° Wuhua

Parlé dans une partie du Jiangsu au sud du Fleuve bleu et dans la majeure partie du Zhejiang.

5° Xianghua

C'est la langue du Hunan, nord-ouest excepté.

6° Ganhua

Jiangxi et extrémité sud-est du Hubei.

7° Min beihua

Région septentrionale du Fujian, au nord de la rivière Min, et dans une faible partie de Taiwan.

8° Min nanhua

Région méridionale du Fujian, sud de la rivière Min et majeure partie de Taiwan. C'est une langue importante de la diaspora aussi bien en Asie du sud-est qu'en Occident. Parmi les 9 dialectes, deux le chaozhou et le swatow, constituent des enclaves min au Guangdong.

9° Yué

Majeure partie du Guangdong et sud-est du Guangxi. Cinq dialectes parmi lesquels: le cantonnais, le seiyap et le guinan.

10° Hakka

En mandarin 客家話 *kejiahua*. Originaires du Shanxi et du Hénan, ces dialectes sont maintenant parlés dans diverses parties du Guangdong, du Guanxi, du Fujian, du Jiangxi, du Sichuan, du Hunan, de Taiwan et de la diaspora.

吳話

湘話

贛話

閩北話

閩南話

粵

客家話

Bibliographie: A. Rygalof: *Phonologie et dialectes chinois*. U.E.R. Extrême-orient-Asie du Sud-Est, Paris 1969; S.R. Ramsey: *The languages of China*, Princeton, 1987; M. Coyaud: *Les langues dans le monde chinois*. P.A.F., Paris 1987.

1.

LES DIALECTES ESKIMO

L'ensemble des dialectes parlés par les Eskimo se subdivise en deux rameaux:

- a. le Rameau Yupik.
- b. le Rameau Inupiak.

a. YUPIK

Tchoukotka, îles de la mer de Béring, Alaska occidental et méridional.

5 Dialectes

A. Sibérie

1. *Sirenikski*
2. *Sibérien central*
3. *Naukanski*

B. Alaska

4. *Central*
5. *Pacifique*

b. INUPIAK

Du détroit de Norton en Alaska, au Groenland oriental, vaste continuum

17 Dialectes

A. Alaska

1. *Béring*
2. *Kotzebue*
3. *Colville*
4. *Pointe Barrow*

B. Canada

a. occidental

5. *Mackenzie*
6. *Cuivre*
7. *Netsilik*
8. *Caribou*

b. oriental

9. *Southampton*
10. *Iglulik*
11. *Baffin*
12. *Québec*
13. *Labrador*
- 14.

C. Groenland

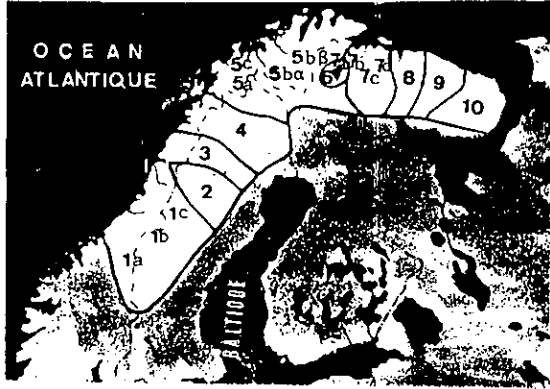
15. *Polaire*
16. *Occidental*
17. *Oriental*

Bibliographie:

Joëlle Robert-Lamblin: *Eskimaux (Eskimo)*, Encyclopædia Universalis, o.c. Corpus 7, pp. 277-281.
Kaj Birket-Smith: *Moeurs et coutumes des Eskimo*, op.cit. Cet auteur s'opposait catégoriquement à la thèse d'A. Sauvageot sur l'apparement possible des langues eskimo à la famille ouralienne sans fournir toutefois d'arguments précis. Il se contentait de nier, tout en mentionnant les travaux de Collinder sur les rapports du Youkaghirs avec les langues ouraliennes p. 83.

m.

DIALECTES LAPONS

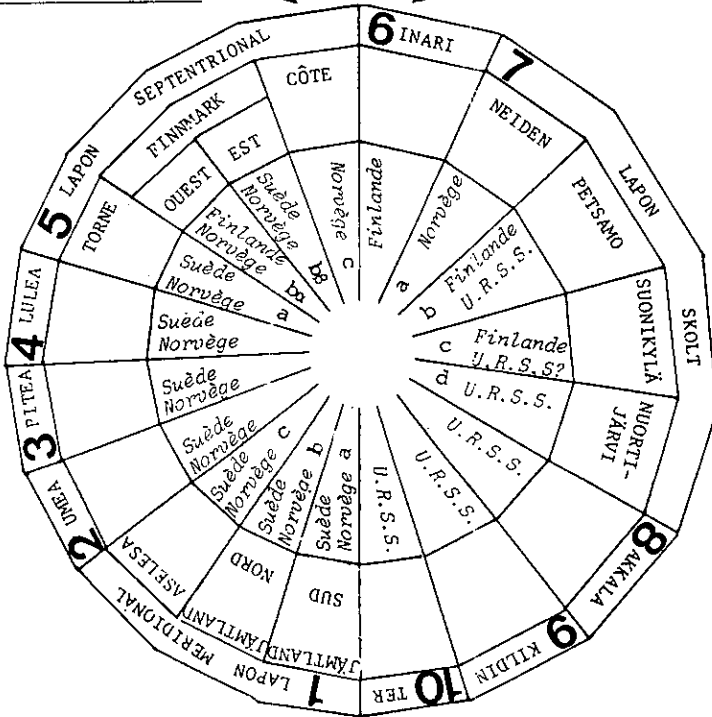


Carte 3

DIALECTES OCCIDENTAUX



DIALECTES ORIENTAUX



DIALECTES LAPONS OCCIDENTAUX

DIALECTES	NORVEGE	SUEDE	FINLANDE
1 Méridional			
1a Jämtland sud	Rørosområdet	Undersåker, Mittådalen, Tännäs(Härjedal)	
1b Jämtland nord	Meråker, Stjørdal Snåsa	Kall, Offerdal, Hotagen, Skallstugan, région d'Åre.	
1c Åseleså	Vefsnoområdet: Vefsn, Grane, Hattfjelldal	Sensele, Vilhelmona, vallée de la Tärna(sud).	
2 Umeå	A peu près éteint...	Du fleuve Umeå à Malå, Sorsele, nord de la Tärna (Västerbotten); sud d'Arvidsjaur(Norbotten).	
3 Piteå	De Rana à Fauske(Norland).	Nord d'Arvidsjaur, d'Arjeplog, du fleuve Piteå à Saddai(Norbotten).	
4 Luleå	Tysfjord, Hamarøy Sørpfjord	Entre les fleuves Luleå et Kaitum: Gällivare, Jokkmokk.	
5 Septentrional			
5a Torne	D'Ofoten (Norland) à Hinnøy,	Jukkasjärvi, Karesuando, Kiruna. Norbotten)	
5b Occidental	Gratangen, Lenvik (Troms) Troms: est et nord. Finnmark ouest jusqu'à Suosjavri.		Enontekiö, Inari ouest, Nord de Sodankylä, Vuotsa, Purnumuk[ka.
5b Oriental	Finnmark est: Karasjok, Porsanger, Tana, Polmak, Varanger.		Inari & Utsjoki.
5c Côtier	Littoral: du Kvaenangen au Varanger.		

DIALECTES LAPONS ORIENTAUX

DIALECTES	NORVEGE	FINLANDE	U. R. S. S.
6 Inari		Commune d'Inari.	
7 Skolt			
7a Neiden	Région de Neiden (Finnmark oriental)		
7b Petsamo		Inari, Ivalo et Nellimö. Réfugiés a- près l'anne- xion sovié- tique.	Kolttaköngäs, Petsamo et Muotka.
7c Suonikylä		Inari à: Nitsjärvi, Sevettijärvi & Kirak- kajärvi: de- la Dernière guerre.	????
7d Nuortijärvi			Nuortijärvi, Hirvasjärvi.
8 Akkala			Akkala, Jokos- tros, Imandra- järvi, Jona et Kolahavoya.
9 Kildin			Kildin, Son- gui, Luujärvi, Umpjaur, Voro- nensk, Varsi- nuna, Teriber- ka, Maaselkä.
10 Ter			Jokanga, Sos- novka, Tsalm- nyvarre, Ka- mensk, Lumb- ovsk.

Bibliographie:

Phebe Fjellström, *SAMERNAS SAMHÄLLE i traditio och nutid*. op. cit., pp. 16 (Carte), 17 seq. Reidar Erke, Asle Høgmo, *IDENTITET OG LIVSUTFOLDELSE*. En artikkelssamling om flerfolkelige sam- funn med vekt på samenes situasjon., op. cit. pp. 53-55. NOU, *Om samenes rettsstilling*. op. cit., pp. 97-99.

n.

LES JUIFS D'U.R.S.S. ET LE BIROBIDJAN¹

Lorsque fut fondée la Région autonome juive², le 7 mai 1934, on pouvait penser que les bolcheviks avec à leur tête Joseph Staline, ancien Commissaire aux Nationalités³ et lui-même issu d'une minorité⁴, avaient enfin résolu le problème de l'intégration d'une ethnologie naguère exclue⁵ et persécutée. En effet, les Juifs se voyaient désormais reconnaître officiellement le droit d'exister en tant que nation, avec une langue - le yidich, et un territoire - le Birobidjan.

Mais quel territoire⁶! D'une superficie de 38.950 km² - soit presque le double de celle de l'état d'Israël - il est situé en Sibirie extrême-orientale, aux confins de la Mandchourie. Le climat y est rude, le froid pouvant descendre jusqu'à -40° en hiver en raison de terribles vents anticycloniques, tandis qu'en été surviennent d'abondantes précipitations. Le pays est traversé par deux affluents de l'Amour, le Bira et le Bidjan d'où le nom donné d'abord à la capitale, puis au district tout entier. Cette contrée, couverte d'épaisses forêts et en apparence inhospitalière, n'en demeure pas moins selon les experts⁷, l'une des plus habitables du bassin de Khabarovsk: elle est d'accès relativement facile, étant desservie par le transsibérien; ses potentialités agricoles et forestières sont immenses, et son sous-sol recèle de riches gisements de fer, de cuivre, d'or et d'antimoine.

Pour généreuses qu'aient pu en être les intentions⁸ et en dépit des clameurs tonitruantes de la propagande officielle, il apparut assez vite que cette entreprise était vouée à l'échec, et ceci pour des raisons d'ordre historique, économique, psychologique... et politique!

En Europe orientale, les hauts lieux de la diaspora étaient représentés par la Galicie, l'Ukraine et la Lithuanie où fleurissaient, dès le XVIII^e siècle¹⁰, de célèbres communautés hassidiques. Certes, ces sociétés vivaient plutôt en autarcie, mais avec le temps et quand ils en avaient eu l'opportunité¹¹, nombre de Juifs gagnés aux idées nouvelles s'en étaient détachés pour venir s'intégrer au tissu social des villes slaves, prenant une part croissante aux activités économiques et culturelles.

Bien que les intellectuels juifs aient joué un rôle de premier plan dans les différents mouvements révolutionnaires qui secouèrent l'empire russe et amenèrent sa chute, au lendemain de la Révolution d'octobre, on en comptait encore fort peu dans les rangs bolcheviques. Cependant, à la suite des pogroms perpétrés par les armées blanches lors de la guerre civile, une majorité d'entre eux rallia le camp soviétique¹². Lénine lui-même n'avait-il pas condamné violemment l'antisémitisme dans ses discours. En outre, la personnalité d'un vieux bolchevik comme Simon Dimanstein, président du Commissariat central juif, offrait une garantie supplémentaire des bonnes dispositions du nouveau ré-

gine à leur égard.

Pourtant, il ne fallait pas s'y tromper, si Lénine condamnait l'antisémitisme ce n'était pas tant parce que celui-ci mettait en péril une ethnie mais, bien au contraire, parce qu'il en retardait l'assimilation! Persuadé, à l'instar de Marx et de Kautsky, que toutes les nations étaient appelées se fondre dans le creuset de l'internationalisme prolétarien dont sortirait un homme nouveau, il combattait *les forces réactionnaires* qui s'opposaient à ce processus selon lui, irréversible, de l'Histoire. Cette manière de penser était d'ailleurs partagée par une fraction de l'opinion juive qui, pour avoir adhéré aux thèses marxistes, n'avait plus qu'un attachement sentimental à une judaïcité éloignée de toute pratique culturelle et même linguistique, le russe ayant évincé le yidich.

Les communautés traditionnelles établies dans les anciennes zones de résidence ayant été ruinées par la guerre, et leurs membres dispersés, Simon Dimanstein n'avait eu aucun mal à persuader Lénine que l'agrarisation pourrait offrir une solution radicale à la situation économique catastrophique des masses juives¹³. En dépit de ses fâcheuses connotations sionistes, l'idée de créer pour elles des colonies agricoles faisait son chemin parmi les instances dirigeantes du Parti. Il existait d'ailleurs un embryon de paysannerie juive en Biélorussie et en Ukraine depuis le XIXème siècle¹⁴.

La propagande faite pour encourager la colonisation du Birobidjan suscita peu de vocations de pionniers. Citadins par la rigueur d'une histoire presque bimillénaire qui les avaient tenus à l'écart de la propriété comme du travail de la terre, et n'étant plus astreints à vivre dans des territoires réservés, les Juifs tendaient tout naturellement à se fondre dans les villes soviétiques. Aussi, l'idée de s'expatrier en Sibérie pour défricher un coin de cette terre de déportation témoin de tant de tragédies, ne leur souriait-elle guère¹⁵.

En fait de retour à la terre, c'est à la Terre promise que beaucoup rêvaient. Comment la *"Perle de l'Extrême-orient"*¹⁶, froide et lointaine, aurait-elle pu rivaliser avec Canaan, *le pays ruisselant de lait et de miel*¹⁷? Avec le développement du sionisme en Russie depuis la fin du siècle dernier, *l'an prochain à Jérusalem!* n'était plus seulement un vœu pieux prononcé le deuxième soir des seder. La reconstruction de Sion, thème fondamental de la tradition biblique, naguère symbole, devenait réalité.

Peut-on d'ailleurs exclure toute arrière-pensée anti-sioniste chez Staline à une époque où affluaient déjà des vagues croissantes d'immigrants en Palestine¹⁸? Derrière cette propagande pour le Birobidjan, n'y avait-il pas aussi le désir d'éloigner une minorité dont l'esprit critique pouvait être *dérangeant*¹⁹ pour un régime totalitaire? Ne faut-il pas évoquer encore cet entêtement obsessionnel de tous les souverains russes depuis Ivan le Terrible à vouloir fixer le paysan à sa terre pour mieux le contrôler²⁰?

Venus du monde entier, plusieurs milliers de militants enthousiastes s'y dépensèrent sans compter, mais tous finirent par apprendre à leur dépens qu'ici, comme ailleurs en U.R.S.S., régnait l'arbitraire; et les purges²¹ stalinien-nes des années trente eurent raison de cet élan qui fut sans lendemain. Loin, lointaine, inhospitalière et sans lien avec leur histoire, la nouvelle république ne devait plus jamais constituer un réel pôle d'attraction pour les Juifs²².

A l'heure actuelle, ils ne sont guère qu'un peu plus de dix mille au Birobidjan et le russe est devenu la langue de la majorité des Juifs de l'Union, il peut donc sembler tout aussi spécieux de les inclure dans l'aire germanophone que de leur assigner un district précis. La nationalité juive que reconnaît la Constitution soviétique ne répondant pas plus à des critères linguistiques que territoriaux, on serait même en droit de s'interroger sur sa validité comme sur sa finalité. Et pourtant...

Grâce au souffle de liberté apporté par la perestroïka après des décennies d'oppression, on observe depuis peu chez de nombreux Juifs soviétiques les marques d'un réel attrait pour la culture traditionnelle d'expression yidiche. Or, au Birobidjan curieusement, les judéo-germanophones ne sont plus seulement Juifs²³ mais aussi bien Biélorusses, Ukrainiens, Russes ou Toungouzes ce qui tendrait à faire considérer que l'expérience, sur le plan tant économique qu'intellectuel, ne fut pas totalement un échec même si l'objectif initial n'a jamais été atteint. Ce nouvel engouement pour une langue moribonde et pour des valeurs que l'on croyait dépassées, témoigne de la fascination qu'exerce toute culture authentique de par l'universalité de son message. Puisse cette quête se poursuivre et préluder à une véritable renaissance du judéo-allemand et de la spiritualité achkénaze, de sorte qu'après leur avoir concédé le droit d'exister, l'U.R.S.S. accorde enfin à ses citoyens Juifs la liberté d'être.

1 Deux ouvrages sur le Birobidjan sont à la disposition des lecteurs francophones: -celui d'Henri Slovès, *L'ETAT JUIF DE L'UNION SOVIETIQUE*, op.cit., excellente étude scientifique, et l'autre de Patrick Braun et Jean Sanitas, *LE BIROBJAN une terre juive en URSS*, plus journalistique en forme de grand reportage. 2 Voir: -G.S.George, *Sibéria*, op.cit., pp.319-323; -H.Slovès, op.cit., pp.157-8: la décision du Comité central exécutif de l'U.R.S.S., visait à transformer le District national juif du Birobidjan de la Région d'Extrême-Orient, en Région autonome juive; or, on n'a aucune trace de l'existence d'un "District national juif" auparavant! 3 Staline avait fait partie du gouvernement de Lénine au lendemain de la Révolution d'octobre en tant que commissaire aux nationalités. 4 Jossip Vissarionovitch Djougachvili dit Staline, était né à Gori, en Géorgie en 1879. 5 Rappelons les mesures d'exception frappant les Juifs en Russie après l'assassinat du tzar Alexandre II (une femme d'origine juive ayant fait partie du complot): numerus clausus dans les universités, limitations dans l'exercice du commerce, libre circulation entravée etc. Sans compter les très nombreux pogroms qui vont ensang-

lanter les communautés de Lithuanie, de Pologne, d'Ukraine, Société des Cent Noirs etc. Voir aussi L. Poliakov, op.cit., *Aux sources de l'antisémitisme russe*, pp.84-87. 6 P. George: *L'U.R.S.S.* op.cit. p. 470. 7 P. George, *ibid.* p. 471. 8 En fait, l'arrière-pensée du gouvernement était la mise en place d'un avant-poste face aux visées expansionnistes des Nippons qui occupaient la Mandchourie dès 1931. 9 Sans oublier la Biélorussie et la Roumanie. Les Juifs vivaient dans des bourgades fortes de quelques dizaines à plusieurs milliers d'âmes où ils étaient largement majoritaires, les *Shtetl*. On a pu dire que "*le shtetl a été la matrice du judaïsme achkénaze*" (B.Philippe, op. cit. p.199) 10 Sur ces communautés, consulter le remarquable ouvrage d'E. Wiesel: *Célébration hassidique*, op. cit. 11 Rappelons qu'en principe, ils ne pouvaient s'établir que dans les zones de résidence (cf. Tableau). 12 Ce qui prouve le caractère erroné du prétendu complot judéobolchevique à l'origine de la Révolution d'octobre! 13 Dès 1919, H. Slovēs, p. 76. 14 Lev Davidovitch Bronstein, plus connu sous le nom de Trotsky, était le fils d'un de ces paysans juifs d'Ukraine. La paysannerie juive s'élevait alors à 52.578 âmes. 15 La Katorga, déportation pour motifs politiques, ne devait en fait jamais cesser, le régime bolchevique ayant, sur ce point comme sur celui de la police secrète, repris à son compte les méthodes tzaristes. 16 Surnom donné au Birobidjan. 17 *Exode*, 32,3. 18 La fondation de la Région autonome juive a correspondu à la Troisième *Alyah* (1983-1939) ou vague d'immigration en Palestine qui fut particulièrement importante en raison des persécutions raciales sévissant alors en Europe centrale, cf. B.Philippe, *ibid.* pp.25-26. Plus tard l'U.R.S.S approuva la création de l'état d'Israël, votant même en sa faveur à l'O.N.U. en 1948. 19 Bien qu'ayant comme fidèle lieutenant, *l'indomptable commissaire du peuple*, Lazare Moïsséïvitch Kaganovitch, Staline fit preuve d'antisémitisme, considérant les Juifs comme des cosmopolites dangereux. En 1947, furent organisées des purges contre les écrivains soviétiques d'expression yidiche; l'acteur Mikhoels fut liquidé en 1949. On en vint bientôt à la suppression de *tout signe d'originalité ethnique*, J.P. Nettl, *Bilan de l'U.R.S.S.* op.cit., p.194, et à l'éviction progressive des Juifs occupant des postes de premier plan. A la fin de sa vie, Staline fit monter le tristement célèbre "Complot des blouses blanches". 20 On a imputé à Ivan IV et à Boris Godounov l'asservissement du paysan russe (qui, jusque là, était libre de ses mouvements), par l'instauration *des années interdites* au cours desquelles tout déplacement lui était défendu. Il faut en fait attendre 1649 pour voir la promulgation des lois décrétant l'affermage des paysans à la terre, cf. P.Kovalevsky, *Histoire de Russie*, op.cit., pp.155-6. 21 Dès 1935-36 la répression s'abat sur les dirigeants juifs du Birobidjan, cf.: B.Philippe, p.42; H. Slovēs, pp.228-230: liquidation du Pr Liberberg, de Simon Dimanstein, etc; la terreur policière est telle qu'un reflux irréversible s'amorce chez les immigrants. 22 A l'époque de leur plus fort tôt d'immigration, les Juifs du Birobidjan ne représenteront jamais plus de 2% de la totalité de la population juive de l'URSS (Cf. Tableau). 23 Selon P.Braun et J.Sanitas, op.cit. p.143: il y aurait plus de non-Juifs que de Juifs qui apprendraient le yidich au Birobidjan.

Le potlatch ou distribution de biens, est un mot issu du jargon chinook¹ qui signifie *faire un présent*². Il recouvre un ensemble de pratiques qui peuvent varier d'une ethnie à l'autre mais dont les fondements et le rôle sont identiques.³ En simplifiant à l'extrême on peut considérer qu'au-delà de son apparence généreuse, la finalité de cette ruineuse coutume n'est jamais que l'acquisition d'un rang social par le biais de placements à intérêts... exorbitants!⁴

Franz Boas⁵ en fit une analyse minutieuse à partir de ses observations chez les Indiens Kwakiutl à la fin du siècle dernier. Dans ce groupe qui ne connaissait pas l'argent, l'unité de valeur servant de "monnaie" d'échange était une couverture de laine blanche à bon marché⁶ - évaluée à 50 cents par l'anthropologue américain; toutefois, d'autres objets pouvaient faire l'affaire. Il suffit de suivre le cheminement d'une vie d'enfant indien de l'époque pour imaginer de combien de dons et de contredons serait jalonné le reste de son existence...

À sa naissance, chaque petit Kwakiutl recevait un nom (*g. InLaxLe*) tiré du lieu même où il avait vu le jour. L'année suivante, un second nom (*na'map-xleya*) lui était attribué contre la remise, par ses parents, d'une pagaie ou d'une natte à chaque membre du clan. Parvenu à l'âge de dix ou douze ans, il était tenu d'offrir lui-même à chacun, de petits cadeaux tels que chemises ou couvertures, afin d'obtenir son troisième nom (*gomiats-EXLâ'ye*). Ceci impliquait, qu'avant le mois de juin, époque de la dation (*La'X'uit*), il lui fallait emprunter aux autres membres, les biens nécessaires à la réalisation de ce premier don, à charge pour lui de les rendre un an après, avec un intérêt de 100% ! Les personnes ainsi gratifiées, devaient à leur tour lui redonner le mois suivant, le triple de ce qu'elles avaient reçu - le don variant avec la qualité du récipiendaire (un chef recevait un peu plus etc.⁸). Avant d'effectuer la "restitution" des biens initialement empruntés, il s'écoulait bien une année au cours de laquelle l'enfant pouvait lui-même accepter des dons ou consentir des prêts. L'acquittement de cette première dette (*qoana'*) qui s'effectuait également en juin, donnait lieu à une fête; il pouvait alors procéder à des distributions de biens pour obtenir "un nom de potlatch" (*p'a'tsaxLâ'ye*). À ce moment-là, le père devait renoncer au siège⁹ qu'il occupait au sein du conseil tribal, au profit de son fils, et prendre place parmi les anciens (*No'matseil*).

On aurait tort de penser que chez les Indiens de la côte nord-ouest on éprouvait du mépris à l'égard de la propriété. Bien au contraire, l'acquisition de richesses y était considérée comme tout à fait honorable, non que la possession de biens matériels fût un but en soi, mais parce qu'elle constituait le plus sûr moyen de s'élever dans l'échelle sociale. En effet, on affirmait sa puissance en organisant de grandes fêtes ou par des avalanches de dons

tels, que la supériorité du donateur éclatait devant l'incapacité du récipiendaire à réaliser un contre-don en rapport avec ce qu'il avait reçu.

Un aspect négatif du potlatch pouvait s'observer dans la rivalité entre chefs comme entre clans: ainsi, dans certaines circonstances, pour faire reconnaître son pouvoir, un chef était conduit à détruire canoés, couvertures, et objets précieux, mettant au défi son rival¹⁰ d'en faire autant; en cas de refus, ce dernier perdait son nom et tout son crédit dans sa propre tribu. Un autre aspect de ce potlatch destructif consistait en des bombances provocatrices où les victuailles offertes ne pouvaient être rendues par l'adversaire qu'au cours d'un autre festin plus dispendieux encore!!

En cas de besoin, une personne disposant de moyens insuffisants, avait la possibilité de mettre son nom en gage pendant une année entière au cours de laquelle il lui était interdit d'en faire usage. Pour le récupérer, il lui fallait rendre plus du triple de ce qu'elle avait dû emprunter. Cette pratique était appelée: "vente d'esclave" (*q'ag'oaxo*).¹²

Beaucoup d'événements pouvaient servir de prétextes à l'organisation d'un potlatch: une naissance, un mariage, un héritage, et dans ce dernier cas, la cérémonie était indispensable à la reconnaissance par le clan ou par la tribu, de droits ou de titres transmis à un individu ou à un groupe.¹³

Cependant, si le potlatch se manifestait souvent par des festivités, il convient de le distinguer de la fête proprement dite qui pouvait être donnée sans qu'intervinssent dons, ni contre-dons. Certains auteurs ont soutenu que ce qui faisait la différence entre fête et potlatch,¹⁴ c'est qu'au cours de la première, seuls des aliments étaient offerts aux invités, tandis que la nourriture était exclue du second. Cette distinction ne semble pas devoir être retenue, car il n'était pas rare que le potlatch s'accompagnât ou fût précédé d'un festin tel, qu'il impliquait la réciprocité. Il est vrai que les modalités du potlatch étaient en générale complexes et qu'elles variaient considérablement d'une ethnie à l'autre,¹⁵ nous l'avons déjà dit, ce qui était vrai pour l'une, ne l'était pas toujours pour l'autre.

Quoiqu'il en soit, cette coutume n'a pas manqué de frapper les anthropologues qui ont observé de nombreux cas de pratiques semblables dans des cultures pourtant très éloignées au point de leur faire reconnaître l'universalité du potlatch.¹⁶ Or, même en admettant que l'équation don=contredon soit le postulat de toutes relations sociales sur la totalité de la planète et ce, depuis la nuit des temps, elle n'a semble-t-il jamais atteint, comme système de redistribution des richesses et des fonctions au sein d'un groupe, au degré de perfection que lui assignèrent les civilisations indiennes de la côte nord-ouest de l'Amérique.

Notes

1 Langue parlée autrefois par la majeure partie de la population indienne des états actuels de l'Orégon et de Washington, du nord de la Californie au sud de l'Alaska. Constituée à l'origine du *chinook d'aval* usé dans la vallée du fleuve Columbia, et *nootka*, elle s'enrichit par la suite d'éléments empruntés à d'autres langues amérindiennes de la côte, au *français* et à l'*anglais*, devenant une sorte de sabir employé dans les tractations commerciales. Voir à ce propos: P. Rivet, G. Stresser-Péan et C. Loukotka. *Grande famille penutia*. in. Les Langues du Monde, op; cit. p. 1042. L'origine de cette *lingua franca*, également pratiquée par les marchands Anglais et Français, est mystérieuse comme le souligne P. Drucker dans *Cultures of the North Pacific Coast*, op. cit. p. 169-170 qui note que les relations entre Nootka et Chinook ont du être particulièrement étroites dans le passé pour que vienne à se former un tel idiome.

2 P. Drucker, op. cit. p. 55.

3 Une littérature considérable a été consacrée au potlatch et ce n'est pas dans un espace aussi réduit qu'on peut espérer en donner un aperçu autre que superficiel.

4 Propos volontairement caricatural qui n'a d'autre prétention que de donner une vue moins idéaliste de pratiques où le ressort essentiel de bien des activités humaines, la volonté de puissance, ne peut être ignoré: le potlatch est un don qui oblige.

5 F. Boas, *The Social organization and Secret Societies of the Kwakiutl Indians*. Report of the United States National Museum (Washington, D.C., 1895), pp. 341-355. Les passages étudiés ici sont tirés de l'ouvrage édité par Tom McFeat, *Indians of the North Pacific Coast*, op. cit. pp. 72-80.

6 " *A cheap white woollen blanket* " F. Boas, Tom McFeat, op. cit. p. 72.

7 Par exemple, des vêtements, des châles, des machines à coudre, des montres, de la nourriture, sans qu'une valeur vénale ou utilitaire ne soit prise vraiment en compte, seul importe la valeur arbitraire que le système leur confère; d'ailleurs, les quantités offertes sont telles qu'elles dépassent les possibilités de consommation d'un individu ou même d'un groupe! Voir l'analyse de H. G. Barnett, *The Nature of the Potlatch* in Tom McFeat, op. cit. pp. 83-84.

8 Car la distribution de biens n'est pas équitable, traduisant l'estime éprouvée par le donneur pour celui qu'il gratifie et dont en retour, il souhaite la reconnaissance de son statut social.

9 Ce siège était appelé *La Xoe*, on voit le rapprochement à faire avec *La Xuit* (qui désignait à la fois la première et la deuxième cérémonie), cf. F. Boas, op. cit., pp. 73-74.

10 Le rival était, ici le chef d'un autre clan.

11 Comme l'a bien montré H. Codere, *Fighting With Property* in Tom. McFeat, op. cit., pp. 92-101, le potlatch était aussi une autre manière de faire la guerre, par exemple, en des festins parfois tragiques où les invités devaient sauver la face en feignant d'ignorer la fumée et les flammes... cf. F. Boas, op. cit.

12 F. Boas, op. cit. p. 73.

13 P. Drucker, op. cit. p. 55

14 P. Drucker, ibidem. F. Boas donne plusieurs exemples de potlatch marqué par des festins. H. G. Barnett de son côté précise bien que le don pouvait se faire en aliments cf. supra, note 7.

15 Ceci a retenu notamment l'attention de P. Drucker dans: *Some variations on the Potlatch*, in Tom McFeat, op. cit. pp. 102-107. Dans ce bref article, il étudie les traits distinctifs que revêtait le potlatch chez les Tlingit, les Tsimshian, les Haida, les Kwakiutl, les Bella Coola, les Nootka et les groupes Salish.

16 Voir à ce propos M. Panoff et M. Perrin *Dictionnaire de l'Ethnologie* p. 218. On trouve effectivement des traces ou des ébauches de potlatch dans les échanges quotidiens, à tous les niveaux de l'échelle sociale. Ceci est sensible en Extrême-orient où l'on est si soucieux de sauver la face; un jeu subtil fait de cadeaux et d'invitations, souvent de plus en plus coûteux, s'instaure au terme duquel le vainqueur sera celui qui aura obligé l'autre par un présent ou un repas qu'il n'aura pas l'opportunité de rendre.

q. Le PRIPOUSK:¹ une institution coloniale² bachkire

L'étude du peuplement de la Bachkirie après son annexion au XVIème siècle³ par l'empire des tzars, montre la présence d'éléments allogènes qui jouèrent un grand rôle dans l'exploitation et la mise en valeur du pays.

Si les auteurs ne s'accordent pas tous sur la composition des ethnies qui participèrent au développement historique de cette région,⁴ on peut néanmoins considérer qu'au contingent turcophone alors largement majoritaire⁵ et représenté à côté des Bachkirs, par les Bobyls, les Tiéptiars, les Tatars militaires et les Michars, se joignirent des paysans finno-ougriens (Oudmourtes, Maris etc.). Pour nombre d'entre eux il s'agissait de réfugiés ayant fui le yassak.

Les Bachkirs autrefois éleveurs nomades ou semi-nomades, en se sédentarisant, accédèrent à la propriété foncière du territoire qu'ils occupaient. La pénétration des allogènes mentionnés ci-dessus et qui peuplaient initialement leurs marches, conduisit à l'instauration d'un système économique qui n'est pas sans évoquer certains traits de l'Antiquité greco-latine, de l'Occident médiéval débutant, lorsque naissait la société féodale, au confluent de la Romanité et de la Barbarie, comme de la Vieille Russie...⁶

Si la propriété du sol revenait aux membres de la communauté bachkire,⁷ chacun d'entre eux pouvait disposer de ses terres à son gré pour la chasse, la pêche, l'élevage, l'agriculture ou les affermer à des étrangers, s'il n'entendait pas les exploiter lui-même. Il s'ensuivit l'établissement d'un système de redevances en nature et en deniers, fixé par un contrat verbal ou écrit: le *pripousk* était né.⁸ Les colons allogènes ou *pripouchtchionnikis* étaient des tenanciers libres mais en principe écartés de la possession du bien collectif bachkir que l'on peut comparer *mutatis mutandis* au *Genossenschaft* des anciens Germains.⁹

Toutefois, les Bachkirs admettant l'adoption sans exclusive ethnique, la transmission des biens et des droits à des étrangers était possible par ce biais. O.H. Rahmatouline mentionne dans son ouvrage deux contrats d'adoption où sont stipulés en substance, que les propriétés mobilières et immobilières et leur usufruit, seront légués au fils adoptif comme si celui-ci avait effectivement appartenu à la famille par la naissance.¹⁰

Nous avons vu que plusieurs populations ont pu être concernées par l'institution du *pripousk*. En fait, deux d'entre elles apparaissent constamment dans les actes qui sont parvenus jusqu'à nous: les Bobyls et les Tiéptiars. Ces derniers ne constituaient pas pour autant un ensemble homogène puisqu'on pouvait y distinguer trois sous-groupes:

-les Néo-Bachkirs¹¹ qui étaient égaux en droits et en biens avec les Bachkirs, ayant pu accéder à la propriété commune;

-les Semi-propriétaires¹² qui étaient égaux en droits avec les Bachkirs mais n'avaient pu accéder à la propriété ou qu'en faible part.

-les Redevanciers¹³ qui, en tant que pripouchtchionnikis, versaient des baux pour la location des terres qu'ils mettaient en valeur.

Notes:

1 Nous nous sommes inspirés de l'ouvrage O.H. Rahmatoulline cité en référence У.Х. Рахматуллин: НАСЕЛЕНИЕ БАШКИРИИ в XVII-XVIII вв..

2 *Coloniaire* nous paraît préférable à *colonial* dont la connotation moderne péjorative peut prêter à confusion.

3 Sous le règne d'Ivan IV le terrible, après la chute du Khanat de Kazan en 1552, voir O.H. Rahmatoulline, *ibid.*, p.20 & seq. sur l'adhésion prétendument volontaire des Bachkirs à l'empire russe.

4 *Ibid.*, p.127.

5 Tel n'est plus le cas de nos jours où les Bachkirs sont minoritaires dans leur propre pays; ainsi, la R.S.S.A. de Bachkirie comptait en 1979 (cf. V.I. Kozlov, *op.cit.* p.125):

1.548.000 Russes	(40,3%),
940.000 Tatars	(24,5%),
936.000 Bachkirs	(24,3%),
122.000 Tchouvaches	(3,1%),
107.000 Maris.	(2,7%)

6 Cf. M.K. Lioubavsky, cité par O.H. Rahmatoulline, *ibid.* p. 128; les conditions étaient évidemment bien différentes, mais certains aspects *féodaux* de la propriété bachkire n'ont pas échappé aux auteurs soviétiques (N.V. Oustiougov, *ibid.*, p.129); sur le Moyen âge occidental, voir: R. Fossier, *HISTOIRE SOCIALE DE L'OCCIDENT MEDIEVAL*, *op.cit.*

7 O. H. Rahmatoulline, *ibid.* p.130 & seq.

8 Le mot *pripouusk* "Припуск" à l'origine signifie *ourlet*, *limite*. Par extension nous avons appelé *allogènes*, les *pripouchtchionnikis* (припущенники) - alors que l'on pourrait plus exactement traduire ce terme par "*marginiaux*" mais avec les mêmes réserves que pour *colonial*, cf. *supra*.

9 R. Fossier, *ibid.* p.94 - dans ce que ce *bien commun* a d'inaliénable. En réalité, nous avons vu qu'il pouvait être transmis à un légataire universel même étranger et que c'était encore là le moyen d'accéder à la propriété bachkire pour un *allogène*!

10 O.H. Rahmatoulline, *ibid.*, p.151.

11 *Ibid.*, "Новые Башкиры".

12 *Ibid.*, "Полубашкиры".

13 *Ibid.*, "Оброчники".

Les Aïnous qui naguère peuplaient le Japon septentrional, les Kouriles et le sud de Sakhaline¹, sont maintenant établis pour l'essentiel dans l'île de Hokkaïdo² où ils semblent promis à une lente et inexorable assimilation. Un double problème se pose à leur propos, celui de l'appartenance anthropologique et de l'origine géographique. Ces deux questions étant étroitement intriquées, nous tenterons néanmoins -pour la clarté de l'exposé, de les aborder séparément sans cependant y parvenir tout à fait.

1° UNE APPARTENANCE ANTHROPOLOGIQUE EQUIVOQUE

Ce sont d'abord les traits physiques des Aïnous *ni vraiment blancs, ni tout à fait jaunes, mais un peu noirs* qui ont intrigué les voyageurs et les savants. Aussi, depuis près de deux siècles, des dizaines de théories ont-elles vu le jour, chacune fournissant son explication. Un rapide survol des hypothèses³ qui divisèrent le monde scientifique montre qu'elles se ramenaient à trois propositions différentes: l'origine raciale des Aïnous devant être recherchée, selon les avis en Europe, en Asie ou en Océanie.

.Ce sont des européens [ou europoïdes]...pour:

-Lapérouse(1797) qui va jusqu'à les considérer comme des *étrangers en Asie* ;

-Bickmore(1868)-voyant en eux, l'aile orientale de la migration des Indo-Européens;

-Busk(1868) et Davis(1870):à la suite leurs études comparatives sur des crânes aïnous et européens;

-Baelz(1883)-ce sont des Caucasiens, séparés des autres Européens par les invasions turco-mongoles;

-Montandon(1927)- lequel en faisait les descendants d'une hypothétique *race Proto-Nordique* qui se serait subdivisée à son tour en Nordique et Aïnoue.

-Eickstedt(1934) qui crut retrouver leur traces en Russie, et affirmait qu'ils étaient issus de la race europoïde de Sibérie occidentale;

Mais tout les avis n'étaient pas aussi tranchés; il se trouva des auteurs plus prudents qui, conscients de la complexité anthropologique aïnoue, nuancèrent leurs affirmations.

Ainsi, Anuchin(1876) avait décelé chez eux la présence de plusieurs types physiques différents.

Mais c'est surtout Schrenk(1885) dont la position ambivalente peut apparaître comme une sorte de trait d'union entre les deux premières hypothèses, puis qu'il décrit deux types aïnous:

-l'un, plutôt *caucasien*, et donc *encore blanc!*

-l'autre, plutôt *mongoloïde*, et donc *déjà jaune!*

Néanmoins, en faisant des uns et des autres des Paléo-asiates, il leur assignait bien une origine proprement... asiatique, méritant *ipso facto* d'être rangé parmi les tenants de l'hypothèse suivante.

.Ce sont des asiates [ou mongoloïdes] ...pour:

-Dobrotvorsky(1870), médecin et lexicologue qui passa une partie de sa vie à Sakhaline et composa le premier dictionnaire aïnou connu;

-Dönitz (1874), auquel on doit l'étude somatologique *princeps* des Aïnous;

-Tarenetsky (1890) qui n'hésita pas à écrire, en se fondant sur la forme du visage, la pigmentation, la pilosité etc. qu'un Aïnou était aussi éloigné d'un paysan russe que le ciel de la terre!

.Ce sont des océaniens... pour:

-Vivien de Saint-Martin(1872).Ce géographe les considérait comme les représentants de 'la *race océanique* qui, selon lui, aurait peuplé jadis les archipels du sud-est asiatique.

-Biasutti(1920), qui les rattachait aux Australiens, imité en cela par

-Koganei(1927)⁴, lequel affirmait que seule une analyse anthropologique superficielle pouvait voir en eux des Européides, ayant noté de nombreux traits communs aux Aïnous et aux Australiens.

-Sternberg(1933)⁵ qui, sur un faisceau de données anthropologiques, linguistiques et ethnographiques fournit les arguments les plus solides en faveur de leur origine austronésienne. C'est cette théorie que nous allons examiner maintenant tout en soulignant les limites quand le besoin s'en fera sentir, car loin de tout expliquer, elle n'est pas dépourvue de failles et ne saurait être admise sans réserve.

Elle pourrait être résumée par ces mots:

" *Des nouveaux-venus d'origine méridionale...*

L'expression est de L.Y.Sternberg qui voulait ainsi exprimer que les Aïnous n'étaient pas les aborigènes du Japon mais bien au contraire des allogènes ayant émigré du sud, et plus précisément, *de la partie occidentale du monde austronésien*.

1° Considérations anthropologiques^a

L'examen des données de l'anthropologie physique, va nous permettre d'obtenir, une vue plus claire des faits. Si l'unanimité est encore loin d'être acquise parmi les spécialistes, du moins les opinions sont-elles plus nuancées qu'elles ne le furent par le passé. On n'est plus aussi affirmatif quant à l'appartenance des Aïnous aux leucodermes, ayant reconnu chez eux des traits communs à chacune des trois grands-races:

Leucodermes (Caucasoïdes)	Mélanodermes (Négroïdes)	Xanthodermes (Mongoloïdes)
Racine nasale haute	Nez large	Bride mongolique.
Menton proéminent	Grosses lèvres	Profil bas
hyperpilosité	Cheveux ondulés	Cheveux épais.
	Prognathisme	
	Teint basané.	

De nos jours, les recherches anthropologiques sont compromises en raison du métissage progressif des Aïnous par les Japonais. En 1985, on estimait à 300 ceux d'entre eux qui pouvaient encore être considérés comme *racialement purs*⁷. Les données hématologiques dont on attendait beaucoup, se sont révélées décevantes pour ces mêmes raisons^a.

Pour Sternberg, qui reprenait les thèses de Vivien de Saint-Martin (cf. supra) et de Giuffrida-Ruggeri, auteur d'une classification racologique où Aïnous et Polynésiens sont réunis dans la catégorie *Homo sapiens oceanicus*, leur appartenance austronésienne ne faisait aucun doute. Il considérait qu'ils représentaient la race ancestrale de l'Océanie et de la partie avoisinante du littoral sud-asiatique.

2. Considérations linguistiques.

Longtemps tenue pour originale, la langue aïnoue serait, selon L.Y.Sternberg, apparentée au groupe malayo-polynésien de la famille austronésienne. Toutefois, la filiation n'a pu être établie et ceci reste à l'état d'hypothèse; or, on note aussi bien les traces d'une influence austronésienne en japonais que des emprunts altaïques en aïnou^a. Ces faits sont aisément explicables par l'environnement linguistique sans qu'il soit nécessaire d'y voir le moindre lien génétique.

3. Considérations ethnologiques.

C'est dans ce domaine que la théorie de Sternberg a réuni les éléments les plus pertinents.

a) le culte du serpent.

Il occupe une place importante dans les croyances religieuses des Aïnous comme dans les autres cultures austronésiennes. Or, ce qui serait surprenant en milieu arctique ou subarctique où ce reptile est rare sinon absent, ne l'est nullement en Hokkaido. Là, les serpents abondent et, loin d'inspirer la crainte ou le dégoût, sont considérés comme une véritable bénédiction par les autochtones dont ils protègent les réserves alimentaire contre la voracité des rats qui pululent dans l'île¹⁰.

Ce culte aurait inspiré des motifs décoratifs utilisés notamment dans l'ornementation et la confection des tissus, de manière figurative, symbolique ou abstraite (lignes zigzagantes, ondulantes). On observe les mêmes applications à Formose, en Indonésie, aux Philippines, en Polynésie et jusque chez les Maoris de Nouvelle-Zélande¹¹.

b) le culte du crâne.

c) les inaos.

Ces objets culturels aux fonctions mal définies (fétichiques, votives, prophylactiques, ongoniques?) se retrouvent dans tout le domaine austronésien et sous diverses formes¹².

d) l'arc, la flèche, le harpon, et la massue.
sont de type indonésien¹³.

e) les flèches empoisonnées.

Dont la préparation est semblable à celle utilisée en Indonésie et aux Philippines.

f) la pirogue monoxyle.

Faite d'un tronc évidé, se retrouve en Indonésie, en Mélanésie et au nord de l'Australie¹⁴.

g) le berceau.

Semblable à celui observé à Célèbes.

h) le métier à tisser à lisse horizontal¹⁵.

Comme en Indonésie, aux Philippines et en Polynésie.

i) le pagne et la robe en fibre de jute.

Portés des Philippines à la Mélanésie.

S'il est vraisemblable que la culture aïnoue est bien d'origine australe et que ses enfants ont pu conserver, par-delà les millénaires, des techniques et des pratiques ancestrales, il paraît néanmoins abusif de tout vouloir rattacher à une tradition qui se perd dans la nuit des temps. Les échanges avec les *voisins* proches ou lointains, ont dû s'établir sans que ceux-ci soient nécessairement des *cousins*, d'ailleurs souvent très éloignés! Ceci semble d'autant plus probable qu'il est notoire que les Aïnous ont toujours su faire appel aux étrangers pour se procurer les objets qu'ils ne produisaient pas eux-mêmes.

Ainsi, depuis le VII^{ème} siècle de notre ère, les Japonais leur procurèrent-ils les sabres¹⁶, les pointes de flèche et de harpons (que les artisans nippons réalisaient selon des modèles traditionnels aïnous) contre de la fourrure ou du caviar de saumon. De même, les Orotchis leurs fournissaient des chaudrons, des lames de couteaux, des perles en provenance de Chine, en échange de harengs, de saumons, d'huile de baleine et de peaux de poisson¹⁷.

- V.R. Kabo(1975)¹⁸ qui va encore plus loin que Sternberg. Sur la base de données archéologiques, anthropologiques et ethnologiques, il considère qu'une vaste aire culturelle, englobant le littoral maritime de l'embouchure de l'Amour, Sakhaline, les îles nipponnes, a existé dès la plus haute Antiquité. Cette région fut en relation avec l'Océanie et l'Australie comme en témoignent des traits communs avec les proto-australoides du pléistocène.

2° UNE ABORIGENITE CONTROVERSEE

Le problème de la filiation directe des Aïnous avec la culture de jomon¹⁹ a fait couler beaucoup d'encre. Là encore, la question n'a pas reçu de réponse satisfaisante.

Trois hypothèses s'affrontent:

a) La culture de jomon n'a aucun lien avec les ancêtres des Aïnous, ni des Japonais.

C'est en particulier la théorie pré-aïnoue de Morse(1879 reprise par Milne(1882) et plus tard par Tsuboi; ce dernier auteur, s'appuyant sur les légendes aïnoues, voyait comme authentiques représentants de la culture de Jomon, les Koppkogourous lesquels, ayant été repoussés vers le nord par les envahisseurs Aïnous, ne seraient autres que les ancêtres des Eskimo. Cette thèse n'a plus cours.

b) La culture de jomon a effectivement des liens avec les Aïnous.

C'est à Koganei que revient le mérite d'avoir établi des points de similitude entre la population néolithique des îles nipponnes et les actuels Aïnous, en se fondant sur des comparaisons ostéologiques et archéologiques.

Matsumoto²⁰ s'appuyant sur l'examen de squelettes provenant de trois sites: Aoshima(Hondo), Miyato(Miyagi) et Tsukumo(Okayama), décrit trois types anthropologiques correspondants; le type Aoshima-le plus ancien étant encore plus caucasioïde que celui des Aïnous contemporains. Les deux autres, plus tardifs, mais toujours de l'époque néolithique, témoignent d'un métissage mongoloïde progressif.

c) La culture de jomon n'est autre que celle des ancêtres des Japonais.

Suzuki est le premier à avoir remarqué que la population néolithique de l'archipel nippon avait nombre de traits communs avec les Japonais. Kiyono alla jusqu'à conclure que les différentes séries étudiées par lui(Tsukumo, Yoshiko, Ota et Ko) offraient moins de similitudes avec les Aïnous qu'avec les Japonais.

EN GUISE DE CONCLUSION...

Ne pourrait-on voir dans les Aïnous, un peuple d'origine caucasoïde, ayant été au cours des millénaires à la fois polymétissé de traits mongoloïdes et australoïdes, et polyculturé - en particulier par des éléments austronésiens?

Notes

1 Les Aïnous ont du quitter les îles Kouriles lorsqu'elles devinrent Japonaises, en 1875; on les transféra alors pour la plupart en Hokkaïdo; une faible partie d'entre eux gagna l'île de Shikotan où ils périrent rapidement. En 1897, il ne restait que 1.457 Aïnous sur Sakhaline. 2 Lire l'ouvrage d'Arlette et d'André Leroi-Gourhan, *Un voyage chez les Aïnous, Hokkaïdo-1938*. Op. cit. 3 Sur ce sujet, cf. M.G. Levin, *The Origine of the Ainus: A Survey of Theories* dont nous sommes largement inspiré. 4 Tenant par ailleurs de la thèse faisant des Aïnous les héritiers de la culture de Jomon, cf. infra. 5 Ces données archéologiques, non mentionnées ici, sont considérées comme les moins fiables en raison de travaux encore trop fragmentaires dans ce domaine, tant aux Philippines, qu'à Taiwan et dans les îles Ryukyu. 6 Cf. tableaux au début de la deuxième partie du présent ouvrage 7 A & A. Leroi-Gourhan, op. cit., p. 31. 8 D'où: discordance des résultats hématologiques entre J. Bernard & J. Ruffié (1966) d'une part, qui trouvaient des parentés avec Européens de l'Est, et L.L. Cavalli-Sforza (1974) pour lequel ils s'apparentaient plus aux autres Asiatiques, cf. R. Riquet, op. c., p. 515. 9 Cf. V. Elissef, *Aïnous*, op. cit. p. 525. 10 A. & A. Leroi-Gourhan ib., p. 47 "les réserves attirent les rats, les rats attirent les serpents qui fréquentent assidument les grenier; pratiquement ils jouent le rôle des chats dans les fermes européennes." 11 Notons chez les Paiwan de Taiwan, l'utilisation fréquente de motifs réalistes ou symboliques censés représenter des reptiles, dans le tatouage des hommes (cf. Chen Chi-lu, *Material culture of the Formosan Aborigines*, op. cit., p. 253) comme dans la sculpture - le serpent à tête humaine, (*Ibid.*, pp. 400-401). 12 Comme l'a constaté Sternberg 13 Dont la réalisation était confiée à des artisans japonais, cf. infra, note 16. 14 Sur l'aire de répartition de ce type d'embarcation, cf. G. Montandon, *Traité d'ethnologie culturelle*, op. cit., carte 22 h.-t., ad p. 544; on note sur la carte 2, p. 64, que la pirogue monoxyle était utilisée jusqu'en Australie, sur une faible partie du littoral septentrional. 15 A. & A. Leroi-Gourhan, ib. p. 133. 17 N° 74 de notre code ethnolinguistique. 18 V.R. Kabo, *Le problème aïnou: nouvelles perspectives* (В.Р. Кабо, Ленинград: Айнская проблема в новой перспективе. С. 9., № 6, 1975, 42-50) op. cit. 19 *Jomondoki* veut dire en japonais poterie à empreinte de corde en raison des impressions à la corde qui sont appliquées à l'extérieur, cf. P.C. Swann, *JAPON, de l'époque Jomon à l'époque des Tokugawa*, op. cit., pp. 9-11. 20 M.G. Levin, ib., p. 262.

Les Sino-américains sont une composante fondamentale du spectre¹ ethnique américain. La place originale qu'ils occupent dans la société des Etats-Unis, leurs pères l'ont chèrement payée! L'Océan qui sépare la Chine du Nouveau monde charrie encore les larmes et le sang des pauvres immigrants du siècle passé, tout transis de faim et d'espoir.

Pour la plupart, ils venaient de Taishan² 臺山 un district déshérité de la province de Canton, de cette Chine du sud réputée pourtant fertile, mais qui là n'est que rocaillle stérile. Employés aux tâches les plus rudes: construction de voies ferrées³, mines⁴, travaux des champs⁵, leurs qualités intrinsèques d'application, de sobriété, d'économie les exposèrent aux persécutions, les faisant apparaître au mieux comme de redoutables concurrents sur le marché de l'emploi, au pire comme des briseurs de grèves massacrés par les syndicats⁶!

Cette diaspora d'abord presque exclusivement masculine, femmes et enfants restant au pays, reconstitua peu à peu son environnement culturel, faisant surgir de la mouise des métropoles, les 唐人街 *tangrénjie*⁷ ou *Chinatowns*. Là, se développèrent deux activités dans lesquelles les Hans⁸ devinrent bientôt les maîtres incontestés: la restauration et la blanchisserie⁹.

Les lois rigoureuses qui limitaient l'accès du sol américain aux Chinois¹⁰ favorisèrent une immigration clandestine d'ailleurs sévèrement réprimée. Progressivement néanmoins, les familles se formèrent, et des générations de Sino-américains se forgèrent qui purent accéder aux professions jadis interdites¹¹ à leurs pères, quittant la Chinatown à mesure qu'ils s'élevaient dans l'échelle sociale¹².

D'autres vagues de Chinois, en provenance de Hongkong¹³ ou de Taiwan¹⁴, et plus récemment d'Indochine¹⁵, vinrent s'établir aux Etats-Unis et au Canada. Ainsi, la communauté *han* est-elle bien vivante dans toute l'Amérique du nord. Bien qu'ayant parfaitement intégré l'*American way life*, elle n'a pas pour autant renoncé à ses valeurs ancestrales, les liens avec la Chine étant constamment renforcés par les nouveaux arrivants. Et l'on peut dire que le bénéfice est double, pour le pays d'accueil et pour le pays d'origine. Sun Yat-sen ne s'y était pas trompé quand il écrivit à propos de la diaspora¹⁶:

"Les Chinois d'outre-mer sont la source de la Révolution chinoise."

Notes

1 Expression à tous égards préférable à celle de *melting-pot*, ce creuset n'ayant par bonheur jamais parfaitement fonctionné, ou de *macédoine* aux relents balkaniques!

2 De langue yué, et de dialecte seyap, cf. Tableau. 3 Près de 10.000 Chinois participèrent à la construction du *Central Pacific Railroad*, cf. T. Sowell, op. cit., p.136. 4 Toutefois dans les mines on leur abandonnait les tâches qui répugnaient le plus aux autres: la blanchisserie et la restauration, *ibid.* p. 135. 5 On estime qu'en 1870, 10% de la main d'oeuvre agricole étaient d'origine chinoise en Californie, *ibid.* 6 Comme dans le Wyoming en 1885, T.Sowell, o.c., p.134. 7 Littéralement: "quartier Tang", les Chinois d'outremer désignant la Chine par 唐山 *Tangshan* "la montagne Tang". 8 Terme par lequel les Chinois se désignent eux-mêmes. 9 A côté d'industries moins avouables mais fort lucratives, les quartiers chinois étant des repères de tripots et de fumeries d'opium! 10 Une loi de 1882 limita l'immigration chinoise à 1.000 individus par an. 11 la législation en vigueur à partir de 1854 visait à faire des Chinois des exclus de la société américaine; il leur était interdit de se porter partie civile contre les Blancs, de se faire naturaliser, et donc d'accéder à la propriété foncière comme à certains emplois. De fait, ces dispositions devenaient caduques à l'encontre de leur descendance née sur le sol des Etats-Unis! 12 Les Chinois devaient parfaitement réussir dans les professions libérales et scientifiques-Trois Sino-américains obtinrent le prix Nobel de physique, comme dans le monde des affaires. 13 A la suite de la proclamation de la République de Chine Populaire, des millions de Chinois, fuyant le communisme gagnèrent l'Asie du Sud-Est, Formose et l'Amérique. En dix ans, la population chinoise des Etats-Unis s'accrût de près de 200.000 âmes, passant de 237.000 à 435.000! Cette deuxième grande vague eut du mal à s'adapter; de langue mandarine alors que les Sino-américains étaient yué, elle faisait aux yeux de ces derniers figure d'intruse. N'ayant pas connu la ségrégation dont furent victimes les premiers immigrants cantonnais, les réfugiés de Hongkong admettaient mal leur condition matérielle défavorisée et devinrent volontiers revendicatifs et révoltés, sombrant souvent dans la criminalité. 14 De langue Min, Hakka, Yué ou mandarine. 15 De nombreux "Vietnamiens" des boat-peoples sont en fait des Chinois d'Indochine, de langue min (alors souvent chaozhou) ou yué. 16 Cité par Qiu Zhen-ou dans les deux ouvrages qu'il a consacrés aux Chinois d'outre-mer ou *Huaqiao: Recherches sur le problèmes des Huaqiao* (華僑問題研究) Edit. Centre de Recherches de la Défense Nationale, Taipei 1955 p.3, & 69, et *Essais sur le problème des Huaqiao* (華僑問題論集) Edit. Université de Hualang, Taipei, Yangmingshan, 1978. Rappelons que Sun Yatsen, lui-même originaire du Guanzhou, bénéficia du soutien des Chinois d'outre-mer qui lui permirent de prendre le pouvoir.

ULTIMES REMARQUES

La présence dans notre travail d'ethnies qui ne sont pas habituellement considérées comme "nordiques" peut surprendre, elle nous a paru justifiée à plusieurs titres.

-Comme nous l'avons exprimé dans la première partie consacrée à l'étude du milieu, à la notion de nord géographique, il convient de substituer celle de nord écologique: l'environnement dépendant autant de l'altitude et de la longitude que de la latitude, pour ne considérer que ces importants paramètres.

-Du nord écologique découle le nord anthropologique qui rend compte des différentes réponses civilisationnelles de l'homme aux contraintes du milieu naturel. Or, cette réalité, peut avoir laissé des traces chez des peuples jadis nordiques, conduits par les nécessités de l'Histoire loin de leur terre d'origine ou à l'opposé, -influé sur des ethnies voisines par l'industrie. C'est ainsi que les Indiens de la Côte Nord-Ouest ont pour la plupart une activité de pêche et de chasse aux mammifères marins qui les rapproche des civilisations arctiques.

-Les zones frontières, lieux traditionnels de troc, nous ont semblé d'étude très intéressante par les échanges non point seulement matériels qu'elles supposent, les influences s'exerçant dans les deux sens. D'où nos incursions dans les différentes civilisations nord-amérindiennes, du Plateau au Grand Bassin, des Plaines à la Prairie.

-Enfin, viennent ceux que l'on ne s'attendait pas à rencontrer dans les régions de haute latitude: Chinois, Vietnamiens, Turcs, Yougoslaves, Maghrébins, Africains etc. Immigrés depuis quelques décennies seulement, leur nombre qui ne cesse de croître, a largement dépassé celui des peuples considérés jusque là comme aborigènes au point que le visage démographique du nord en est bouleversé. A-t-on lieu de s'en plaindre?

Depuis l'aube des temps les peuples se sont succédés, des cultures que l'on croyait éternelles se sont évanouies, d'autres sont apparues. L'Homme est chez lui partout pour autant qu'il respecte le contrat biologique et ne transgresse point les lois de la Nature.

Plus que jamais nous devons méditer l'enseignement des Anciens et ces paroles de Sénèque le philosophe qui n'ont pas perdu de leur vérité:

*Non sum uni angulo natus, -patria mea totus hic mundus est.**

Lettre à Lucilius, XXVIII.

() "Je ne suis pas issu d'un seul endroit, c'est ce monde-ci tout entier qui est ma patrie."*

Etude du milieu humain: BIBLIOGRAPHIE

Abréviations

B.	Boréales.
E.U.	Encyclopedia Universalis.
H.N.A.I.	Handbook of North American Indians.
L.L.D.M.	Les langues du monde.
S.E.	Soviétskaia Etnografiia. Советская этнография
V.A.	Voprossy Antropologhii. Вопросы антропологии
V.Y.	Voprossy Yazykoznania. Вопросы языкознания.

A: OUVRAGES GENERAUX

- Breton (Roland J.-L.): *Géographie des Langues*. P.U.F., Paris 1983. QSJ?N°1648, 128 p., 18 fig.
- Deniker (J.): *Les races et les peuples de la terre*. Masson, Paris 1926. 2ème édit. 750 p. 340 fig. 2 cartes. Index.
- Ferembach (Denise), Susanne (Charles), Chamla (Marie-Claude): *L'homme, son évolution, sa diversité*. Doïn, Edit. du C.N.R.S. Paris 1986. 572 p., Tablx. Cart. Index.
- Frobenius (Léo): *LE DESTIN DES CIVILISATIONS*. NRF Gallimard, Paris 1940. Trad. de l'allemand par N. Guterman. 266p.
- Grigouliévitch (I.R.), Aliékséiev (V.P.), Andréiev (M.V.), Bromliéi (Y.V.), Bouk (S.I.), Kosiov (S.Y.), Nitobourg (E.L.), Pou-tchkov (P.I.), Rikman (E.A), Tchéboksarov (N.N.): *Races et Peuples*. Edit. Naouka, Moscou 1976. En russe, *sommaire en anglais*. 335 p. [Григулевич И.Р., Алексеев В.П., ... РАСЫ и НАРОДЫ, №6-1976].
- Herskovits (Melville J.): *Les bases de l'anthropologie culturelle*. Payot, Paris 1967. P.B.P.N°106. Trad. anglais par F. Vaudou. (*Man and his works*). 329 p.
- Lévi-Strauss (Claude): *Anthropologie structurale*. Plon, Paris 1958. 452 p. Biblio. Index. XIII pl. N&B h-t. 23 fig. N&B in-t.
- Lévi-Strauss (Claude): *Anthropologie structurale deux*. Plon, Paris 1973. 450 p. Biblio. Index. 13 fig. N&B in-t.
- Lévi-Strauss (Claude): *"La Geste d'Adiswal"*. Annuaire de l'E.P.H.E. Sect. scienc. relig. (1958-1959 Paris). 43 p.
- Lévi-Strauss (Claude): *"La pensée sauvage"*. Plon, Paris 1962. 349 p. 11 fig. in-t. Biblio., Index.
- Lévi-Strauss (Claude): *Race et histoire*. Avec: *L'oeuvre de C. Lévi-Strauss* par J. Pouillon. Denoël, Paris 1985. 133 p.
- Lowie (Robert H.): *Traité de sociologie primitive*. Payot, Paris, P.B.P.n°137. Trad. de l'américain par E. Métraux. 443 p. 1 carte h-t. Biblio.
- Malet (Christian R.): *Introduction à l'étude des peuples du nord*. BOREALES, N°1, 1976. Pp. 23-33. 2 cartes h-t. Biblio.
- Malet (Christian R.): *Classification ethnolinguistique des peuples du nord*. BOREALES, N°6-7, 1977. Pp. 102-120. 2 cart.
- Meillet (A.) & Cohen (M.): *LES LANGUES DU MONDE*. [LLDM] CNRS, Paris 1952. Ouvrage collectif. 2 vol. 1292p. Index. Bibli.
- Montandon (Dr George): *L'ologénèse culturelle: TRAITE D'ETHNOLOGIE CULTURELLE*. Payot, Paris 1934. 778p. 438fig. 7 graphiques. 19 cartes in-txt. 12 cartes et 32 pl. h.-txt.
- Olivier (Georges): *Anatomie anthropologique*. Vigot, Paris 1965. 488 p. 150 fig. Index.

- Panoff (Michel), Perrin (Michel): *Dictionnaire de l'ethnologie*. Payot, Paris 1973. PBP N°224. 293 p.
- Philippe (Béatrice), Gutman (Nell): *Les Juifs dans le monde contemporain*. MA, Paris 1986. 239p. Index.
- Poliakov (Léon): *LES JUIFS ET NOTRE HISTOIRE*. Science/Flammarion, Paris 1973. 248 p.
- Quid 1990: R.Laffont, Paris 1989.
- Sapir (Edward): *Anthropologie*. Ed. de Minuit, Paris 1967. Trad. de l'améric. par C. Baudelot & P. Clinquart. Introduction et notes par C. Baudelot. 382p.
- Schusky (Ernest L.): *Manual for Kinship Analysis*. G. & L. Spindler, Stanford 1965. 84p., 41 fig. in.txt., Gloss., Biblio.
- Topinard (Dr Paul): *L'ANTHROPOLOGIE*. A. Costes, Paris 1922. 560p., 52 fig. in-txt. Index.
- Vallois (Henri-V.): *L'anthropologie physique in Ethnologie générale*, dir. J. Poirier. NRF, Encyclopédie de la Pléiade, Paris 1968. Pp. 506-730. 15 fig. et cartes N&B.
- Vallois (Henri-V.): *Les races humaines*. P.U.F., Paris 1967. QSJ? N°146. 128p. 11 fig.

B: ETUDES REGIONALES

a: AMERIQUE DU NORD

I Anonymes

- *** *Dictionnaire du recensement du Canada 1986*. Ottawa 1987.
- *** *Harvard Encyclopaedia of American Ethnic Groups*. Harvard, 1980. 1076p.
- *** *11th U.S.Census*. Department of Interior, Washington D.C., 1895. pt.1, p.cxl.
- *** *13th U.S.Census*. U.S.Bureau of the Census. Washington D.C., 1913. Vol.I: table 21, pp.992-993; -table 22, pp.994-997.
- *** *14th U.S.Census*. U.S.Bureau of the Census. Washington D.C., 1922. Vol.II, table 1, p.897.
- *** *15th U.S.Census*. U.S.Bureau of the Census. Washington D.C., 1933. Vol.II, table 4, p.268.
- *** *17th U.S.Census*. U.S.Bureau of the Census. Washington D.C., 1954. Special report, *Nativity and Parentage*, vol.IV, pt.3, ch.A, table 12, pp.3A-71-74.
- *** *18th U.S.Census*. U.S.Bureau of the Census. Washington D.C., 1964. Vol.I: *Characteristics of the Population*, pt.I, table 162, p.1-366.
- *** *19th U.S.Census*. U.S.Bureau of the Census. Washington D.C. 1973. Vol.I: *Characteristics of the Population*, pt.I table 192, p.1-598.
- *** *Ibidem*. Subjects Reports, final report PC(2)1A *National Origin and Language*, table 19, p. 492.
- *** *Ibidem*. PC(2)1B *Negro Population*, table 1, p.1.
- *** *Ibidem*. PC(2)1F *American Indians*, table 16, p.188.
- *** *Ibidem*. PC(2)1G *Japanese, Chinese and Filipinos in the United States*, table:- 1, p.1; -16, p.60; -31, p.119.
- *** *1975 Statistical Yearbook of the Immigration and Naturalization Service*. Washington D.C., 1976. Table 8, p.44.
- *** *1976 :Population of Spanish origin*. U.S.Bureau of the Census. Washington D.C., 1977. Series P-20, n°310; table:-1 p.17 ; -2, p.17

II Auteurs

Abel (Friedrich): *Au revoir les Indiens - Le désespoir des Indiens du Dakota*. Géo N° 126, Août 1989 pp. 142-155. 13 photos coul. d'Anselm Spring et 1 carte in-texte.

Asch (Michael I.): *Slavey*. in *HNAI I*.vol.6:Subarctic,op. cit.,pp.338-349.1carte.Phot.N&B

Barnett (H. G.): *The nature of the Potlatch*. McFeat (Tom), op. cit. pp. 81-91.

Barnouw (Victor): *The Amiable Side of Patterns of Culture* in McFeat (T.) , op. cit., pp. 255-260.

Boas (Franz): *The Indian Tribes of the North Pacific Coast*.in McFeat(T.) op.cit., pp. 1-7.

Boas (Franz): *The Potlatch*. ibidem. pp. 72-80.

Boas (Franz): *The Winter Ceremonial*. ibidem. pp. 180-197

Bowers (Alfred W.): *Hidatsa Social and Ceremonial Organization*. Smithsonian Institution,Bureau of American Ethnology, Washington 1965. Bulletin 194. 496p.,Index.,Fig.

Brown (Dee): *ENTERRE MON COEUR A WOUNDED KNEE*.La longue marche des Indiens vers la mort.Préface d'Y.Berger. Stock, Paris 1973.Trad.de l'américain par G.Bernier[BURY MY HEART AT WOUNDED KNEE].551p.,30 photos N&B & 1 carte h.-t.

Camus (William): *Mes ancêtres LES PEAUX-ROUGES*. La Farandole Paris, 1973. Préface de J.Ollivier. 218 p. Nbrses. fig. et photos, coul. & N&B. 2 Cartes H.T.

Catlin (George):*Letters and notes on the manners,customs,and conditions of NORTH AMERICAN INDIANS*.Dover,New York,1973.2Vol.,530p.318pl.h.txt.(6coul.).Glossaire.Carte.

Clark (Ella E.): *INDIAN LEGENDS of the PACIFIC NORTH-WEST*. University of California Press, Berkeley, 1953. 225 p. Illustrations in-txt. by Robert Bruce Inverarity.

Clark Rosenthal (Elizabeth): "Culture " and American Indian Community. In Levine & Lurie, op. cit. pp. 82-89.

Clifton (James A.): *Factional Conflict and the Indian Community:The Prairie Potawatomi Case*.In Levine & Lurie, op. cit. pp. 184-211.

Codere (Helen): *Fighting with Poverty*. in McFeat (T) op. cit. pp. 92-101.

Codere (Helen):*Daniel Cranmere's Potlatch*.ib.,p.116-118.

Codere (Helen): *Kwakiutl Society: Rank Without Class*. ib., pp. 147-158.

Codere (Helen): *The Amiable Side of Kwakiutl Life: The Potlatch and the Play Potlatch*. ibidem pp. 254 seq.

Dobyns (Henry F.): *Therapeutic Experience of Responsible Democracy*. In Levine & Lurie, op. cit. pp. 268-291.

Driver (Harold E.): *Indians of North America*.2nd Ed. The University of Chicago Press, Chicago 1975. 632 p. 43 fig. in-txt.,XXV pl. N&B h.-txt,44 cartes h.-txt.Index, Biblio.

Drucker (Philip): *Cultures of the North Pacific Coast*. Introd. by H.B.Hawthorn.Harper & Row, New York,1965.243 p., 37phot.coul.h.-txt.,19fig.N&Bin-txt.3 cart.h-texte.Biblio.

Drucker (Philip): *Indians of the Northwest Coast*. American Museum Science Books,New York 1963.224 p.44 phot.N&B h.-txt., 25 fig. in-txt. 1 carte h.-txt. Index. Biblio.

- Drucker (Philip): *Nootka Whaling*. In T. McFeat o.c. pp. 22-27
- Drucker (Philip): *The Patterns of the Culture*. *ibidem*, pp. 223-228.
- Drucker (Philip): *Rank, Wealth, and Kinship in Northwest Coast Society*. *ibidem*. pp. 134-146.
- Drucker (Philip): *Some Variations on the Potlatch*. *ibid.* pp. 102-107.
- Drucker (Philip): *Culture Element Distributions*. *ibid.*, pp. 261-266.
- Duff (Wilson): *Tsetsaut in H.N.A.I.*, vol. 6, *Subarctic*, pp. 454-457.
- Dzeniskevitch (G. I.): *Athapascans d'Alaska*. Léningrad, 1987. 152p. 33 fig. in-txt. Biblio. En russe. [Дзенискевич Г.И.: Атапаски Аляски. "Наука"]
- Farb (Peter): *LES INDIENS ,essai sur l'évolution des sociétés humaines*. Trad. américain par J. du Mourier. Seuil Paris 1972. 355 p. 10 cartes & tabl. in-txt., 46 phot. in-txt.
- Fischer (Ann): *History and Current Status of the Houma Indians*. In Levine & Lurie, op. cit. pp. 212-235.
- Fitzhugh (William W.) and Kaplan (Susan A.): *INUA, spirit world of the bering sea eskimo*. S.I.P., Washington D.C., 1982. Ouvrage collectif. 295p 366 phot.. Biblio.
- Forbes (Jack D.): *NATIVE AMERICANS OF CALIFORNIA AND NEVADA, a Handbook*. Naturegraph Publishers, Healdsburg, California, 1968. 202 p. 17 pl. h.-T., 6 cartes. Index. Biblio.
- Ford (Clellan S.): *Lagius Gives Me a Copper*. in McFeat (Tom), op. cit. pp. 119-133.
- Ford (Clellan S.): *Charlie Nowell Recalls in the Winter Ceremonies*. *ibidem* pp. 198-208.
- Garfield (Viola): *Git-l'an Chief's Potlatch*. in McFeat (Tom) op. cit. pp. 112-115.
- Gessain (Robert): *AMASSALIK ou la civilisation obligatoire*. Flammarion, Paris 1969. 251 p. Nbrses. photos in-t.
- Gillespie (Beryl C.): *Bearlake Indians*. in *H.N.A.I.*, vol. 6, *Subarctic*, op. cit., pp. 310-313. 1 cart. Photos N&B in-txt
- Gillespie (Beryl C.): *Mountain Indians*, *ibidem*. p. 337. 1 carte. Photos N&B. in-texte.
- Gillespie (Beryl C.): *Yellowknife*. *ibidem*, pp. 285-290. 1 carte. Photos N&B in-texte.
- Harper (Albert B.): *Histoire de la population aléoute*. in S.E.N°6/1980, pp. 50-60. En russe, résumé en anglais. 2 cartes, 3 tabl. []
- Helm (June): *Dogrib*. In *H.N.A.I.*, vol 6, *Subarctic*, op. cit. pp. 291-309. 1 carte. Photos N&B in-texte.
- Hill Witt (Shirley): *Nationalistic Trends Among American Indians*. In Levine & Lurie, op. cit., pp. 93-127.
- Honigmann (John J.): *Kaska* in *H.N.A.I.*, vol. 6, *Subarctic*, pp. 442-449.
- Honigmann (John J.): *West Main Cree*, *ibidem*, pp. 217-226.
- Jaulin (Robert): *Le livre blanc de l'ethnocide en Amérique*. Ouvrage collectif. Fayard, Paris 1972. 431 p.
- Jewitt (John R.): *Primary Forms of Material Culture: Living and Eating*. in McFeat (Tom) op. cit. pp. 8-16.
- Keith (Shirley): *Les Indiens d'Amérique du Nord, un peuple en voie de disparition*. in Jaulin (R.) op. cit., pp. 15-35.
- Krause (Aurel): *THE TLINGIT INDIANS, Results of a Trip to the Northwest Coast of America and the Bering Straits*. Trad. E. Gunther. University of Washington Press. 4ème éd. 310 p. 32 fig. in-txt., IV pl. & 1 carte h.-txt. Index, Biblio.

Krauss (Michael E.): *Alaska Native Languages: Past, Present and Future in "Cultures traditionnelles de Sibérie septentrionale et d'Amérique du nord". En russe.* [Языки коренного населения Аляски: прошлое, настоящее и будущее] Edit. "Nauka", Moscou, 1981. Pp.149-181. 1 Carte in-texte.

Krauss (Michael E.) & Golla (Victor V.): *Northern Athapaskan Languages in H.N.A.I., Vol.6, Subarctic*, op.cit.p. 77.

Krickeberg (Walter), Trimborn (Hermann), Müller (Werner) et Zerries (Otto): *LES RELIGIONS AMÉRINDIENNES*. Payot, Paris 1962. Trad. de l'allemand par L.Jospin. 474 p. Index, Biblio.

Kupferer (Harriet J.): *The Isolated Eastern Cherokee*. In Levine & Lurie, op. cit., pp. 143-159.

Lafitau (Jean-François): *Moeurs des sauvages américains comparées aux mœurs des premiers temps*. Edit. Maspéro, Paris 1983. 392 p. 1 photo. N&B in-txt.. 1 Carte in-txt.

Lancaster (Richard): *PIEGAN, Chronique de la mort lente. La réserve indienne des Pieds-Noirs*. Trad. J.B.Hess. Plon, Paris 1970. 394p., 41 phot. N&B h.-T. 35 fig. in-T. 2 cartes h.-T. Index

Laguna (Frederica de) & McClellan (Catharine): *Ahtna* in *H.N.A.I.*, vol. 6 subarctic, op. cit., pp. 641-661.

Lane (Robert B.): *Chilcotin*. In *H.N.A.I.*, vol.6: Subarctic, op; cit. pp.402-412. 1 carte. Photos N&B in-texte.

Levine (Stuart): *The Survival of Indian Identity*. In Levine & Lurie, op. cit. pp. 9-45.

Levine (Stuart) & Lurie (Nancy G.): *The American Indian Today*. Pelican Books, Baltimore 1970. Ouvrage collectif. 352 p., 1 carte & 9 photos N&B hors-texte, Index, Biblio.

Lowie (Robert H.): *The Crow Indians*. Farrar & Rinehart, New York 1935. 350 p. 30 fig. Glossaire. Index.

Lowie (Robert H.): *Indians of the Plains*. The natural History Press, New York 1954. Foreword by Harry L. Schapiro. 285 p., index., fig., 36 photos N&B h.-txt. Biblio.

Lurie Oestreich (Nancy): *Historical background*. In Levine & Lurie, op. cit. pp. 49-81.

Lurie Oestreich (Nancy): *An American Indian Renaissance?* In Levine & Lurie, op. cit. pp. 295-327.

MacClachlan (Bruce B.): *Tahltan*. In *H.N.A.I.*, vol.6, *Subarctic*. op. cit. pp.458-461.

McClellan (Catharine): *Tagish*. Ibidem, pp. 481-491.

McFeat (Tom): *INDIANS OF THE NORTH PACIFIC COAST*. University of Washington Press, Toronto 1980. Ouvrage collectif. 270p Tableau h.-txt.

McNulty (Gérard E.) & Gilbert (Louis): *Attitamek (Tête de Boule)*, in *H.N.A.I.*, op.cit. Vol. 6, *Subarctic*, pp. 208-214.

Malcolm Sproat (Gilbert): *Boatmanship*. in McFeat (Tom) op. cit. pp. 17-21.

Oberg (Kalervo): *Crime and Punishment in Tlingit Society* in McFeat (Tom), op. cit. pp.209-222.

Olson (Ronald L.): *Black Market in Prerogatives Among the Northern Kwakiutl*. in McFeat(T.) op. cit. pp. 108-111.

Pictet (Jan): *L'épopée des Peaux-Rouges*. Favre, Lausanne 1988. 827 p. 41 phot. N&B & 1 carte h.-t. Table des batailles.

Preston (Richard J.): *East Main Cree*, in *HNAI*, op. cit. Vol. 6 *Subarctic*, pp. 196-204.

Raspail (Jean): *Les Peaux-Rouges aujourd'hui*. Flammarion, Paris 1978. 304 p. Photos. C. & N&B in/h.txt. d'A.Raspail. Cart.

Rachlin (Carol K.): *Tight Shoe Night: Oklahoma Indians Today*. In Levine & Lurie, op. cit; pp. 160-183.

- Rick (Mitchell): *La population canadienne d'un océan à l'autre*. Recensement du Canada 1986. LE CANADA A L'ETUDE, Ottawa 1989. 32p.
- Ridington (Robin): *Beaver*. in *H.N.A.I.*, vol. Subarctic, op. cit. pp. 350-360. 1 carte. Photos N&B in-texte.
- Rieder (H.R.): *LE FOLKLORE DES PEAUX-ROUGES, Contes et légendes des premiers âges de la vie des indiens*. Payot, Paris 1952. Trad. de l'allemand par le Col. Pinaud. 270 p.
- Rivet (Paul): *Les origines de L'HOMME AMERICAIN*. Gallimard NRF, Paris 1957. Coll.: "L'espèce humaine" N°13. 182 p. 21 fig. et cartes in-texte, XVI pl. N&B hors-texte.
- Robert-Lamblin (Joëlle): *AMMASSALIK (GROENLAND ORIENTAL) FIN DU PERSISTANCE D'UN ISOLAT? Etude anthropodémographique du changement*. Th. Doct. es L. Paris, 1985. 512p. 37 fig. 48 tabl. Biblio. Glossaire: franç., est-groenlandais, lat., angl., danois.
- Robert-Lamblin (Joëlle): *ESQUIMAUX (ESKIMO)*. E.U., Paris, 1988. Corp. 7, pp. 277-281. 1 carte, 3 phot. in-t., 11 pl. = 11 phot. ht.
- Robert-Lamblin (Joëlle): *LA TRANSITION DEMOGRAPHIQUE A AMMASSALIK (Groenland oriental)*. Bull. & Mém. de la Soc. Anthrop. de Paris. t. 5, série XIV, n°4, 1988, pp. 267-288.
- Rogers (Edwards S.) & Leacock (Eleanor): *Montagnais-Naskapi* in *H.N.A.I.*, vol. 6, *Subarctic*, op. cit. pp. 169-185.
- Sapir (Edward): *The Social Organization of the West Coast Tribes*. In McFeat (T.) op. cit. pp. 28-48.
- Savishinsky (Joel S.) and Hiroko (Sue Hara): *Hare* in *HNAI*, vol. 6, *subarctic*, op. cit. pp. 314-325. 1 cart. Phot. N&B in-t
- Slobodin (Richard): *Subarctic Métis*. Ibid. pp. 361-370.
- Smith (James G. E.): *Chipewyan*. Ibidem. pp. 271-284. Photos N&B, 4 cartes.
- Smith (James G. E.): *Western Woods Cree*, Ib., pp. 256-267.
- Snow (Jeanne H.): *Ingalik*. Ib., pp. 602-603.
- Sowell (Thomas): *L'Amérique des ethnies*. L'âge d'Homme, Lausanne, 1983. CHEMINEMENTS. Trad. amér. par M. Deutsch. 327p.
- Suttles (Wayne): *Private Knowledge, Morality, and Social Classes Among the Coast Salish*. T. McFeat op. cit. pp. 166-179.
- Swanton (John R.): *Social Organization of the Haida*. In T. McFeat, op. cit. pp. 49-71.
- Tahca Ushte et Erdoes (Richard): *De mémoire indienne*. Trad. par J. Queval. Plon, Paris, 1977. Terre humaine. 374p. 2 cartes hors-texte. Glossaire.
- Thévenin (René) et Coze (Paul): *Mœurs et coutumes des Peaux-rouges*. Payot, Paris, 1952. 299p. 4 pl. coul. h-txt., XXIV pl N&B. & 3 cart. h.-txt., 19 fig. in-txt. Index tribus. Biblio.
- Thomas (Robert K.): *Pan-Indianism*. In Levine & Lurie, op. cit., pp. 128-140.
- Tichkov (V. A.): *Ecologie des Amérindiens et des Eskimo. Problèmes d'indianisme*. Moscou, 1988. 336 p. 39 fig. N&B in-texte. Collaborateurs: 14. Seuls les auteurs cités seront mentionnés (cf. classement alphabétique.) *En russe*. [Тижков В. А.: Экология американских индейцев и эскимоссов. Проблемы индианистики.
- Townsend (Joan B.): *Tanaina*, in *H.N.A.I.*, vol. 6, *Subarctic* op. cit. pp. 623-624.
- Turner II (Christy G.) & Turner (Jacqueline A.): *Relations entre l'importance de la population aléoute et les variations saisonnières de la faune marine*. BOREALES, N°36-37, 1988. pp. 5-32. Bibl. 9 fig. in-txt., 1 carte h.-txt.
- Turner (Geoffrey): *LES INDIENS d'Amérique du Nord*. Trad angl. par S. Vernet. A. Colin, Paris, 1985. 254 p. 14 grav. h-txt., nrses. phot. N&B in/h-txt. Cart. Index tribal/général, Biblio.

Vanstone (James W.): *The Simms Collection of Plains Cree material culture from South-Eastern Saskatchewan in Fieldiana Anthropology*, New Serie N°6, march 30, 1983. Field Museum of National History, Chicago.

Victor (Paul-Emile): *ESKIMO*. Stock, Paris 1988. Phot.N&B. Avec la collaboration de C. Faye. 115 p.

Victor (Paul-Emile) et Robert-Lamblin (Joëlle): *LA CIVILISATION DU PHOQUE. Jeux, gestes et techniques des Eskimo d'Ammassalik*. A. Colin-R. Chabaud, Paris 1989. 312 p., 800 dessins, croquis, photographies. Glossaire. Biblio.

Walker (Deward E. Jr.): *INDIANS OF IDAHO*. University Press of Idaho, Moscow 1980. 2^{em} éd. 207p. 62 fig.h.-txt. dont 9 cartes. Glossaire. Biblio.

Walker (Deward E. Jr.): *Some Limitations of the Renaissance Concept in Acculturation: The Nez Percé Case*. In Levine & Lurie, op. cit. pp. 236-256.

Wax (Rosalie and Murray): *Indian Education for What?* In Levine & Lurie, op. cit; pp. 257-267.

Woodcock (George): *PEOPLES of the COAST, The Indians of the Pacific Northwest*. Indiana University Press, Bloomington & London, 1977. 223 p., nbrses. photos N&B in-texte, 16 photos coul. hors-texte. Index. Biblio.

Zolla (Elemire): *Le chamanisme indien dans la littérature américaine*. Trad. italien par V. Pâques. NRF Gallimard, Paris 1974. 339 p.

b: EURASIE

I Anonymes

*** *Danmark Statistisk Arbog 1989.*

*** *Norges offisielle Statistikk. Statstisk Sentralbyra. BEFOLKNINGSSTATISTIKK 1988. Hefte III, Oversikt.*

*** *Suomen virallinen tilasto. Väestö 1986. Osa 1.* Helsinki.

*** *Sveriges officiella statistik, Statistiska centralbyran: Folkmängd 31 dec 1988. 259p.*

*** *СССР в цифрах в 1989 году / U.R.S.S. en chiffres en 1989. Goskomstat SSSR, Moscou. 1990. "Finansy y statistika" 319 p. Goskomstat СССР. Краткий статистический сборник.*

II Auteurs

Aléksiéiéenko (E.A.): *Sur la question de ceux que l'on appelle les Kiètes-Youghis*. In Gourvitch, *Ethnogénèse & histoire ethnique des peuples du nord*, op.cit., pp.211-222. *En russe*. [E.A. Алексеев: К вопросу о так называемых кетах-югах. Этногенез и этническая история народов севера...].

Aubin (F.): *Dirat et Kalmouks*. Paris, 1966. In: E.U., Tome XII, pp.29-31.

Baskakov (N.A.): *La famille des langues altaïques et son étude*. Moscou, 1981. 135p. 7fig. Biblio. *En russe*. [N.A. Баскаков: АЛТАЙСКАЯ СЕМЬЯ ЯЗЫКОВ И ЕЕ ИЗУЧЕНИЯ]. "НАУКА"

Boyer (Régis): *Les religions de l'Europe du Nord*. Fayard-Denoël, Paris 1974. 612p. Suivi de textes eurasiens de Lot-Falck (E.) pp.613-749. Bbiblio.

Braun (Dr Patrick), Sanitas (Jean): *LE BIROBIDJAN, une terre juive en URSS*. Robert Laffont, Paris 1989. 222 p. 18 phot; coul. h.-txt.

Bruhat (Jean): *Histoire de l'U.R.S.S.* P.U.F., Paris 1967. QSJ? N°183. 128 p.

Chafranovskaia (T.K.), Komissarov (B.N.): *Les Aïnou dans les pages du journal d'E.E. Loewenstern* in S.E., N°1/1985. Pp.80-85. 11 dessins N&B in-txt. *En russe*. [T.K. Шафрановская, Б.Н. Комиссаров: АЙНЫ НА СТРАНИЦАХ ДНЕВНИКА Е.Е. ЛЕВЕНШТЕРНА.

Chichio (Boris): *Les Nevuqaghmiit ou la fin d'une ethnie* In EIS, 1981, vol.5, N°2, pp.29-46.

Chiu (Chen-ho): *I Recherches sur le problème des Chinois d'outre-mer*. Université HuaKang, Taipei, 1965. 194p. *En chinois* [丘正歐 臺灣問題研究].-

-II *Etudes sur le problème des Chinois d'outre-mer*. Ibid. 1978. 223p. [華僑問題論集].

Coyaud (Maurice): *LES LANGUES DANS LE MONDE CHINOIS*. P.A.F., Paris 1987. 208 p. Index. Biblio.

Czaplicka (M.A.): *ABORIGINAL SIBERIA. A study in social anthropology*. Oxford, 1914. Préface de R.R. Marett. Reprint. Oxford University Press, 1969. 374p. Index. Glossaire. Biblio. XVI photos N&B & 1 carte h.-txt.

Dal (V.): *Dictionnaire raisonné de la langue grand-russe vivante*. St. Pétersbourg-Moscou, 1881. IV vol. [ВЛАДИМИР ДАЛЬ: ТОЛКОВЫЙ СЛОВАРЬ ЖИВАГО ВЕЛИКОРУССКАГО ЯЗЫКА].

Davidova (G.M.): *Particularités anthropologiques de quelques populations finno-ougriennes et problème de leur ethnogénèse*. In S.E., N°6:1975., pp.114-119. 9 fig. in-txt. *En russe*. [Г.М. Давыдова: Антропологические особенности некоторых...].

Diéchériév (Y.D.): *Le développement des langues nouvellement écrites d'U.R.S.S.* Moscou, 1958. 263p. *En russe*. [Ю.Д. Дешериев: РАЗВИТИЕ МЛАДОПИСЬМЕННЫХ ЯЗЫКОВ НАРОДОВ СССР.

D'iakonova (V.P.): *Le tsam chez les Touvines*. In: *Représentations religieuses et rites des peuples de Sibérie au XXIXème s. et au début du XXème*. [Recueil XXVII du Musée d'Anthropologie et d'Ethnographie, Leningrad 1971] pp. 113-129, 14 fig. dont 2 planches coul. h.-txt. *En russe*.

[В.П. Дьяконова: Цам у тувинцев (РЕЛИГИОЗНЫЕ ПРЕДСТАВЛЕНИЯ И ОБРЯДЫ НАРОДОВ СИБИРИ) в XIX - начале XX века. Сборник музея антропологии и этнографии XXVII. Издательство "НАУКА". Ленинградское отделение.

Dianoux (Hugues Jean de): *Présence des Pays Baltes*. in *ETUDES*, octobre 1989. Pp.293-304.

Dolghih (B.O.): *Essai sur l'histoire ethnique des Nentsis et des Entsïs*. Moscou, 1970. 266p. *En russe* [B.O. ДОЛГИХ: ОЧЕРКИ ПО ЭТНИЧЕСКОЙ ИСТОРИИ НЕНЦЕВ И ЭНЦЕВ.

Donner (Kai): *La SIBERIE. La vie en Sibérie. Les temps anciens*. Gallimard, NRF, Paris 1946. Trad. du finnois par L. Froman. 234 p. XXIV pl. h.txt. 5 cartes in-txt.

Eriéméiev (D.E.): *Sur la sémantique de l'ethnonymie turque*. In: *Etnonimy*, op.cit., pp.133-142. Biblio. *En russe* [Д.Е. Еремеев: К семантике тюркской этнонимии. "ЭТНОНИМЫ"].

Ermouchkine (G.I.): *Particularités de la conduite de la communication du peuple mordve-erzia*. [Г.И. Ермушкин: Особенности коммуникативного поведения эрзя-мордовского народа] In A.A. Léont'iev: op.cit., cf. infra, pp.111-117.

Farès (Bichr): *Notice sur une communauté musulmane en Finlande*. P. Geuthner, Paris 1934. Extrait de la *Revue des Etudes Islamiques*, Année 1934-Cahier I. 8p. 4pl. h.txt.

- George (Pierre): *L'U.R.S.S.* PUF, Paris 1962. 497p. XVI Pl. h.txt. 56fig. in txt.
- George (St. George): *SIBERIA, the New Frontier.* Hodder and Stoughton, London 1969. 374p. Nbrses. photos N&B et cartes in-txt. Index.
- Ghémouiév (I.N.): *La famille chez les Selkoupes.* Novosibirsk, 1984. 156p., 12fig.in-txt. Biblio. *En russe.* [И.Н. Гемуев: СЕМЬЯ У СЕЛЬКУПОВ (XIX-в начало XX в.)].
- Ghémouiév (I.M.) & Sagalaiév: *La religion du peuple mansi. Les lieux de culte au XIXème & au début du XXème s.* Novosibirsk 1986. *En russe.* 192p., 116 fig. [И.Н. Гемуев, А.М. Караев: РЕЛИГИЯ НАРОДА МАНСИ. Культурные места XIX-начало XX в. "НАУКА".
- Gourvitch (I.S.): *Ethnogénèse et histoire ethnique des peuples du nord.* Moscou, 1975. 264p. Fig.h.-& in-txt. Ouvrage collectif. *En russe.* [И.С. Гурвич: ЭТНОГЕНЕЗ И ЭТНИЧЕСКАЯ ИСТОРИЯ НАРОДОВ СЕВЕРА. Издательство "НАУКА". Институт этнографии. Москва].
- Gourvitch (I.S.): *Ethnogénèse des peuples du nord.* Moscou 1980. Ouvrage collectif. 275 p. Biblio. *En russe* [-:ЭТНОГЕНЕЗ НАРОДОВ СЕВЕРА.].
- Gourvitch (I.S.): *La culture des Yakoutes septentrionaux renniculteurs.* Moscou, 1977. 246p. Nbrses fig. & phot. N&B/coul. Biblio. 3 cartes. *En russe.* [И.С. Гурвич: КУЛЬТУРА СЕВЕРНЫХ ЯКУТОВ-ОЛЕНЕВОДОВ. К вопросу о поздних этапах формирования якут. нар.
- Gourvitch (I.S.): *Histoire ethnique des peuples du nord.* Moscou, 1982. Ouvrage collectif. 269p. 1 carte. Biblio. *En russe* [И.С. Гурвич: ЭТНИЧЕСКАЯ ИСТОРИЯ НАРОДОВ СЕВЕРА.].
- Gratch (A.D.): *Les statues de pierre du Touva occidental.* In *Recueil du Musée d'Anthropologie et d'Ethnographie N° XVI* Mosou 1954. Pp. 401-430. 18photos N&B in-txt. *En Russe.* [А.Д. Грач: Каменные изваяния зарадной Тувы (к вопросу о погребальном ритуале...]
- Gratchéva (G.N.): *La conception du monde traditionnelle des chasseurs du Taïmyr.* Leningrad, 1983. 24fig. dont 2 coul. h.-txt. Biblio. *En russe.* [Г.Н. Грачева: ТРАДИЦИОННОЕ МИРОВОЗЗРЕНИЕ ОХОТНИКОВ ТАЙМИРА]. (На материалах нганасан XIX-начала XX в.)
- Guilhon (Alain P.): *Les Lapons de Kautokeino, anthropologie physique.* Th. de Doctorat, Ecole d'Anthropologie, Paris 1977. 242 p. Fig. Tablx. Biblio.
- Hajdú (Péter): *THE SAMOYED PEOPLES AND LANGUAGES.* Indiana University, La Haye 1968. 116p. Biblio.
- Hélimsky (E.A.): *Parallèles linguistiques hungaro-samoïdis anciens.* Moscou 1982. 164p. Biblio. Index. *En russe.* [Е.А. Хелимский: ДРЕВНЕЙШИЕ ВЕНГЕРСКО-САМОДИЙСКИЕ ЯЗЫКОВЫЕ ПАРАЛЛЕЛИ].
- Homitch (L.V.): *Problèmes d'ethnogénèse et d'histoire ethnique des Nentsys.* Leningrad, 1976. 189p. Biblio. 3 tableaux. Liste des noms nentsis. *En russe.* [Л.В. Хомич: ПРОБЛЕМЫ ЭТНОГЕНЕЗА И ЭТНИЧЕСКОЙ ИСТОРИИ НЕНЦЕВ.].
- Jériébtsov (L.N.): *Relations historico-culturelles des Komis avec les peuples voisins.* Moscou, 1982. 224p. Index. *En russe.* [Л.Н. Жеребцов: ИСТОРИКО-КУЛЬТУРНЫЕ ВЗАИМООТНОШЕНИЯ КОМИ С...].
- Joukova (A.N.): *La langue des Koryaks-Palants.* Leningrad 1980. 288pp; *En russe* [А.Н. Жукова: ЯЗЫК ПАЛАНСКИХ КОРЯКОВ].
- Kabo (V.R.): *Le problème aïnou dans une perspective nouvelle.* S.E., n°6/1975, pp. 42-50 (en russe) [В.Р. Кабо: АЙНСКАЯ ПРОБЛЕМА В НОВОЙ ПЕРСПЕКТИВЕ. С.Э. № 6 / 1975.
- Kicéliév (A.A.) & Kicéliéva (T.A.): *Les Samés soviétiques: Histoire, économie, culture.* Mourmansk, 1987. 208p. XVI pl. coul. h.-txt. *En russe.* [А.А. Киселев, Т.А. Киселева: СОВЕТСКИЕ СААМЫ: история, экономика, культура. Мурманское книжное издательство.

- Kirkkinen (Heikki), Sohvo (Hannes): *Le KALEVALA, épopée finlandaise et universelle*. P.O.F., Paris 1984, 64p. Photos.
- Kolarz (W.): *Les colonies russes d'Extrême-Orient*. Trad. de l'anglais par M.Luz.Fasquelle, Paris 1955. 238p. 5 cartes.
- Kovalevsky (Pierre): *HISTOIRE DE RUSSIE ET DE L'U.R.S.S.* Librairie des Cinq Continents. Paris 1970. 420 p. Index.
- Kozlov (V.I.): *Les Nationalités d'U.R.S.S. Aperçu ethnodémographique*. Moscou, 1982. 302 p. *En russe*. [В.И. Козлов: НАЦИОНАЛЬНОСТИ СССР.] Этнодемографический обзор.
- Krader (Lawrence): *PEOPLES OF CENTRAL ASIA*. Indiana University Publications, La Haye 1966. Uralic and Altaic Series, vol. 26.39, tableaux, 2 cartes h.-t. Index. 322p. Biblio.
- Kré'novitch (E.A.): *Recherches et matériels sur la langue youkaghire*. Leningrad 1982. 301p. Biblio. *En russe*. [Е.А. Крейнович: ИССЛЕДОВАНИЯ И МАТЕРИАЛЫ ПО ЮКАГИРСКОМУ ЯЗЫКУ.]
- Kuusi (Matti): *PROVERBIA SEPTENTRIONALIA. 900 balto-finnic proverb types with russian, baltic, german and scandinavian parallels*. Coll: M. Joalaid, E. Kokare, Ø. Krikmann, K. Laukkanen, P. Leino, V. Mälk, & I. Sarv. Suomalainen Tiedeakatemia, Helsinki 1985. FF Communications, vol. Cl., N° 236. 451p. Index.
- Léont'iev (V.V.): *Ethnographie et folklore des Kéréks*. Moscou, 1983. 130p. 23 fig. dont 1 carte. *En russe*. [В.В. Леонтьев: ЭТНОГРАФИЯ И ФОЛЬКЛОР КЕРЕКОВ.]
- Leroi-Gourhan (Arlette et André): *Un voyage chez les Aïnos (Hokkaïdo-1938)*. Albin Michel, Paris 1989. 156 p. Nbrses. photos et fig. N&B . 1 Carte h.-t.
- Levin (M.G.): *ETHNIC ORIGINS OF THE PEOPLES OF NORTH-EASTERN ASIA*. University of Toronto Press, Toronto 1972. Ed. par Henry N. Michael. Trad. du russe. *En anglais*. 355p. 82tab. VIII pl. h.-txt. Cartes. Biblio.
- Liapounova (R.G.): *Essai sur l'ethnographie des Aléoutes* Leningrad, 1975. 200p. 31fig. dont 2 coul. h.-txt., 1 carte.
- Lombard (Denys): *Introduction à l'indonésien*. Cahier d'Archipel 1 S.E.C.M.I. Paris-Bandung 1977. 213 p. Index.
- Malet (Christian R.): *MAGIE, MEDECINE et ETHNOCIDIE: Réflexions sur le chamanisme sibérien*. Communication: 1er Colloque International sur la Sibérie: Paris, 24.:27.05.1983.
- Malet (Christian R.): *Réflexions sur le chamanisme sibérien*. Boréales, 1988. N° 36/37. pp. 33-57. 4 Diagrammes. Biblio.
- Manker (Ernst): *LES LAPONS DES MONTAGNES SUEDOISES*. NRF Gallimard, Paris 1954. Coll. Géogr. hum., N° 24. Trad. du suédois par I. & S.P. Lehman. 289p. XVI pl. h. txt, 68 fig. in-txt. Biblio.
- Manker (Ernst): *PEOPLE OF THE EIGHT SEASONS*. Wahlström & Widstrand, Göteborg 1972. Trad. du suédois par K. McFarlane. Nbrx. dessins d'A. Gustavsson. Phot. N&B & Coul. 233p. Biblio.
- Meinander (Ragnar): *LA POPULATION D'EXPRESSION SUEDOISE EN FINLANDE*. in: *LA FINLANDE, hier et aujourd'hui*. Seghers Paris 1968. Pp. 139-148.
- Meriot (Christian): *LES LAPONS ET LEUR SOCIETE, étude d'ethnologie historique*. Privat, Toulouse 1980. 372p. 31 tablx.
- Minde (Henry): *THE SAMI MOVEMENT, THE NORWEGIAN LABOUR PARTY AND SAMI RIGHTS*. Paper to be presented at the XVth International Congress of Historical Science, Stuttgart 1985 trad. par K. Madsen. Tromsø 1984.
- Mouhamiétchine (Y.G.): *Les Tatars-Kriachènes*. Moscou 1977 184p. 34 fig. in txt. Biblio. *En russe*. [Д.Г. МУХАМЕТШИН: ТАТАРЫ-КРЯШЕНЫ. Историко-этнографическое исследование материальной культуры.
- Moussaïev (K.M.): *Petit précis grammatical de langue caraïte*. Moscou, 1977. 100p. *En russe*. [К.М. Мусаев: КРАТКИЙ ГРАММАТИЧЕСКИЙ ОЧЕРК КАРАИМСКОГО ЯЗЫКА. "НАУКА" МОСКВА].

Nettl (J.P.): *Bilan de l'U.R.S.S. 1917-1967*. Seuil, Paris 1967. 324 p.

Nikolov (V.A.): *Ethnonymes*. Moscou, 1970. 268p. Ouvrage collectif. En russe. [В.А. Никонов: ЭТНОНИМЫ. "НАУКА"].

Panfilov (V.Z.): *Liens linguistiques nivho-altaïques*. In V. Y., N°5: 1973. En russe. [В.З. Панфилов: НИВХСКО-АЛТАЙСКИЕ ЯЗЫКОВЫЕ СВЯЗИ. Вопросы Языкознания № 5 / 1973.]

Piériévoztchikov (I.V.), Goudkova (L.K.), Bachlaï (A.G.) Souhova (A.V.), Maurer (A.M.): *Recherches anthropologiques en Hakassie*. Moscou, 1986. En russe. In : V.A.n°77 p.79-96

С.В. Перевозчиков, Л.К. Гудкова, А.Г. Башлай, А.В. Сухова, А.М. Маурер: АНТРОПОЛОГИЧЕСКИЕ ИССЛЕДОВАНИЯ В ХАКАСИИ. В.А. №77 / 1986.]

Pimiénon (V.V.): *Les Oudmourtes*. Léningrad, 1977. 262p. 58 fig. in-txt. 1 carte matricielle h.-txt. En russe. [В.В. Пименов : УДМУРТЫ. "НАУКА"]. Опыт компонентного анализа этноса

Piménon (V.V.): *Les TCHOUVACHES: processus ethnoculturels contemporains*. Moscou, 1988. 155p., 42 fig. in-txt. En russe. [В.В. Пименов: ЧУВАШИ: современные этнокультурные процессы. "НАУКА"].

Ruaux (René): *Portrait de la LETTONIE*. Plon, Paris 1937. 241p. 1 carte h.-txt. 28 photos N&B h.-txt.

Rahmatoulline (O.H.): *La population de la Bachkirie aux XVII^{ème} et XIX^{ème} siècles*. Moscou, 1988. *Problème de la formation d'une population non-bachkire*. 188p. En russe [У.Х. Рахматуллин: НАСЕЛЕНИЕ БАШКИРИИ в XVII-XVIII вв. Вопросы формирования...].

Ramsey (S. Robert): *The Languages of China*. P.U.P., Princeton 1987. 340 p. Index. Biblio (30 p.). 15 fig.

Reclus (Elisée), Reclus (Onésime): *L'EMPIRE DU MILIEU*. Hachette, Paris 1902, 667 p., 25 cart. N&B, 3 cart. coul. Biblio.

Sauter (Marc.-R.): *Les races de l'EUROPE*. Payot, Paris 1952. 321 p. 29 fig. 14 cartes.

Sauvageot (Aurélien): *Les ANCIENS FINNOIS*. Klincksieck, Paris 1961. 222 p. X pl. h.txt (N&B). Biblio.

Sauvageot (Aurélien): *Histoire de la Finlande*. P. Geuthner, Paris 1968. 2 tomes. 495p. 1 carte H.txt.

Sauvageot (Aurélien): *L'hypothèse de l'unité des langues finno-ougriennes*. E.F.O. XVII (1982-1983 I). Pp. 121-129.

Sauvageot (Aurélien): *La position du youkaguir*. Ural-Altäische Jahrbücher (Band 41, Hheft 1-4). Otto Harrassowitz, Wiesbaden 1919. P. 343-359.

Sauvageot (Aurélien): *Où situer le Japon? Etudes finno-ougriennes XIV*, A.D.E.F.O. Budapest 1980.

Shimkin (Dimitri B.): *SIBERIAN ETHNOGRAPHY: HISTORICAL SKETCH AND EVALUATION*. Depart. of Anthropology, University of Illinois, march 1989. Texte dactylo., 59 p., biblio.

Simtchenko (Y.B.): *Les différentes étapes de l'ethnogénèse des peuples eurasiens arctiques et subarctiques appartenant à la famille des langues ouraliennes*. in I.S. Gourvitch: *Ethnogénèse des peuples du nord*. cf. supra. pp. 11-27. En russe. [Ю.В. Симченко Ранние этапы этногенеза народов уральской языковой семьи Заполярья...]

Slovès (Henri): *L'ETAT JUIF DE L'UNION SOVIETIQUE*. Les Presses d'aujourd'hui, Paris 1982. 318 p. Index, Biblio.

Spencer (Arthur): *Les Lapons, peuple du renne*. A. Colin, Paris 1985.

Starkova (N.K.): *Les Itelmènes. Culture matérielle du XVIII^{ème} aux années 60 du XX^{ème} siècle*. Moscou, 1976. 166p. Nbrses. fig. in-txt., glossaire. En russe. [Н.К. Старкова: ИТЕЛЬМЕНЫ. Материальная культура XVIII—60-е годы XX века.]

Swann (Peter C.): *JAPON, de l'époque jomon à l'époque des Tokugawa*. Albin Liche, Paris 1967. Trad. de l'anglais par M. Tadié. Coll. "L'art dans le monde". 60 pl. coul. h.-t., 63 fig. N&N in-t. 1 cart. h.-t. Index. Tab. chronolog.

Taksami (T.M.): *Problèmes fondamentaux d'ethnographie et d'histoire des Nivh. (Milieu du XIXème et début du XIXème siècles)*. Leningrad, 1975. 234p. En russe. Sommaire en anglais. [Ч.М. Таксами: ОСНОВНЫЕ ПРОБЛЕМЫ ЭТНОГРАФИИ И ИСТОРИИ НИВХОВ.]

Tchliénova (N.L.): *Relation entre les cultures du type de karasouk & les toponymes kiètes sur le territoire de la Sibérie*. In Gourvitch, *Ethnogenèse et histoire ethnique des peuples du nord*. op.cit., pp.223-230. Fig. dont 1 carte in-txt. En russe. [Н.Л. ЧЛЕНОВА: Соотношение культур карасукского типа и кетских топонимов на территории Сибири.]

Tailleur (O.G.): *Plaidoyer pour le youkahir, branche orientale de la famille ouraliennne*. Amsterdam, 1959.

Titov (V.S.): *Division régionale historico-ethnographique de la culture matérielle des Biélorusses (XIXème s.-début du XXème)*. Science et technique, Moscou 1983. 152p. 34 phot., fig. & cart. N&B in-txt. En russe. [В.С. Титов: ИСТОРИКО-ЭТНОГРАФИЧЕСКОЕ РАЙОНИРОВАНИЕ МАТЕРИАЛЬНОЙ КУЛЬТУРЫ БЕЛОРУСОВ.]

Tochakova (E.M.): *Les traits traditionnels de la culture populaire des Altaïens*. Novosibirsk, 1978. 160p. 23fig. En russe. [Е.М. Тошакова: ТРАДИЦИОННЫЕ ЧЕРТЫ НАРОДНОЙ КУЛЬТУРЫ АЛТАЙЦЕВ.]

Tolstov (S.P.) & Brouk (S.I.): *Les peuples du monde*. Moscou 1962. 484p. Index. Biblio. 247 tabl. 7 cartes h.-txt. Ouvrage collectif. En russe. [С.П. Толстова, С.И. Брук: ЧИСЛЕННОСТЬ И РАССЕЛЕНИЕ НАРОДОВ МИРА. Этнографические очерки.]

Tomilov (N.A.): *Processus ethniques contemporains dans les zones moyenne et méridionale de Sibérie occidentale*. In S.E. N°4: 1978. En russe (résumé en anglais). Pp.9-21.

Tougoloukov (V.A.): *Ethnonymes particuliers aux Toungouzes (Evenks et Evènes)*. In *Ethnonymy*, op.cit., pp.204-217. Biblio. En russe. [В.А. Туголуков: Главнейшие этнонимы тунгусов (эвенков и эвенов).]

Tougoloukov (V.A.): *Les Evenks*. In: Gourvitch, *Histoire ethnique des peuples du nord*, op.cit., pp.129-154. En russe. [ЭВЕНКИ]

Tougoloukov (V.A.): *Les Evènes*. Ibid. pp.155-168. [ЭВЕНЫ]

Turi (Johan): *Récit de la vie des Lapons (Muu'talus samiid birra)*. Maspéro, Paris 1974. trad. & notes de C. Mériot. 299 p. 1 carte h.-txt. 1 photo N&B h.-t. Fig. in/h.-txt.

Ujfalvÿ de Mezo-Kövesd (Ch. E.): *Mélanges altaïques*. Maisonneuve, Paris 1874. 200 p. Tablx.

Vassil'iev (V.I.): *Le problème de l'ethnogenèse des peuples samodis septentrionaux (Nentsis, Entsis, Nganassans)*. In Gourvitch: *Ethnogenèse des peuples du nord*. op.cit., pp.41-67. En russe. [В.И. Васильев: Проблема этногенеза северосамодийских народов.] (Ненцы, энцы, нганасан.)

Vdovine (I.S.): *Essai d'histoire ethnique des Koryaks*. Leningrad, 1973. 293p. 5 pl. h.-txt. En russe. [И.С. Вдовин: ОЧЕРКИ ЭТНИЧЕСКОЙ ИСТОРИИ КОРЯКОВ. "НАУКА"]

Wiesel (Elie): *Célébration hassidique. Portraits et légendes*. Seuil, Paris 1976. 287p. 1 carte.

INDEX ETHNONYMIQUE DES PEUPLES DU NORD

Dans cet index, nous avons fait figurer selon un ordre alphabétique, les populations explicitement mentionnées (ou dont la présence est suggérée) dans les données démographiques des pays nordiques d'Amérique et d'Eurasie. Nous les avons inclus dans le canevas linguistique utilisé pour les tableaux de la Deuxième Partie. Il s'agit-là d'une classification commode mais qui réserve bien des surprises; ainsi, un Antillais anglophone ou néerlandophone est logiquement affecté au groupe germanique tandis qu'un Antillais francophone...et créolophone se voit attribuer le groupe roman.

A côté des aborigènes dont le nombre est malheureusement souvent décroissant, on trouvera les immigrés d'hier et d'aujourd'hui venus des régions les plus reculées de la planète et qui témoignent de l'énorme brassage de populations auquel on assiste en ces dernières décennies du Deuxième millénaire.

La rubrique "Ethnonymes" englobe en fait non seulement les noms d'ethnies, mais aussi des appellations témoignant de l'origine géographique, de la nationalité, voire de l'appartenance à une tribu, à une bande, à une religion etc... (explications fournies dans les tableaux).

La colonne "Peuples" se subdivise en deux:

-à gauche apparaît en chiffres romains le numéro du Peuple se référant à la Grand-Famille linguistique;

-à droite, on trouvera soit le nom de ce même peuple -en caractère gras- pour les ethnies dont la filiation est incertaine ou hors de propos ici; soit le nom de groupe ou de rameau quand leur mention nous a semblée apte à éclairer les rapports classificatoires.

Les Codes renvoient au numéro donné à chaque ethnie et qui figure dans la colonne de gauche des tableaux.

ETHNONYMES	PEUPLES		CODES
	N°	±GROUPES/RAMEAUX	
A			
Abnakis	VII	Algonquin	195
Açorans	XI	Roman	433
Afghans	XI	Aryen	477
Africains	XVIII	Khoïsan	527
Africains	XIX	Négro-Africain	527
Ahantchuyuks	VIII	Pénutia	268
Ahtenas	VI	Athapascan	122
Ahtnas	VI	Athapascan	121
Aïnous	V	Aïnou	97
Aïnus	V	Aïnou	97
Akanis	II	Toungouze	72
Albanais	XI	Albanais	480

Aléoutes	I	Ouralien	27
Aleuts	I	Ouralien	27
Algériens	XVII	Sémitique	512
Algonquins	VII	Algonquin	159
Alioutors	III	Koryak	90
Allemands	XI	Germanique	382
Almanlar	XI	Germanique	382
Aloutal'ou	III	Koryak	90
Alsaciens	XI	Germanique	384
Alsatiens	XI	Germanique	384
Alseas	VIII	Pénutia	275
Altaïens	II	Turk	40
Altaï-Kiji	II	Turk	40
Américains	XI	Germanique	363
Americans	XI	Germanique	363
American Negroes	XI	Germanique	364
Andatses	IX	Iroquois	317
Anglais	XI	Germanique	362
Anglo-Américains	XI	Germanique	363
Anglo-Canadiens	XI	Germanique	365
Ankalakkou	III	Koryak	86
An'k'al'ou	III	Koryak	92
Antiguans	XI	Germanique	371
Antillais	XI	Roman	407
Antillais anglophones	XI	Germanique	380
Antillais batavophones	XI	Germanique	392
Antillais francophones	XI	Roman	406
Apoukints	III	Koryak	85
Arabes	XVII	Sémitique	518
Arapahos	VII	Algonquin	203
Argentins	XI	Roman	409
Arikaras	IX	Caddo	299
Arikis	IX	Caddo	299
Arkansas	IX	Siou	335
Arméniens	XI	Arménien	478
Assamites	XI	Aryen	473
Assiniboins	IX	Iroquois	325
Assyriens	XVII	Sémitique	525
Atfalatis	VIII	Pénutia	266
Atsinas	VII	Algonquin	204
Attikamegues	VII	Algonquin	148
Attikameks	VII	Algonquin	148
Attiwandaronks	IX	Iroquois	306
Australiens	XI	Germanique	366
Australians	XI	Germanique	366
Austrians	XI	Germanique	385
Autrichiens	XI	Germanique	385
Azorans	XI	Roman	433
B			
Babines	VI	Athapascan	113
Bachkirs	II	Turk	57
Bahamasiens	XI	Germanique	367
Bahamians	XI	Germanique	367
Baït	II	Mongol	63
Balto-Tatars	II	Turk	61
Bannocks	X	Uto-Aztec	347
Bantous	XIX	Négro-Africain	528
Baouics	VII	Algonquin	157
Barabas	II	Turk	31

Barbadiens	XI	Germanique	368
Barbadians	XI	Germanique	368
Barbudans	XI	Germanique	372
Basques	XII	Basque	482
Baykhas	I	Samodi	20
Bear Lake	VI	Athapascan	99
Beavers	VI	Athapascan	110
Belges	XI	Germanique	395
Belgialaiset	XI	Germanique	395
Belgians	XI	Germanique	395
Belizans	XI	Roman	400
Bella-Bellas	VII	Wakash	216
Bella-Coolas	VII	Salish	235
Belorussians	XI	Slave	461
Beltirs	II	Turk	48
Bengalis	XI	Aryen	471
Béothuks	VII	Béothuk	205
Bermudans	XI	Germanique	369
Betsiamites	VII	Algonquin	153
Bhils	XI	Aryen	465
Biélorusses	XI	Slave	461
Biharis	XI	Aryen	472
Biloxis	IX	Siou	339
Birars	II	Toungouze	70
Birmans	XIV	Tibéto-Birman	500
Blackfeet	VII	Algonquin	199
Blacks	XI	Germanique	364
Blancs-Russiens	XI	Slave	461
Blood	VII	Algonquin	200
Bohemians	XI	Slave	454
Bohémiens	XI	Aryen	462
Bois Fort Cree	VII	Algonquin	151
Boliviens	XI	Roman	410
Boukhariotes de Sibérie	II	Turk	33
Bouriates	II	Mongol	64
Bouriates-Mongols	II	Mongol	64
Brésiliens	XI	Roman	432
Bretons	XI	Celtique	440
British West Indians	XI	Germanique	380
Bulgarians	XI	Slave	446
Bulgares	XI	Slave	446
Buriats	II	Mongol	64
Buxarliks	II	Turk	33
C			
Caddos	IX	Caddo	297
Camanchees	X	Uto-Aztec	344
Cambodgiens	XV	Mon-Khmer	501
Canadian	XI	Germanique	365
Canadiens anglais	XI	Germanique	365
Canadiens français	XI	Roman	397
Cape Verdeans	XI	Roman	435
Cap-Verdiens	XI	Roman	435
Caraites	II	Turk	60
Caréliens	I	Finnois	4
Carriers	VI	Athapascan	113
Cascades	VIII	Pénutia	263
Castors	VI	Athapascan	111
Castors des Prairies	VI	Athapascan	112
Catawbas	IX	Siou	341

Castors des Prairies	VI	Athapascan	112
Catawbas	IX	Siou	341
Cathlamets	VIII	Pénutia	258
Cayugas	IX	Iroquois	310
Cayuses	VIII	Pénutia	291
Chamarros	XVI	Mélano-Micronésien	508
Chamites	XVII	Hamitique	509
Chamorro	XVI	Mélano-Micronésien	508
Chasta-Costas	VI	Athapascan	125
Chats	IX	Iroquois	307
Chehalis	VII	Salish	249
Chelamelas	VIII	Pénutia	273
Chepenafas	VIII	Pénutia	271
Cherokees	IX	Iroquois	318
Cherokees d'Oklahoma	IX	Iroquois	320
Cherokees occidentaux	IX	Iroquois	320
Cherokees orientaux	IX	Iroquois	319
Cheyennes	VII	Algonquin	202
Chilcotins	VI	Athapascan	115
Chileans	XI	Roman	411
Chiliens	XI	Roman	411
Chimakums	VII	Chimakum	208
Chinese	XIV	Sino-Thai	488
Chinese Americans	XIV	Sino-Thai	491
Chinooks	VIII	Pénutia	256
Chinooks d'aval	VIII	Pénutia	256
Chippewas	VII	Algonquin	155
Chipewyans	VI	Athapascan	102
Chiricahuas	VI	Athapascan	139
Chors	II	Turk	34
Chowanocs	VII	Algonquin	175
Chukchees	III	Tchouktche	82
Chuvantsis	I	Ouralien	25
Cinghalais	XI	Aryen	475
Clackamas	VIII	Pénutia	262
Clallams	VII	Salish	244
Clatsops	VIII	Pénutia	257
Clowwallas	VIII	Pénutia	261
Cochinchinois	XIV	Sino-Thai	496
Cœurs-d'alène	VII	Salish	234
Colombians	XI	Roman	422
Colombiens	XI	Roman	422
Colville	VII	Salish	227
Comaches	X	Uto-Aztec	344
Comox	VII	Salish	236
Conestogas	IX	Iroquois	317
Conoy	VII	Algonquin	179
Coquilles d'amont	VI	Athapascan	135
Coquilles d'aval	VIII	Pénutia	282
Corbeaux	IX	Siou	337
Coréens	II	Altaïque	80
Costaricains	XI	Roman	412
Costa Ricans	XI	Roman	412
Côtes-de-chien	VI	Athapascan	98
Coûteaux-jaunes	VI	Athapascan	104
Cowesits	VII	Algonquin	189
Cowitchans	VII	Salish	241
Cowlitz	VII	Salish	250
Crees d'Athabasca	VII	Algonquin	151
Croates	XI	Slave	449

Crows	IX	Siou	337
Cubains	XI	Roman	413
Cubans	XI	Roman	413
Czech	XI	Slave	454

D

Dakotas	IX	Siou	321
Dakotas occidentaux	IX	Siou	324
Dalmates	XI	Slave	453
Dalmatians	XI	Slave	453
Dambi-älät	II	Mongol	63
Danes	XI	Germanique	356
Danois	XI	Germanique	356
Därbat	II	Mongol	63
Delawares	VII	Algonquin	180
Dénés	VI	Athapascan	102, 103
Deschutes	VIII	Pénutia	286
Deutsch	XI	Germanique	382
Djindjiés	VI	Athapascan	105
Dockspus	VIII	Pénutia	288
Dogribs	VI	Athapascan	98
Dolganés	II	Turk	29
Dominicains	XI	Roman	401, 414
Dominicans	XI	Roman	414
Dravidiens	XIII	Dravidien	483
Dutch West Indians	XI	Germanique	392
Dutchmen	XI	Germanique	390

E

East Main Crees	VII	Algonquin	149
Eastern Cherokees	IX	Iroquois	319
Ecoissais	XI	Celtique	443
Ecuadorans	XI	Roman	425
Egyptiens	XVII	Sémitique	519
Enets	I	Samodi	20
English	XI	Germanique	362
Entsis	I	Samodi	20
Equatoriens	XI	Roman	425
Eriés	IX	Iroquois	307
Esclaves	VI	Athapascan	103
Escoumains	VII	Algonquin	153
Eskimo	I	Ouralien	26
Espagnols	XI	Roman	408
Estes	I	Finnois	10
Estonians	I	Finnois	10
Estoniens	I	Finnois	10
Etchaottines	VI	Athapascan	103
Ethiopiens	XVII	Sémitique	526
Evens	II	Toungouze	67
Evenks	II	Toungouze	66
Eyaks	VI	Eyak	144

F

Féringiens	XI	Germanique	357
Feroyens	XI	Germanique	357
Filipinos	XVI	Malayo-Polynésien	504
Finnois	I	Finnois	1
Finno-Suédois	XI	Germanique	361
Finns	I	Finnois	1
Flaamalaiset	XI	Germanique	393

Flamands	XI	Germanique	393
Flancs-de-chien	VI	Athapascan	98
Flatheads	VII	Salish	230
Flemings	XI	Germanique	393
Fort George [Kris]	VII	Algonquin	149
Foxes	VII	Algonquin	161
Français	XI	Roman	396
Franco-Canadiens	XI	Roman	397
Fransizlar	XI	Roman	397
Frisians	XI	Germanique	394
Frisons	XI	Germanique	394

G

Galices	VI	Athapascan	126
Gallois	XI	Celtique	441
Gambiens	XIX	Négro-Africain	529
Géorgiens	XII	Caucasien	481
Germano-Baltes	XI	Germanique	383
Germano-Russes	XI	Germanique	383
Germans	XI	Germanique	382
Ghanéens	XIX	Négro-Africain	530
Ghiliaks	II	Altaïque	81
Gitans	XI	Aryen	462
Gitksans	VIII	Pénutia	255
Goldes	II	Toungouze	72
Gosiutes	X	Uto-Aztec	345
Goudjars	XI	Aryen	464
Grands-Russes	XI	Slave	459
Grands-Russiens	XI	Slave	459
Great Whale River[Kris]	VII	Algonquin	149
Grecs	XI	Hellenique	479
Greek	XI	Hellenique	479
Grenadins	XI	Germanique	370
Gros-Ventres de la Prairie	VII	Algonquin	204
Gros-Ventres du Missouri	IX	Siou	336
Guadeloupéens	XI	Roman	402
Guamanians	XVI	Mélano-Micronésien	508
Guatémalans	XI	Roman	415
Guatémaltèques	XI	Roman	415
Guyanais anglophones	XI	Germanique	379
Guyanais francophones	XI	Roman	403
Guyanans	XI	Germanique	379
Guyanese	XI	Germanique	379
Gypsies	XI	Aryen	462

H

Haidas	VI	Haida	147
Haislas	VII	Wakash	213
Haitiens	XI	Roman	404
Haitians	XI	Roman	404
Hakasses	II	Turk	46
Hamites	XVII	Hamitique	509
Hanis Coos	VIII	Pénutia	281
Hankutchins	VI	Athapascan	108
Hans	VI	Athapascan	108
Hans	XIV	Sino-Thai	488
Hantis	I	Ougrien	19
Hares	VI	Athapascan	100
Hawaïens	XVI	Malayo-Polynésien	506
Heiltsuks	VII	Wakash	216

Hidatsas	IX	Siou	336
Hinana'einas	VII	Algonquin	203
Hitounenas	VII	Algonquin	204
Holikachuks	VI	Athapascan	123
Hollandais	XI	Germanique	390
Hollantilaiset	XI	Germanique	390
Hondurans	XI	Roman	416
Hongkongais	XIV	Sino-Thaï	490
Hongrois	I	Ougrien	17
Hoopas	VI	Athapascan	128
Hungarians	I	Ougrien	17
Hupas	VI	Na-Déné	128
Hurons	IX	Iroquois	304
Hurons de Petun	IX	Iroquois	305

I

Icelanders	XI	Germanique	358
Ijors	I	Finnois	6
Iktants	III	Koryak	89
Illinois	VII	Algonquin	165
Indiens	XI	Aryen	470
Indochinois	XIV	Sino-Thaï	494
Indonésiens	XVI	Malayo-Polynésien	502
Ingaliks	VI	Athapascan	120
Ingriens	I	Finnois	6
Inuit	I	Ouralien	26
Inupiat	I	Ouralien	26
Iowas	IX	Siou	328
Irakiens	XVII	Sémitique	520
Iranians	XI	Aryen	476
Iraniens	XI	Aryen	476
Irish	XI	Celtique	438
Irish Americans	XI	Celtique	439
Irlandais	XI	Celtique	438
Irlandais américains	XI	Celtique	439
Islandais	XI	Germanique	358
Israéliens	XVII	Sémitique	511
Italians	XI	Roman	429
Italiens	XI	Roman	429
Italian Americans	XI	Roman	430
Italo-Américains	XI	Roman	430
Itelmènes	III	Kamtchadale	94
Izhors	I	Finnois	6

J

Jaapanlaiset	II	Altaïque	79
Jamaïcains	XI	Germanique	378
Japanese	II	Altaïque	79
Japonais	II	Altaïque	79
Jews	XI	Germaniques	389
Jicarillas	VI	Athapascan	141
John Day	VIII	Pénutia	288
Jordaniens	XVII	Sémitique	521
Juifs américains	XI	Germanique	389
Juifs d'U.R.S.S.	XI	Germanique	388
Juifs soviétiques	XI	Germanique	388

K

Kakokias	VII	Algonquin	167
Kaiganis	VI	Athapascan	147

Kainulaïset	I	Finnois	2
Kalaallit	I	Ouralien	26
Kalapuyas	VIII	Pénutia	272
Kalispels	VII	Salish	232
Kalmouks	II	Mongol	63
Kalmouks blancs	II	Turk	40
Kalmouks montagnards	II	Turk	40
Kalmuks	II	Mongol	63
Kamasintsis	II	Turk	52
Kamients	III	Koryak	87
Kamtchadales	III	Kamtchadale	93
Kanadalaïset	XI	Germanique	365
Kannaras	XIII	Dravidien	487
Kansas	IX	Siou	333
Karagasses	II	Turk	44
Karaghints	III	Koryak	91
Karakykkou	III	Koryak	86
Karaïm	II	Turk	60
Karaites	II	Turk	60
Karassins	I	Samodi	20
Karataï	I	Finnois	15
Karelians	I	Finnois	4
Karjalaisset	I	Finnois	4
Karoks	IX	Hoka	294
Kaskas	VI	Na-Déné	117
Katch	II	Turk	50
Katchins	II	Turk	50
Katos	VI	Athapascan	129
Kawaiisus	X	Uto-Aztec	354
Kawochodannes	VI	Athapascan	100
Kazahs	II	Turk	35
Kazakhs	II	Turk	35
Kényans	XIX	Négro-Africain	531
Kéréks	III	Koryak	86
Kètes	IV	Iénisséien	95
Kètes-Youghis	IV	Iénisséien	96
Khakas	II	Turk	46
Khalkas	II	Mongol	65
Khalkas-Mongols	II	Mongol	65
Khautaï	I	Samodi	20
Khmers	XV	Mon-Khmer	501
Kickapoos	VII	Algonquin	163
Kile	II	Toungouze	72
Kiowas	X	Kiowa	355
Kiowas-Apaches	VI	Athapascan	142
Kirghiz	II	Turk	36
Kitmats	VII	Wakash	214
Kitsais	IX	Caddo	303
Klamath	VIII	Pénutia	292
Klatskanai	VI	Athapascan	133
Klawatsets	VIII	Pénutia	280
Klikitats	VIII	Pénutia	284
Koibals	II	Turk	49
Kolchans	VI	Athapascan	124
Kolusch	VI	Tlingit	145
Komis	I	Finnois	12
Komis-Permiaks	I	Finnois	12
Kootenaï	VII	Kutnai	219
Korealaisset	II	Altaïque	80
Koreans	II	Altaïque	80

Koryaks	III	Koryak	83
Koumandints	II	Turk	38
Koumands	II	Turk	38
Koyukons	VI	Athapascan	107
Kris des marais	VII	Algonquin	150
Kris des Plaines	VII	Algonquin	152
Kris forestiers	VI	Algonquin	151
Kris occidentaux	VII	Algonquin	150
Kris orientaux	VII	Algonquin	149
Kriachènes	II	Turk	54
Küeriks	II	Turk	30
Kuitsh	VIII	Pénutia	280
Ku-Kiji	II	Turk	39
Kutchins	VI	Athapascan	105
Kutenai	VII	Kutenai	219
Kvènes	I	Finnois	2
Kveenit	I	Finnois	2
Kwakiutl	VII	Wakash	218
Kwalhioquas	VI	Athapascan	132
Kyzyls	II	Turk	51
L			
Lac-de-l'ours	VI	Athapascan	99
Lakes	VII	Salish	228
Lakotas	IX	Siou	324
Lamoutes	II	Toungouze	67
Laotiens	XIV	Sino-Thaï	498
Lapons	I	Finnois	11
Lappalaiset	I	Finnois	11
Lapps	I	Finnois	11
Latgawas	VIII	Pénutia	276
Latvians	XI	Baltique	445
Lenapes	VII	Algonquin	180
Lettes	XI	Baltique	445
Lettons	XI	Baltique	445
Libanais	XVII	Sémitique	522
Libériens	XIX	Négro-Africain	532
Liébiédiéniéts	II	Turk	39
Liébiéds	II	Turk	39
Liivalaisset	I	Finnois	9
Lilloets	VII	Salish	221
Lipans	VI	Athapascan	142
Lithuanians	XI	Baltique	444
Lithuaniens	XI	Baltique	444
Lives	I	Finnois	9
Livonians	I	Finnois	9
Lkungens	VII	Salish	243
Long Tom River	VIII	Pénutia	273
Loucheux	VI	Athapascan	105
Loups	VII	Algonquin	180, 192
Louravetlat	III	Tchouktches	82
Lower Tanana	VI	Athapascan	106
Luckiamutes	VIII	Pénutia	269
Ludes	I	Finnois	5
Ludiens	I	Finnois	5
Ludiques	I	Finnois	5
Lummis	VII	Salish	242
Luxembourgeois	XI	Germanique	386
Luxembourger	XI	Germanique	386
Luxemburger	XI	Germanique	386

Lybiens	XVII	Sémitique	513
Lydiens	I	Finnois	5
M			
Macédoniens	XI	Slave	447
Madeirans	XI	Roman	434
Madérans	XI	Roman	434
Maghrébins	XVII	Sémitique	517
Magyars	I	Ougrien	17
Mahicans	VII	Algonquin	192
Maïmintsis	II	Turk	41
Makah	VII	Wakash	212
Malais	XVI	Malayo-Polynésien	503
Malayalams	XIII	Dravidiens	485
Malécites	VII	Algonquin	196
Maliotenams	VII	Algonquin	153
Maltais	XVII	Sémitique	514
Mandans	IX	Siou	326
Mandchous	II	Mandchou	77
Manéghirs	II	Toungouze	69
Mangouns	II	Toungouze	76
Mannois	XI	Celtique	442
Mansis	I	Ougrien	18
Manx	XI	Celtique	442
Maoris	XVI	Malayo-polynésien	507
Marathes	XI	Aryen	465
Maris	I	Finnois	16
Marocains	XVII	Sémitique	515
Martiniquais	XI	Roman	405
Mary's River	VIII	Pénutia	271
Massachusetts	VII	Algonquin	186
Mattoles	VI	Athapascan	131
Meherrins	IX	Iroquois	316
Menomenees	VII	Algonquin	160
Menominis	VII	Algonquin	160
Mescaleros	VI	Athapascan	140
Mexicains	XI	Roman	427
Mexicano-Américains	XI	Roman	428
Mexican Americans	XI	Roman	428
Miamis	VII	Algonquin	171
Michars	II	Turk	56
Michigameas	VII	Algonquin	168
Micmacs	VII	Algonquin	198
Miluk Coos	VIII	Pénutia	282
Mingans	VII	Algonquin	153
Mingat	II	Mongol	63
Minitaris	IX	Siou	336
Minnetarees	IX	Siou	336
Missouris	IX	Siou	330
Mistassinis	VII	Algonquin	149
Mithcomans	VI	Athapascan	104
Modocs	VIII	Pénutia	293
Mohawks	IX	Iroquois	313
Mohegans	VII	Algonquin	181
Mohicans	VII	Algonquin	192
Moingwenas	VII	Algonquin	169
Moldaves	XI	Roman	437
Monos	X	Uto-Aztec	350
Montagnais	VII	Algonquin	153
Montagnais	VI	Athapascan	102

Montagnais	VII	Algonquin	153
Montagnes	VII	Algonquin	153
Montagnets	VII	Algonquin	153
Montaignairs	VII	Algonquin	153
Montaignais	VII	Algonquin	153
Montaignez	VII	Algonquin	153
Montauks	VII	Algonquin	183
Mordves	I	Finnois	15
Mosopeleas	IX	Siou	338
Mountains	VI	Athapascan	101
Multnomah	VIII	Pénutia	260
Mustalaiset	XI	Aryen	462
N			
Nabesnas	VI	Athapascan	121
Nabestananas	VI	Athapascan	121
Nagaybaks	II	Turk	55
Nahanis occidentaux	VI	Athapascan	116
Nahanis orientaux	VI	Athapascan	117
Nakotas	IX	Siou	322
Nanaï	II	Toungouze	72
Nanaimos	VII	Salish	240
Nanticokes	VII	Algonquin	178
Narrangasetts	VII	Algonquin	184
Naskapis	VII	Algonquin	154
Naskupis	VII	Algonquin	154
Nasquapicks	VII	Algonquin	154
Natashquans	VII	Algonquin	153
Nausets	VII	Algonquin	187
Navahos	VI	Athapascan	137
Navajos	VI	Athapascan	137
Néerlandais	XI	Germanique	390
Néghidals	II	Toungouze	68
Negroes	XI	Germanique	364
Nemaskas	VII	Algonquin	149
Nenets	I	Samodi	21
Nentsis	I	Samodi	21
Néo-Zélandais[leucodermes]	XI	Germanique	381
Néo-Zélandais[maoris]	XVI	Malayo-Polynésien	507
Neutrals	IX	Iroquois	306
Neutres	IX	Iroquois	306
Nespelems	VII	Salish	225
Nespelims	VII	Salish	225
Nez-Percés	VIII	Pénutia	290
Nganassans	I	Samodi	22
Niantics	VII	Algonquin	185
Nicaraguans	XI	Roman	417
Nigériens	XIX	Négro-Africain	533
Nipmucks	VII	Algonquin	190
Niskas	VIII	Pénutia	254
Nisqually	VII	Salish	246
Nitinats	VII	Wakash	211
Nivh	II	Altaïque	81
Nmylou	III	Koryak	92
Nooksaks	VII	Salish	245
Nootkas	VII	Wakash	210
Nootsaks	VII	Salish	245
Nord-Heiltsuks	VII	Wakash	213,214
Northern Paiute	X	Uto-Aztec	349
Northern Shoshones	X	Uto-Aztec	348

Norvégiens	XI	Germanique	359
Norwegians	XI	Germanique	359
Nottoways	IX	Iroquois	315
Ntlakyapamuks	VII	Salish	222
Nukluktanas	VI	Athapascan	106
O			
Odouls	I	Ouralien	24
Ofos	IX	Siou	338
Qirat	II	Mongol	63
Ojibwas du Nord	VII	Algonquin	155
Ojibwas du Sud	VII	Algonquin	156
Okanagans	VII	Salish	223
Okanagons	VII	Salish	223
Okinagons	VII	Salish	223
Olonets	I	Finnois	3
Olöt	II	Mongol	63
Omahas	IX	Siou	331
Oneidas	IX	Iroquois	312
Onondagas	IX	Iroquois	311
Orissis	XI	Aryen	474
Orotches	II	Toungouze	74
Oroks	II	Toungouze	73
Osages	IX	Siou	334
Ostyaks	I	Ougrien	19
Ostyaks de l'Iénisséi	IV	Iénisséien	95
Ostyaks-Samoyeds	I	Samodi	23
Otos	IX	Siou	329
Ottawas	VII	Algonquin	158
Oudés	II	Toungouze	75
Oudéghés	II	Toungouze	75
Oudmourtes	I	Finnois	14
Ougandais	XIX	Négro-Africain	537
Oultches	II	Toungouze	76
Ounascapis	VII	Algonquin	154
Ouneskapis	VII	Algonquin	154
Ouriankhai	II	Turk <i>cf. N°63</i>	45
Owilapsh	VI	Athapascan	132
Oyröts	II	Turk	40
P			
Paint Hills [Kris]	VII	Algonquin	149
Paiutes	X	Uto-Aztec	352
Paiutes du nord	X	Uto-Aztec	349
Paiutes du Sud	X	Uto-Aztec	352
Pakistanaïis	XI	Aryen	467
Palants	III	Koryak	92
Palestiniens	XVII	Sémitique	523
Pamlicos	VII	Algonquin	176
Panaméens	XI	Roman	418
Panamians	XI	Roman	418
Panamints	X	Uto-Aztec	346
Panis-Piqués	IX	Caddo	300
Paraguayens	XI	Roman	419
Parients	III	Koryak	88
Passamaquody	VII	Algonquin	197
Paviotsos	X	Uto-Aztec	349
Pawnees	IX	Caddo	298
Peaux-de-lièvre	VI	Athapascan	100
Pendjabais	XI	Aryen	469

Pecomtucs	VII	Algonquin	191
Pends-d'oreilles	VII	Salish	231
Pennacooks	VII	Alonquin	193
Penobscots	VII	Algonquin	194
Pentlatch	VII	Salish	237
Peorias	VII	Algonquin	166
Pequots	VII	Algonquin	182
Peruvians	XI	Roman	423
Péruviens	XI	Roman	423
Petits-Russes	XI	Slave	460
Petits-Russiens	XI	Slave	460
Philippins	XVI	Malayo-Polynésien	504
Piankshaws	VII	Algonquin	172
Piegans	VII	Algonquin	201
Pieds-Noirs	VII	Algonquin	199
Pikanis	VII	Algonquin	201
Plains Crees	VII	Algonquin	192
Pocumtucks	VII	Algonquin	191
Pointes-Bleues	VII	Algonquin	153
Poityl'ó	III	Koryak	88
Poles	XI	Slave	457
Polonais	XI	Slave	457
Polynésiens	XVI	Malayo-Polynésien	505
Poncas	IX	Siou	332
Ponkas	IX	Siou	332
Porteurs	VI	Athapascan	113
Portoricains	XI	Roman	426
Portugais	XI	Roman	431
Potawatomis	VII	Algonquin	164
Potawatomis	VII	Algonquin	164
Powhatans	VII	Algonquin	177
Puerto Ricans	XI	Roman	426
Punçah	IX	Siou	332
Puyallups	VII	Salish	247
Q			
Quapaws	IX	Siou	335
Qaraites	II	Turk	60
Quaines	I	Finnois	2
Quènes	I	Finnois	2
Quiléutes	VII	Chimakun	209
Quinaults	VII	Salish	251
R			
Ranskalaiset	XI	Roman	396
Rees	IX	Caddo	299
Renards	VII	Algonquin	161
Ricarees	IX	Caddo	299
Rocky	VII	Algonquin	151
Romaines	VII	Algonquin	153
Roumains	XI	Roman	436
Rumanians	XI	Roman	436
Ruotsalaiset	XI	Germanique	360
Rupert House [Kris]	VII	Algonquin	149
Russes	XI	Slave	459
Russians	XI	Slave	459
Ruthènes	XI	Slave	460

S			
Sagai	II	Turk	47
Saint-Augustiniens	VII	Algonquin	153
Saint-Luciens	XI	Germanique	375
Saint-Vincentins	XI	Germanique	376
Salvadorans	XI	Roman	420
Salvadoriens	XI	Roman	420
Sâmés	I	Finnois	11
Samoyèdes-Ostyaks	I	Samodi	23
Santiams	VIII	Pénutia	270
San Carlos Apache	VI	Athapascan	138
Sang	VII	Algonquin	200
Sanpoils	VII	Salish	224
Santees-Dakotas	.IX	Siou	321
Santees	IX	Siou	321
Santes	IX	Siou	321
Sarsees	VI	Athapascan	112
Sarsis	VI	Athapascan	112
Satudénés	VI	Athapascan	99
Sauks	VII	Algonquin	162
Saulteaux	VII	Algonquin	157
Scotch Irish	XI	Celtique	439
Scots	XI	Celtique	443
Sekanaïs	VI	Athapascan	110
Sekani	VI	Athapascan	110
Selkoupes	I	Samodi	23
Sel'kups	I	Samodi	23
Senecas	IX	Iroquois	309
Serbes	XI	Slave	448
Serbes de Lusace	XI	Slave	458
Serbians	XI	Slave	448
Serbo-Croates	XI	Slave	451
Serbo-Croatians	XI	Slave	451
Shasta-Costas	VI	Athapascan	125
Shawanos	VII	Algonquin	174
Shawnees	VII	Algonquin	174
Shishiati	VII	Salish	238
Shoshones	X	Uto-Aztec	342
Shoshonis	X	Uto-Aztec	342
Shuswaps	VII	Salish	220
Sikhs	XI	Aryen	468
Siksikas	VII	Algonquin	199
Singapouriens	XIV	Sino-Thai	492
Singhalais	XI	Aryen	475
Sinkaietks	VII	Salish	226
Sino-Américains	XIV	Sino-Thai	491
Sioux de l'Est	IX	Siou	321
Sipos	II	Mandchou	78
Siuslaws	VIII	Pénutia	279
Skilloots	VIII	Pénutia	259
Skistwish	VII	Salish	234
Skokomish	VII	Salish	248
Slaves	VI	Athapascan	103
Slaves de Lusace	XI	Slave	458
Slavey	VI	Athapascan	103
Slovaks	XI	Slave	455
Slovaques	XI	Slave	455
Slovènes	XI	Slave	450
Slovenians	XI	Slave	450
Snakes	X	Uto-Aztec	348

Snake River Shoshones	X	Uto-Aztec	348
Solons	II	Toungouze	71
Somaliens	XVII	Hamitique	510
Somalis	XVII	Hamitique	510
Songish	VII	Salish	243
Sorabes	XI	Slave	458
Sorbes	XI	Slave	458
Sorbs	XI	Slave	458
Soudanais	XIX	Négro-Africain	534
Souriroquois	VII	Algonquin	198
Southern Paiute	X	Uto-Aztec	352
Soyots	II	Turk	45
Spagniards	XI	Roman	408
Spokanes	VII	Salish	233
Squamish	VII	Salish	239
Stoney	IX	Siou	325
Sud-Africains	XIX	Négro-Africain	535
Suéco-Finlandais	XI	Germanique	361
Sud-Kwakiutl	VII	Wakash	218
Suédois	XI	Germanique	360
Suisses allemands	XI	Germanique	387
Suisses français	XI	Roman	398
Sulatelaks	VII	Ritwan	207
Suomalaiset	I	Finnois	1
Suomis	I	Finnois	1
Suquamish	VII	Salish	239
Surinamiens	XI	Germanique	391
Surninamites	XI	Germanique	391
Susquehannas	IX	Iroquois	317
Susquehannocks	IX	Iroquois	317
Swampy Crees	VII	Algonquin	150
Syriens	XVII	Sémitique	524

T

Tagish	VI	Athapascan	146
Takelmas	VIII	Pénutia	275
Takulli	VI	Athapascan	113
Tahltanes	VI	Athapascan	116
Taiwanais	XIV	Sino-Thaï	489
Taltash-tune	VI	Athapascan	126
Tamaroas	VII	Algonquin	170
Tamils	XIII	Dravidien	484
Tanainas	VI	Athapascan	119
Tananas	VI	Athapascan	106
Tanskalaiset	XI	Germanique	356
Tanzaniens	XIX	Négro-Africain	536
Tartars	II	Turk	53
Tatars	II	Turk	53
Tatars de Katchan	II	Turk	50
Tatars de la Tchoulym	II	Turk	30
Tatars du Tobol	II	Turk	32
Tatars-Kriachènes	II	Turk	54
Tatars Peaux-de-poisson	II	Toungouze	72
Tatars-Tchernéviés	II	Turk	37
Tatsanottins	VI	Athapascan	104
Tavguis	I	Samodi	22
Tavgi-Samoyeds	I	Samodi	22
Tawaconis	IX	Caddo	301
Tawakonis	IX	Caddo	301
Tazi	II	Toungouze	75

Tchèco-Slovaques	XI	Slave	456
Tchèques	XI	Slave	454
Tchielkants	II	Turk	39
Tchéremisses	I	Finnois	16
Tcherniéviés	II	Turk	34
Tchouktches	III	Tchouktche	82
Tchoulymtsis	II	Turk	30
Tchouvaches	II	Turk	59
Tchouvantses	I	Ouralien	25
Telengits	II	Turk	42
Téléoutes	II	Turk	43
Télugus	XIII	Dravidien	486
Teninos	VIII	Pénutia	285
Teptiars	II	Turk	58
Têtes-de-boule	VII	Algonquin	148
Tetons	IX	Siou	324
Tevoukhians	I	Finnois	15
Thaï	XIV	Thaï	493
Thlingchádines	VI	Athapascan	98
Thompson	VII	Salish	222
Tibétains	XIV	Tibéto-Birman	499
Tillamooks	VII	Salish	252
Tionontatis	IX	Iroquois	305
Tipters	II	Turk	58
Tlatskanai	VI	Athapascan	133
Tlingit	VI	Athapascan	145
Tobaccos	IX	Iroquois	305
Tobagolais	XI	Germanique	374
Toboliks	II	Turk	32
Tofalars	II	Turk	44
Tolowas	VI	Athapascan	136
Tomskokusniétskis	II	Athapascan	34
Tonkawas	IX	Hoka	295
Tonkinois	XIV	Sino-Thaï	497
Torgut	II	Mongol	63
Toubalars	II	Turk	37
Toungouzes	II	Toungouze	66
Toungouzes du littoral	II	Toungouze	67
Touvines	II	Turk	45
Trinitaires	XI	Germanique	373
Tsattines	VI	Athapascan	111
Tsetsaut	VI	Athapascan	118
Tsilkotins	VI	Athapascan	115
Tsimshians	VIII	Pénutia	253
Tsitka-ni	VI	Athapascan	111
Tualatins	VIII	Pénutia	266
Tubas	II	Turk	37, 45
Tumwaters	VIII	Pénutia	261
Tunisiens	XVII	Sémitique	516
Turcs [Osmanlis]	II	Turk	62
Türkler	II	Turk	62
Tuscaroras	IX	Iroquois	314
Tutchonekutchins	VI	Athapascan	109
Tutchones	VI	Athapascan	109
Tutelos	IX	Siou	340
Tututnis	VI	Athapascan	127
Twanas	VII	Salish	248
Tygh	VIII	Pénutia	287

U			
Ukrainians	XI	Slave	460
Ukrainiens	XI	Slave	460
Umatillas	VIII	Pénutia	289
Umpquas d'amont	VI	Athapascan	134
Umpquas d'aval	VIII	Pénutia	280
Unescapis	VII	Algonquin	154
Unkaralaiset	I	Ougrien	17
Upper Coquille	VI	Athapascan	135
Upper Kuskokwim	VI	Athapascan	124
Upper Tanana	VI	Athapascan	121
Upper Umquas	VI	Athapasca	134
Uriankai	II	Mongol <i>cf. N°45</i>	63
Uruguayens	XI	Roman	424
Utes	X	Uto-Aztec	351
V			
Vad'dalaiset	I	Finnois	8
Venäläiset	XI	Slave	459
Vénézueliens	XI	Roman	421
Vepses	I	Finnois	7
Vepsians	I	Finnois	7
Vietnamiens	XIV	Sino-Thai	494
Virginiens	XI	Germanique	377
Virolaiset	I	Finnois	10
Vlamingen	XI	Germanique	393
Vods	I	Finnois	8
Vogouls	I	Ougrien	18
Votes	I	Finnois	8
Votiaks	I	Finnois	14
W			
Wacos	IX	Caddo	302
Wadouls	I	Ouralien	24
Wailakis	VI	Athapascan	130
Wailatpus	VIII	Pénutia	291
Wallons	XI	Roman	399
Wampanoags	VII	Algonquin	188
Wasanipis	VII	Algonquin	149
Wascos	VIII	Pénutia	264
Washoes	IX	Hoka	296
Washos	IX	Hoka	296
Watlalas	VIII	Pénutia	263
Weas	VII	Algonquin	173
Weispeks	VII	Ritwan	206
Welsh	XI	Celtique	441
Wenatchees	VII	Salish	229
Wenatchis	VII	Salish	229
Wendats	IX	Iroquois	304
Wendes	XI	Slave	458
Wenrohonons	IX	Iroquois	308
Wenros	IX	Iroquois	308
Western Cherokees	IX	Iroquois	318
Western Dakotas	IX	Siou	324
Western Main Crees	VII	Algonquin	150
Western Swampy Crees	VII	Algonquin	151
West Indians	XI	Roman	407
White Minquas	IX	Iroquois	317
Wichitas	IX	Caddo	300
Wikenos	VII	Wakash	217

Wind River Shoshones	X	Uto-Aztec	343
Winnebagos	IX	Siou	327
Wishosks	VII	Ritwan	207
Wiyots	VII	Ritwan	207
Wishrams	VIII	Pénutia	265
Wyams	VIII	Pénutia	286
X			
Xaihais	VII	Wakash	215
Xaixais	VII	Wakash	215
Y			
Yakimas	VIII	Pénutia	283
Yakoutes	II	Turk	28
Yakuts	II	Turk	28
Yamhills	VIII	Pénutia	267
Yanktonai	IX	Siou	323
Yanktonais	IX	Siou	323
Yanktons	IX	Siou	322
Yaquinas	VIII	Pénutia	277
Yellowknives	VI	Athapascan	104
Yoncallas	VIII	Pénutia	274
Yonkallas	VIII	Pénutia	274
Youghis	IV	Iénisséien	96
Yougoslaves	XI	Slave	452
Youkaghirs	I	Ouralien	24
Youraks	I	Samodi	21
Youroks	VII	Ritwan	206
Yugoslavians	XI	Slave	452
Yuit	I	Ouralien	26
Yuroks	VII	Ritwan	206
Z			
Zahatchins	II	Mongol	63
Zairois	XIX	Négro-Africain	538
Zambiens	XIX	Négro-Africain	539
Zyriènes	I	Finnois	12

Un événement très parisien:
L'INAUGURATION DE L'INSTITUT FINLANDAIS DE PARIS

par Septime Triones*

Un médecin de mes amis, grand amateur de culture nordique en général et finlandaise en particulier me fit une remarque si pertinente que je fus personnellement surpris et quelque peu agacé de ne pas me l'être faite plus tôt. L'âge commencerait-il d'exercer ses méfaits sur un esprit - le mien - universellement reconnu pour sa souplesse et sa sagacité? Mais plutôt que d'aborder les rivages dangereux de l'auto-analyse, je préfère livrer ladite remarque en toute humilité et laisser le lecteur juge.

Or donc, ce fennophile, tout à la joie de voir enfin ouvert un centre culturel que ses vœux appelaient avec tant d'ardeur, s'écria: "*Quelle étrange coïncidence, les Finlandais, célèbres pour leurs saunas, ont choisi de bâtir leur Institut à côté des thermes romains!*"

Comment n'y avais-je pas pensé le premier? L'Institut finlandais jouxte en effet le musée de Cluny, lui-même édifié sur les ruines de ce que les Parisiens s'entêtent à appeler *Palais de l'empereur Julien* et qui, à l'évidence, ne sont jamais que les vestiges d'anciens établissements de bains gallo-romains dont un observateur averti peut encore admirer le *tepidarium* et le *FRIGIDARIUM!* Or, l'évocation même de ce dernier, bel exemple d'association par contiguité ou par similitude - aux psychologues de trancher - me fit retrouver le Nord! J'évoquai alors l'étymologie du finnois *sauna* qui selon d'authentiques savants ne viendrait jamais que de l'altération du bas-latin *extupa*, mot désignant la salle des bains de vapeur chez les Romains qui l'avaient emprunté au grec τυφών. De fait, ce fut bel et bien un typhon d'idées toutes plus originales, brillantes et érudites les unes que les autres qui faillit m'emporter au point que pour un peu j'aurais manqué l'inauguration!

Quel beau monde et quelle belle cohue! Le grand amphithéâtre de la Sorbonne, grandiose et solennel, ne sera guère plus rempli, j'ose le croire, le

* Ancien ministre plénipotentiaire itinérant de Patagonie.

jour où j'y serai reçu *Doctor honoris causa*. Discours intéressants si j'en juge par les quelques bribes qui parvinrent à mes oreilles car, hélas! hélas! hélas! l'acoustique détestable de ce lieu par ailleurs prestigieux, transformerait en honteux croassements les trilles du rossignol le plus doué!

Des violons, des enfants, et des enfants qui jouent du violon comme des anges! Minute d'extase! Et quand retentit l'hymne finlandais généreusement entonné, on se lève très ému, on vibre ensuite à la Marseillaise faiblement reprise par quelques français rosissants (et l'on dit que ce sont les Finlandais qui sont timides!) Que n'aurais-je alors donné pour entendre résonner dans mille poitrines le chant national de ma Patagonie bien aimée "*Alakalufis, debout!*"

Belle manifestation, en vérité. Le regard embué de larmes de qualité et le gosier un tantinet sec, on se rue courtoisement au vestiaire, le temps de récupérer son manteau et son parapluie, et hop! il n'y a que la rue des Ecoles à traverser pour s'engouffrer dans l'Institut Finlandais de Paris. L'éminent Professeur Tarmo Kunnas, maître des lieux, nous y accueille, en compagnie d'hôtes charmantes. Pourquoi charmantes? Pour deux raisons: la première est qu'elles sont Finlandaises et que les Finlandaises sont avec les Patagones et parfois les Françaises, les plus charmantes femmes du monde; la deuxième est qu'elles sont hôtes et que si dans ce métier on n'est pas charmantes, alors il n'y a plus qu'à aller se faire cuire un œuf d'autruche sur la banquise!**

Ah! le bel Institut! Raffiné, le design discret, le modernisme de bon goût qui n'agresse, ni n'ennuie. L'équilibre et l'harmonie en tout. J'appréciai au plus haut point le petit auditorium en sous-sol mais la grande salle laissait augurer de belles réunions savantes.

Mes félicitations, Amis Finlandais.

Vive la Finlande! Vive la Patagonie!

** jeu de mots patagon, intraduisible en français.

N.D.L.R.: D'importantes omissions observées dans le brillant article de notre éminent collaborateur nous imposent d'apporter quelques précisions sur le déroulement des manifestations qui ont marqué l'inauguration de l'Institut Finlandais de Paris.

Le discours de réception à la Sorbonne fut prononcé le jeudi 18 octobre par Madame Gendreau-Massaloux, Recteur des Universités de Paris. Et l'on eut l'honneur d'entendre les allocutions faites en français par son excellence, Monsieur Kalevi Sorsa, Président du Parlement finlandais et par Monsieur Matti Klinge, Président du Comité directeur de la Fondation de l'Institut Finlandais de Paris. Le concert était donné par l'ensemble Junioriyouset de l'école de musique de Helsinki-Est sous la direction de Csaba et Géza Szilway.

NOUVELLES MUSICALES DU NORD

par Henri-Claude Fantapié

DISCOGRAPHIE

Comme d'habitude, c'est le secteur musical finlandais qui est le plus riche. Les autres pays nordiques font, il est vrai, beaucoup moins d'efforts pour faire connaître leurs musiciens. Une exception: la Grande-Bretagne, mais la raison en est peut-être la présence sur son sol de nombreuses compagnies commerciales internationales.

Canada

Suffisamment rares sont les documents à nous parvenir de chez nos cousins, qu'ils soient consanguins ou anglo-saxons, pour qu'il n'en soit pas fait état ici en priorité. D'autant que les œuvres enregistrées présentent des intérêts multiples et interférents avec nos préoccupations croisées inter-Nordiques. Si le regretté **Claude Vivier** mort à Paris à l'âge de 34 ans en 1982 est le plus connu des trois compositeurs présentés sur ce disque (1), c'est l'œuvre de **Michel Longtin** qui retiendra plus particulièrement notre attention. J'ai déjà eu l'occasion de parler de ce compositeur (2) pour son œuvre *Pohjatuuli*. Aujourd'hui, **Longtin** remet ça avec *Autour d'Ainola* (1986), un nouvel hommage à Jean Sibelius en étroite relation avec un rêve du musicographe Harry Halbreich qui, après Heikki Koskenkorva, imaginait l'improbable audition de la mystérieuse 8ème symphonie du Maître de Järvenpää. Evocation d'un créateur, ne vous attendez pas à une reconstitution. Tout comme *Pohjatuuli* n'était pas un pastiche d'une musique kalevaléenne...

Complètement méconnue en France, la musique du Beau Pays mériterait un petit effort de notre part. Mais en sommes nous capables?

Danemark

Un monument quelque peu décevant: l'opéra *Saul et David*, probablement pas le lieu idéal pour la musique de Carl Nielsen, d'autant que le livret est particu-

1. CENTREDISCS CMC-CD 3188: John Rea/Over time, Michel Longtin/Autour d'Ainola, Claude Vivier/Siddartha, Orchestre Métropolitain dir. Walter Boudreau.
2. BOREALES n° 34/35.

lièrement raté. Côté plus, la direction de Jasha Horenstein à la tête de l'orchestre de la Radio Danoise avec quelques chanteurs de haute volée, (parmi eux Söderström, Young, Hartmann, Langdon et -hum!- Christoff). Côté moins, une réalisation radiophonique de 1972, chantée en anglais (3).

Grande-Bretagne

La musique britannique pénètre de plus en plus les catalogues de disques et on ne peut que s'en réjouir. Négligeons la musique ancienne pour signaler en priorité la parution de l'opéra de **Michael Tippett**: *the Mask of time* (4). Un peu écrasés par un tel voisinage, deux disques ressortent de la production courante. Le premier est consacré à des œuvres récentes d'**Harrison Birtwhistle** (5) qui, dans *Carmen Arcadiae* rejoint certaines préoccupations d'Elliott Carter sous des couleurs post-stravinskiennes que l'on retrouve dans les explorations des "mesures du temps" de *Silbery Air* ou les mécanismes horizontaux et verticaux de *Secret Theatre*. Le second permet d'entendre des œuvres quelques peu déliquescentes d'entre les deux guerres de **Ralph Vaughan-Williams**: *Messe en sol* et *Te Deum* et d'**Herbert Howell**: *Requiem* (6)

Finlande

Sibelius et les contemporains constituent notre lot.

Du premier signalons la *Symphonie n°5* accompagnée d'*En Saga* et de *Tapiola* par l'orchestre de la Radio Finlandaise sous la direction de son nouveau chef, le très jeune **Jukka-Pekka Saraste** (7). Cette version est intéressante, plus encore par ce qu'elle contient en germe que par son originalité intrinsèque. Tout d'abord, elle a le mérite d'un idiomatisme certain. Les sonorités un peu frustes de l'orchestre de la Radio Finlandaise et la direction au premier abord prudente et scolaire surprennent un peu; tout comme l'Andante mosso, quasi allegretto est une lecture un peu trop terre à terre du très jeune chef. Néanmoins, il semble y avoir là une très intéressante personnalité qui soit en train de naître et qui pourrait s'affirmer quand elle aura pris le recul nécessaire. Si toutefois on lui en laisse le temps et on ne l'étouffe pas trop vite en la jetant trop tôt dans le bain trop profond du show-business musical et médiatique.

Une édition intéressante pour les passionnés est celle des œuvres de jeunesse de Jean Sibelius. En attendant le disque annoncé en Finlande du *Trio* dit "de

3. UNICORN DKP (CD) 9086/87.

4. EMI CDS 747705 8:BBC Singers & Symphony orchestra dir. Andrew Davis.

5. ETCETERA KTC 1052: London Sinfonietta dir. Elgar Howarth.

6. HYPERION CDA66076: Corydon singers dir. Matthew Best.

7. RCA RD87822.

Loviisa" et du *Quintette* écrit à Berlin en 1889. Voici cette dernière œuvre par les **Gabrieli** (8). Pas de quoi se rouler par terre mais on a vu moins intéressant. D'autant qu'une interprétation de qualité du *Quatuor Voces Intimae* est le centre de ce disque. Intéressante, raffinée (trop?) cette réalisation n'est pas encore la version idéale qu'on attend cet ouvrage d'exception.

La musique d'aujourd'hui est toujours aussi bien représentée. Tout d'abord par le second disque de Jukka Tiensuu, claveciniste: "*le clavecin exubérant*" (9) et le premier du clarinettiste **Kari Krikku**: "*la clarinette virtuose*" (10). De l'un, je retiendrai (outre la confirmation de la rigueur virtuose de l'interprète, démonstration qui n'est plus à faire ici) les quatre œuvres finlandaises qu'il a sélectionnées: *Minos* d'Anneli Arho, *Yta Iib* d'Esä-Pekka Salonen. *Energien* d'Erik Bergman, *Zimbal* d'Usko Meriläinen. Placées au milieu de pièces dues aux plumes diverses de Ligeti, Morley, Rameau et Mâche, en un habile assemblage, elles s'imposent dans une juste continuité qui ne me permet guère d'en ressortir une plutôt que l'autre. Peut-être avouerai-je que ma sensibilité est sensiblement plus titillée par deux extrêmes: la vitalité robuste du bloc sonore de Bergman (1970) et par son revers (beaucoup moins "exubérant" toutefois): la médiation suspendue dans le temps de *Minos* (1978). Mais pourquoi vouloir classer les œuvres : *Yta Iib* (1985-version pour piano/1987) et *Zimbal* (1983) apportent deux aspects supplémentaires (complémentaires) avec la rigueur virtuose un peu froide et impersonnelle du premier et la fantaisie énergique de *Zimbal*.

La découverte sur disque d'un autre soliste est l'autre aspect que j'évoquais au début de ce paragraphe touffu. Une révélation donc, d'un interprète virtuose, lui aussi, mais avec peut-être - à l'inverse de l'attitude toute "scientifique" d'un Tiensuu - une légère tendance au délire (confirmée avec *Ablauf* de Magnus Lindberg, une œuvre qu'on peut évoquer en termes d'éclatement, d'explosion (d'implosion), le tout non sans humour). Autre ouvrage enregistré, *Meeting* réunit justement le claveciniste et le clarinettiste autour de l'œuvre d'Esä-Pekka Salonen, compositeur très doué qui malheureusement sacrifie peut-être beaucoup trop de son temps au show-business de la baguette. Il y réussit un de ses tours de force habituels malgré une certaine gratuité du matériau qui n'évite pas toujours le bavardage. Olli Koskelin a, lui-aussi, de l'humour à revendre (les compositeurs finlandais semblent vouloir de plus en plus perdre de cette fameuse "profondeur germanique" qui caractérisait hier encore leur moindre aphorisme. Cette tendance est-elle un renversement d'alliance? Elle va en tous cas de plus en plus les empêcher de critiquer la trop fameuse "légèreté française". A moins qu'il ne s'agisse d'une dégénérescence culturelle due à la

8. CHANDOS CHAN 8742: Quatuor Gabrieli et Anthony Goldstone, piano.

9. FINLANDIA FACD 367: Jukka Tiensuu, clavecin.

10. FINLANDIA FACD 366 avec les membres de l'orchestre de Chambre Avanti.

perte de valeurs quasi millénaires ou pour le moins meta-luthériennes...). *Exalté* (1985) est une œuvre qui ne m'apparaît pas parmi les plus importantes du disque ni du compositeur. Libre monologue de la clarinette elle me semble un peu trop gratuite et bavarde (mais spectaculairement interprétée). Je n'en dirai pas autant de *Linea d'ombra* de Magnus Lindberg, le morceau de choix de ce disque (avec *Anaktoria* de Xenakis) ouvrage dans lequel les tendances explosives du compositeur sont remarquablement canalisées tant dans le traitement du temps musical que dans celui de la fusion/éclatement des instruments réunis. L'interprétation est la meilleure que j'aie entendue de cet ouvrage (la version originale comportait un saxophone en lieu et place de la clarinette lui donnant une couleur plus "sombre" et suffisamment différente pour que la comparaison perde sens et nécessité).

Paavo Heininen est en passe de devenir le compositeur finlandais le plus enregistré. Le choix est bon. Au milieu de l'explosion créatrice de compositeurs qui sont - pour la plupart - ses anciens élèves, cet homme rare qui vient tout juste d'atteindre la cinquantaine apparaît comme un classique. De lui, deux disques sont plus particulièrement à retenir (11) et le premier (12) confirmera plus que l'autre ces dires: *Arioso* pour cordes, et les œuvres secondes des concertos pour piano et des symphonies (la "*Petite Symphonie Joyeuse*") excellentement interprétés par Ulf Söderblom à la tête de l'orchestre de la Ville d'Helsinki avec Ilmo Ranta comme pianiste soliste. Différents est le très attendu "*Silkkirumpu*" (13), le premier opéra du compositeur. Une date dans l'histoire du genre en Finlande. Une réussite totale qui sera pour moi le choix numéro un de l'année 1989 (et s'il n'y en a qu'un, ce sera celui-là que vous devrez vous procurer en priorité). Aussitôt dit, aussitôt regretté. Le récent disque Lindberg (14) est aussi le numéro un! Tout comme le dernier Saariaho (15) qui constitue avec le précédent disque consacré à ses œuvres (16) une somme et un point de départ essentiels pour la connaissance d'un des grands compositeurs de notre époque (et s'il n'y en a que 3 (ou 4), ce seront ceux-ci!!!). Ayant assez longuement parlé des œuvres récentes de Kaija Saariaho

11. En plus de la sonate pour violon et piano couplée avec la sonate pour la même formation d'Einar Englund, ONDINE ODE 726-2 par Kaija Saarikettu, violon et Marita Viitasalo, piano.
12. ONDINE ODE 722-2 Orchestre de la Radio Finlandaise dir Ulf Söderblom et orchestre de chambre d'Ostrobotnie dir. Juha Kangas.
13. FINLANDIA FACD 106: Orchestre et chœurs de l'Opéra National de Finlande dir. Ulf Söderblom.
14. dont Pierre Gervasoni parle dans BOREALES n° 38/39.
15. FINLANDIA FACD 374: avec Verblendungen, Lichtbogen, Io et Stilleben, avec pour Verblendungen, l'ensemble Avanti dir. Jukka Pekka Saraste.
16. BIS LP307: Verblendungen, Jardin secret I, Laconisme de l'aile, ...sah den Vögeln avec pour Verblendungen, l'orchestre de la Radio Finlandaise dir. Esa Pekka Salonen.

dans le numéro 38/39 de Boréales (et notamment de *Lichtbogen* et de *Io*), je ne développerai pas - à mon grand regret - aujourd'hui, à l'occasion d'une simple revue de presse discographique, mes impressions d'écoute. Je vous renvoie donc à ce(s) disque(s) essentiel(s) que chacun se doit de posséder et... d'écouter.

Union Soviétique

Alfred Schnittke avec la *5ème symphonie* (intitulée *4ème Concerto grosso - 5ème Symphonie*) (17) incursion un peu décevante dans le monde néo-classique couplée avec le beaucoup plus convainquant *Pianissimo* de 1967, pâlit un peu devant le disque consacré à **Gubaïdulina** (18) malgré l'énergique référence à Bach qui initie *Offertorium* (1980) mais dont l'*Hommage à T.S. Eliot* (1987) est sûrement une des œuvres maîtresses.

17.BIS CD 427: Orchestre de Göteborg dir. Neeme Järvi.

18.DEUTSCHE GRAMMOPHON 427 336-2: *Offertorium* (1980) et *Hommage à T.S. Eliot* (1987), Orchestre symphonique de Boston dir. Charles Dutoit. Gidon Kremer, violon.

Tout ce que vous voulez connaître sur Alan PETTERSSON...

Très didactique, le n°5 de la revue de l'A.F.C.N. (1) est consacré au compositeur suédois Alan Pettersson (1911-1980), un artiste totalement - et injustement - méconnu en France. 124 pages dactylographiées retracent la vie et l'œuvre, en les replaçant, en un rapide survol, dans le contexte de l'époque. *Boréales* a déjà eu l'occasion de signaler l'existence de cette sympathique revue confidentielle (2) caractérisée par l'enthousiasme sans faille de son animateur, Jean-Luc Caron. La documentation est sérieuse et l'utilité de son travail évidente aussi bien pour les mélomanes un peu curieux que pour les professionnels insuffisamment informés. La langue utilisée n'est pas celle du musicologue et le résultat en est souvent heureux. Les sujets abordés sont ceux qui intéressent l'"honnête homme" et à côté des analyses d'œuvres on trouve d'intéressantes incursions dans des domaines aussi divers que la symbolique, la médecine, l'impact de l'œuvre sur l'auditeur. Une bibliographie et une discographie complètent les études.

Voilà un travail quasi titanesque pour un homme seul qui mérite une diffusion aussi large que possible.

Un dernier mot si vous hésitez encore à suivre notre conseil et à aborder l'œuvre de ce compositeur solitaire, introverti, mal intégré dans son époque: commencez par essayer de vous procurer par exemple la 8ème symphonie (3), une de ses œuvres les plus directes et d'abord le plus immédiat, écoutez-la. Le reste suivra... (4)

1. Association Française Carl Nielsen - Jean-Luc Caron, 74, Allée des Bocages. 77177 BROU-SUR-CHANTEREINE. n°5: 2ème semestre 1989. Adhésion à l'Association et abonnement annuel au Bulletin: 100 Francs.
2. *BORÉALES* N° 36/37 (1988).
3. *Vanité* ou éloge de la subjectivité, J.L. Caron vous conseille (pour les mêmes raisons) la 7ème qui existe sous label de la Swedish Society SLT 33194 (également en disque compact SCD 1002, d'une durée malheureusement indigente de 40 minutes seulement), avec l'orchestre Philharmonique de Stockholm, sous la direction d'Antal Dorati.
4. 8ème symphonie: Orchestre Symphonique de Baltimore, Sergiù Comissiona. POLAR PMC 289 (disque 33 tours).

NOUVELLES ARTISTIQUES

par Denise Bernard-Folliot

Danemark

Poul Vad: (*)

HAMMERSHØI. Sa vie. Son œuvre

Cyldendal. Copenhague. 1988

Une étude monumentale et probablement exhaustive du peintre Wilhelm Hammershøi (1864-1916) qui reste encore trop méconnu en France. Non qu'il l'ait été de son vivant car son œuvre de méditation, de silence, de non-dits n'a laissé ni les contemporains, ni les connaisseurs indifférents. A commencer par Rilke. L'ouvrage de Poul Vad, tout en étant une biographie minutieuse, s'attache à mettre en lumière ce fait que Hammershøi est de son temps, ce qui l'en éloigne, quels sont ses liens avec l'art danois en particulier et l'art en général...

Dès 1885, un *Portrait de Jeune Fille* indiquait la voie qu'allait suivre le peintre danois: l'économie de moyens la plus exacte, les tons en mineurs, le cadrage et l'apparent déséquilibre de la toile. D'un côté, une jeune fille, de l'autre rien et pourtant ce rien est si intense qu'à aucun moment le spectateur n'a le sentiment de déséquilibre. Tout Hammershøi est là, les œuvres qui vont suivre seront une variation sur le portrait, sur les teintes qui se limitent à tous les blancs, tous les noirs, tous les gris, les argents, les beiges qui vont du mordoré au brun le plus foncé. Parfois quelques éclairs vifs.

Hammershøi participa aux grandes manifestations artistiques de son temps: l'exposition universelle de 1889 où il est présent avec quatre toiles, allait être la

* Poul Vad (né en 1927?) Grand Prix de l'Académie danoise pour son œuvre de romancier (1979) est également critique d'art, auteur de plusieurs monographies, inspecteur des musées au Statens Museum for kunst et rédacteur de la revue d'art Signum. Il a commencé à travailler sur l'œuvre de Vilhelm Hammershøi dès 1957.

première de ces grandes manifestations en passant par les Sécessions, l'exposition universelle de 1900, sans compter les expositions personnelles, celles de la Frie Udstilling à la création de laquelle il prit part, celles organisées par son mécène Alfred Bramsem dont la collection est au Statens museum for kunst.

Quatre ans après l'Exposition de 1889, Théodore Duret se rendait à Copenhague afin d'en savoir davantage sur l'art danois et Hammershøi qu'il avait découverts à cette occasion. Il avait aussi rencontré le peintre lorsque celui-ci avait séjourné à Paris (octobre 1891-mars 1892). Par l'entremise de J.F. Willumsen - qui habite la France et qui avait travaillé au Bouldu-Hammershøi connaît fort bien Gaughin et ses amis, il est parfaitement au courant de ce qui se passe dans les ateliers parisiens et chez les marchands d'art. Il regarde mais il fréquente plus volontiers les Antiquités et la peinture ancienne du Louvre. Il semble avoir été plus intéressé par "*Apollon et Marsyas*" de Perugin (à l'époque attribué à Rafaël) que par l'œuvre de ses contemporains. De même qu'à Berlin "*Pan*" de Luca Signorelli fixe son attention comme en témoigne peut-être sa fameuse "*Artemise*".

On reste toujours surpris par le décalage qui existe entre les courants artistiques de l'époque, une époque où l'Impressionnisme a triomphé de la critique et où lui succèdent le crépuscule, la nuit et les ombres du Symbolisme, Hammerchøi peint des intérieurs scandés par des meubles rares et stables mais dans lesquels on devine des existences passées ou présentes, mais invisibles. A une époque où les peintres du Nord peignent des "atmosphères", Hammershøi peint des paysages millénaires tout en lignes et avec un minimum de couleurs ou des architectures séculaires. On reste confondu par cette œuvre hors du temps et des modes. La prédilection pour les portes rappellent Pieter de Hoor, pour les dos de femmes, les nuques ployées ou droites, ou encore leurs profils, ter Boch, mais l'œuvre entier de ce peintre du mystère et du silence, et de la pérennité des choses fait irrésistiblement penser à celle de Vermeer, à laquelle on l'a souvent comparée, sans qu'il y ait la moindre similitude quant à la technique, à la touche, au chromatisme. De même qu'elle est l'écho de Rainer Maria Rilke, en poésie et de Jens Peter Jacobsen en littérature.

Finlande

En collaboration avec l'Institut Finlandais à Paris, la Mairie de Pont-Aven (Finistère) organise une exposition d'artistes qui ont travaillé en Bretagne à la

fin du XIXe s.: Elin Danielson-Cambogi: Améli Lundahl, Helene Schjerfbeck, Maria Wiik, Oscar Kleineh, Aukisti Uotila et le sculpteur Ville Vallgren.

Centre Beaubourg-Georges Pompidou: Exposition de Design Finlandais mars-avril.

Islande

Du 4 mai au 20 juin une grande exposition d'artistes, écrivains et metteurs en scènes islandais sera montrée: O Cologne, Düsseldorf, Brühl, Pulheim (peintures, sculptures, lectures d'œuvres par les auteurs, présentation de films par les metteurs en scènes).

Le Norsk treatret, à Oslo, présente au cours de l'automne suivant une adaptation de *Salka Valka*, de Halldor Laxness, prix Nobel islandais.

Le Festival de Reykjavik a lieu du 2 au 6 juin.

Le Prix Littéraire islandais a été décerné par 1990 à *Stefan Hördur Grimson*.

Dernières parutions islandaises en français:

Les oiseaux d'Islande, par Michel Breuil. Ill. de Jean Chevallier, Lechevallier-Chabaud, éd.

La nuit des Groenlandais, roman par Jane Smiley, chez Robert Laffont, col. Pavillons.

Signalons la création de l'association Les Amis de l'Islande, qui se propose de faire connaître l'Islande en France en organisant des échanges inter-lycées. Plusieurs lycées du Nord de la France ont déjà pratiqué ces échanges.

Pour tous renseignements s'adresser à: M. François Scheefer, 16 rue de Paris, 59700 Marcq en Bareuil.

Les "Amis de l'Islande" et l'école islandaise publient conjointement un bulletin mensuel: "Le courrier d'Islande" (Islandpóstur).

Reykjavik-Galerie Nationale: en janvier, exposition des œuvres majeures du musée ainsi que des œuvres acquises depuis 1970. Œuvres abstraites et post-modernistes.

National Museum. Coutumes de Noël à travers le monde (décembre-6 janvier).

Norvège

La bataille de Narvik. Cérémonie franco-norvégienne le 5 mai à l'Arc de Triomphe, à l'occasion du cinquantenaire de la campagne de Norvège.

Cité Universitaire, Paris: exposition de jeunes artistes norvégiens de l'école des Beaux-Arts et de l'Ecole d'Architecture (du 21 au 31 mai 1990).

Nous signalons l'Ecole de peinture norvégienne (Den Norske Målerskolen), 12 rue Henri-Lainé, 17630 La Flotte-en-Ré (Tel. (16) 46-09-55-22). Cours de mai à la fin septembre sous la direction d'artistes norvégiens.

Archéologie. Des archéologues nordiques ont mis au jour les vestiges d'un habitat, le plus vaste jusqu'ici découvert dans le Nord. Situé sur une île au Nord des Lofoten, c'est-à-dire très au Nord du cercle Polaire, le bâtiment aurait 83 m de long et 7 m de haut, sous le toit, ainsi qu'une superficie de 700 m². Il daterait du VIII^e s.

Russie

A l'intention des russophones, nous signalons *Le Centre de Langue et de Culture russe, Lycée Fénelon, 2 rue de l'Eperon, Paris.* Tél. (1) 46-34-27-35. Ce centre organise des stages linguistiques temporaires ou annuels, des échanges scolaires ou individuels, des séjours individuels d'une année, des séjours parmi les étudiants d'une discipline choisie.

Suède

Stocklom: Arkitektmuseum: exposition d'architecture esthonienne au XXe s., de février à fin avril.

Malmö: exposition d'art, d'arts décoratifs, appliqués et industriels des Pays Nordiques en 1990.

Västarås, au Château de Västarås-Musée provincial: exposition *La Vierge dans la peinture*. Tableaux du National Museum, gravures, dessins (fin février-fin avril). Œuvres du sculpteur Eric Grate, au moins d'août.

Stockholm-Sollentuna: dixième *Konstmässan*, grande "foire" de l'art international.

Paris, Centre Culturel Suédois: exposition du peintre impressionniste suédois Per Ekström (1844-1935), œuvres de France et des dernières années... Surnommé "Solmålaren", la lumière fut à travers toute son œuvre sa plus grande préoccupation (26 avril-23 mai). Exposition d'œuvres en porphyre d'Ålvdalen, le 29 avril, une des manifestations qui marquent la venue du roi et de la reine de Suède.

Stockholm, Liljevachs: exposition du peintre surréaliste danois Willem Freddie (nov.-déc. 1989).

Paris, Centre Culturel Suédois: exposition Per Ekström, peintre impressionniste suédois (1843-1935) qui fit partie des Suédois de Paris (entre 1873 et 1889). Il quitta la France, après avoir travaillé à Paris et à Carolles (1876-1889), au lendemain de l'Exposition Universelle où il avait obtenu une médaille d'or. Per Ekström apparaît à plusieurs reprises dans l'œuvre de Strindberg (*Röda Rummet*, *Götiska Rummen*) b.a. sous le nom de Sellèn, porte-parole des artistes qui voudraient que l'art bouge.

Communiqué*

**L'ENSEIGNEMENT DANOIS
AU LYCEE INTERNATIONAL DE SAINT GERMAIN EN LAYE**

Le Danois est l'une des 10 langues présentes au Lycée International de Saint Germain en Laye, où son enseignement est dispensé depuis le cours préparatoire (1. klasse) jusqu'en terminale (3.G.).

L'organisation de l'enseignement est originale:

L'enseignement français, assuré par l'établissement public, est réparti sur l'équivalent de 4 jours par semaine, au lieu de 5 dans les autres établissements.

Il couvre toutes les matières du programme officiel, y compris les langues vivantes obligatoires, et dispose de moyens exceptionnels dans des domaines comme l'informatique.

Il prépare aux diplômes officiels français (baccalauréats des différentes séries).

L'enseignement danois, de statut privé, est assuré par des professeurs danois qualifiés.

Il représente l'équivalent d'une journée de travail par semaine, et s'ajoute aux langues vivantes obligatoires.

Il permet ainsi aux familles danoises venant temporairement en France de faire poursuivre aux enfants le programme danois (littérature, histoire, etc...) en parallèle avec les études françaises.

Il permet aussi aux familles franco-danoises résidant à Paris d'inculquer à leurs enfants la langue et la culture danoises.

Enfin, les élèves de classes terminales peuvent se présenter à l'OIB (Option Internationale du Baccalauréat), reconnu tant en France qu'au Danemark, et qui permet d'accéder aux Etudes Supérieures dans les deux pays.

* Section danoise, Lycée International
BP 230, 78104, Saint Germain en Laye.

- **aux jeux:** jeux de ficelles, de bilboquet de courroies que l'auteur excelle à décrire par le crayon.

Il faut être juste et reconnaître, comme le fait Paul-Emile Victor d'entrée de jeu, que ce travail n'aurait pas vu le jour sans la compétence et les efforts de Joëlle Robert-Lamblin, eskimologue réputée et que les lecteurs de Boréales connaissent bien.

Réjouissons-nous! Ce livre E-N-O-R-M-E n'est que la partie émergée de l'iceberg - jamais ce vieux cliché n'aura mieux mérité sa place ici, constituant le premier volume d'une trilogie, le second traitera des croyances et rites des Ammassalimiut, le dernier enfin présentera quelques huit-cents chants et poèmes réunis par l'auteur.

CM

Aino Kallas, *La fiancée du loup*. Traduit du finnois sous la direction de Jean-Luc Moreau par Françoise Arditti, Hervé Garric, Sophie Jouselin et Eva Vingiano de Pina Martins. Préface de Jean-Luc Moreau. Editions Viviane Hamy, Paris 1990. 172 p., 1 carte hors-texte.

Quelle fraîcheur! Quelle beauté! Les six nouvelles qui composent l'ouvrage nous ravissent au vrai sens du verbe, captivés, engloutis que nous sommes dans un univers baltique légendaire sur fond de mer, de lacs, de forêts où l'amour est souvent sorcier, et la neige, tachée de sang. Que l'on songe à la passion de la noble Barbara noyée dans l'onde glacée par la haine et l'orgueil des gens de sa caste. Egalemeht noble Bernard Rhiives, qui né libre, choisit de mourir fusillé plutôt que de survivre à l'opprobre de deux-cent coups de fouet. Terrible est l'ordre surgi des abysses d'un inconscient mythique auquel Aalo ne sait répondre que par un voluptueux abandon: femme devenue "*Louve parmi les loups*" et qui rejoint au cœur des marais, "*comme elle l'avait désirée, la compagnie des loups*". Acte pis qu'impie, blasphématoire! car perpétre la nuit de la Saint-Jean, à l'heure où les fougères fleurissent. Il faut lire cette prose palpitante comme un cœur d'oiseau et saluer bien bas, d'un grand coup de chapeau à plume les traducteurs qui ont si bien su la recréer.

S.T.

BOREALES N°40-45

SOMMAIRE

LES PEUPLES DU NORD AUJOURD'HUI, par Christian Malet

1ère partie: Etude du milieu naturel

1° La région polaire	4
A. Le domaine glaciaire	4
a. La banquise	4
b. Les inlandsis	5
Le domaine périglaciaire	6
a. Les déserts de gélivation (<i>Barren grounds</i>)	6
b. Les toundras	7
2° La région circumpolaire	9
A. La forêt: taïgas d'Europe, de Sibérie et d'Amérique	9
B. La faune	10

2ème partie: Etude du milieu humain

A. Classification des différentes ethnies des régions boréales d'Amériques et d'Eurasie	14
a. Les Races	20
b. Les Peuples	25
B. Les faits culturels et les civilisations	297
a. Les aires culturelles amérindiennes	298
b. Le chamanisme sibérien	300
c. La civilisation de la Côte Nord-Ouest	306
d. La civilisation du Grand Bassin	312
e. La civilisation des Grandes Plaines	314
f. La civilisation du Plateau	316
g. La civilisation de la Prairie	318
h. La civilisation Subarctique	320
i. La civilisation des Terres boisées de l'Est	323
j. Les Crows et les Hidatsas	327
k. Les dialectes chinois	331
l. Les dialectes eskimo	332
m. Les dialectes lapons	333
n. Les Juifs d'U.R.S.S. et le Birobidjan	336
o. La Ligue des Iroquois	165
p. Le potlatch	340
q. Le pripousk	344
r. Le problème ainou	346
s. Les Sino-américains	352
• UN ÉVÉNEMENT TRES PARISIEN: l'inauguration de l'Institut Finlandais de Paris, par <i>Septime Triones</i>	385
• NOUVELLES MUSICALES DU NORD par Henri-Claude Fantapié, discographie et manifestations musicales	387
• NOUVELLES ARTISTISQUES par <i>Denise Bernard-Folliot</i> , calendrier des principales manifestations artistiques en Europe du nord.	393
• Communiqué: l'enseignement du danois en France	398
• Livres reçus: P.E. Victor et J. Robert-Lamblin: <i>La civilisation du phoque</i> , A. Kallas: <i>La fiancée du loup</i>	399
• SUMMARY	III